



RÉTRO **VISEUR 2018**

MAISON DES ADOS STRASBOURG

SOMMAIRE

RÉTROVISEUR 2018

1 PAGE 07
ÉDITORIAL LE MOT DU PRÉSIDENT
.....
07 Interview du Président du Groupement d'Intérêt Public

2 PAGE 09
LA STRUCTURE LA MAISON DES ADOS, C'EST QUOI ?
.....
09 Qui, quoi et pourquoi ?
09 Les spécificités de la Maison des Ados, une force
10 L'accueil en binôme, c'est mieux !
11 Accueillir pour rassurer et informer
11 Un médecin référent à la Maison des Ados
12 Le Groupement d'Intérêt Public
14 Tableau des acteurs
16 **FOCUS** - Implantation et ancrage national - ANMDA

3 PAGE 19
LA MAISON DES ADOS L'ACCUEIL, UN ÉLÉMENT INDISPENSABLE
.....
19 Nouveaux regards, nouveaux visages à l'accueil
21 Retour sur notre nouvel outil de gestion !
22 De nouveaux outils de communication
23 Un nouveau terrain de jeu pour les internes (...)
23 Les étudiants en formation
24 Les consultations de médecine générale
28 **FOCUS** - Histoires de vie

4 PAGE 31
LA MAISON DES ADOS PROMOTION DE LA SANTÉ ET PRÉVENTION
.....
31 Visite de la délégation du Conseil de l'Europe de Kiev
32 Accueil des classes, le lycée Aristide Briand
33 L'Éducap city dans sa version 2018
34 Retour sur la semaine des discriminations
36 Harcèlement au Lycée
37 Un stage autour du harcèlement
38 CRSA Pair-aidance : des ados pour les ados
40 **FOCUS** - Les missions de service civique

5 PAGE 43
LA MAISON DES ADOS MÉDIATION CULTURELLE
.....
43 Des ateliers coûte que coûte
44 "La société du jeu" poursuit ses défis !
45 L'atelier VIREVOLTE
45 Retour sur les sorties de l'année
46 Les causeries photographiques
48 Atelier spectaculaire
49 Atelier Mécano Bricole
50 De fil en aiguille, on crée...
51 Balade pour une piste qui chante
52 Petite musique d'été
44 **FOCUS** - "Tous ados, un projet photo (...)"

6 PAGE 57
LA MAISON DES ADOS PÔLE PARENTALITÉ
.....
57 Les actions de l'année
57 Le pôle parentalité

SOMMAIRE

RÉTROVISEUR 2018

6 PAGE 57 LA MAISON DES ADOS PÔLE PARENTALITÉ

- 58 Rencontre parents à la Meinau
- 58 Café Parents - "Parents, parlons-en !
- 59 Conférence sur le harcèlement scolaire
- 60 Entre parenthèses, un groupe de parole (...)
- 54 **FOCUS** - Génolabo

7 PAGE 65 LA MAISON DES ADOS PÔLE CORPS ET SEXUALITÉ

- 65 Le pôle corps et sexualité
- 65 Atelier Jeu de couleurs
- 66 Ateliers sportifs
- 66 Atelier Kit Popote
- 66 Journée de transition ados diabétiques
- 67 Une interview sur la découverte de la sexualité (...)
- 67 Il ou elle ? Le démontage de la permanence du genre
- 68 **FOCUS** - Et demain la question de la transidentité

8 PAGE 71 LA MAISON DES ADOS PÔLE PRÉVENTION DES RISQUES

- 71 KATIMINUIT, retour sur les actions de l'année
- 71 La face diurne de KATIMINUIT
- 72 Le village des visibilités
- 73 Une action KATIMINUIT

8 PAGE 71 LA MAISON DES ADOS PÔLE PRÉVENTION DES RISQUES

- 74 Paroles de bénévole
- 75 Intervention à Waldersbach
- 76 Interview autour du "jeu des attaches"
- 80 **FOCUS** - Promeneurs du Net

9 PAGE 83 LA MAISON DES ADOS PÔLE RÉSEAU ET SITUATIONS COMPLEXES

- 83 Le Conseil scientifique et éthique
- 83 Les "Café Info Pro"
- 84 Journée d'étude : faire école autrement
- 86 "Adolescents et numérique"
- 90 **FOCUS** - Rencontre avec la Maison des Ados du Haut-Rhin

10 PAGE 93 LA MAISON DES ADOS PÔLE JEUNES MIGRANTS

- 93 Naissance du collectif jeunes migrants de Strasbourg
- 97 Brève sur une formation intitulée : accueil et accompagnement (...)
- 98 Retour sur les actions avec Migrations Santé Alsace
- 100 Face au migrant, un étranger
- 104 **FOCUS** - Journée d'étude : jeunes migrants quels sujets ?

11 PAGE 109 CONCLUSION PERSPECTIVE 2019

- 109 Statistiques
- 114 Le mot de la Directrice Delphine RIDEAU



INTERVIEW du Président

Président du Groupement d'Intérêt Public
de la Maison des Ados de Strasbourg



**Plus que jamais, nous avons besoin de dépasser
les ancestraux cloisonnements politiques, institutionnels
et disciplinaires pour faire ensemble, (...)**



DIRECTEUR DE PUBLICATION : le Président du GIP

RÉDACTEUR EN CHEF : Delphine RIDEAU

COMITÉ DE RÉDACTION : l'équipe de la Maison des Ados

RÉDACTEUR : l'équipe de la Maison des Ados

CONCEPTION ET MISE EN PAGE : Alison MESSAOUDI

IMPRESSION : OTT Wasselonne

CRÉDIT PHOTOS : Dominique PICHARD

l'équipe de la Maison des Ados

CONTACT : Maison des Ados - Strasbourg
23 rue de la Porte de l'Hôpital 67000 Strasbourg
tél. 03 88 11 65 65

mail. accueil@maisondesados-strasbourg.eu

site. www.maisondesados-strasbourg.eu

facebook. [facebook.com/maisondesadosstrasbourg](https://www.facebook.com/maisondesadosstrasbourg)

instagram. Maison des Ados Strasbourg

youtube. Maison des Ados Strasbourg

LA MAISON DES ADOS - Vous êtes Adjoint au Maire de Strasbourg chargé de la santé et Médecin. La santé publique est donc au coeur de vos préoccupations. Après 8 ans à la présidence de la Maison des Ados, quels sont selon vous les objectifs de la Maison des Ados ?

LE PRÉSIDENT - La Maison des Ados a été créée en 2011 à Strasbourg pour s'occuper des jeunes et des familles confrontés aux difficultés alors connues de l'adolescence, conduites addictives, conflits, décrochages scolaires, anorexies, etc. Au fil du temps, il apparait que ces difficultés évoluent en même temps que les familles et les adolescents eux-mêmes changent. Jeunes, moins jeunes communiquent différemment. Ils ont notamment intégré les outils numériques à leurs quotidiens, il ne s'agit plus seulement de les attendre en un lieu conçu pour eux. Avec l'entrée de la Caisse d'Allocations Familiales dans le Groupement d'Intérêt Public de la Maison des Ados, et le développement des Promeneurs du Net, il s'agit d'aller vers ceux qui ne demandent rien, vers ceux qui sont les plus éloignés géographiquement, d'assurer une veille éducative et préventive sur tous les territoires, physiques et numériques.

LA MAISON DES ADOS - Quel regard portez-vous sur l'année 2018 ?

LE PRÉSIDENT - 2018 a été marquée pour la Maison des Ados par la création et l'animation du Collectif Jeunes Migrants de Strasbourg, dont les travaux ont abouti à l'organisation d'une journée d'études le 14 décembre 2018 au Centre Européen de la Jeunesse. Il en ressort que les besoins de santé de ces jeunes exilés ne sont pas suffisamment pris en compte. 2019 sera donc consacrée à la formulation de propositions concrètes pour améliorer l'offre de service destinée à ces jeunes, plus globalement à tous les jeunes des dispositifs de protection de l'enfance et de la protection judiciaire de la jeunesse. Nous veillerons aussi à ce que l'ensemble du réseau professionnel de l'adolescence soit informé et accompagné face à l'accroissement des situations de jeunes et de familles en questionnement en matière d'identité de genre. Suis-je une fille, un garçon ? Je souhaiterais changer de prénom, de sexe. Où puis-je me procurer des traitements hormonaux? Autant de questions que les professionnels doivent pouvoir accueillir avec bienveillance, et sans jugement. Plus que jamais, nous avons besoin de dépasser les ancestraux cloisonnements politiques, institutionnels et disciplinaires pour faire ensemble, dans le respect des prérogatives de chacun. Ce n'est pas qu'une question de moyens. C'est un enjeu de sens et de valeurs à partager toujours plus.



UN LIEU D'ACCUEIL, D'ÉCOUTE, D'ACCOMPAGNEMENT ET D'ORIENTATION, POUR LES JEUNES DE 11 À 25 ANS, LEURS PARENTS ET LES PROFESSIONNELS QUI LES ACCOMPAGNENT, QUELLES QUE SOIENT LES PROBLÉMATIQUES QU'ILS AIENT À AFFRONTER.

QUI, QUOI ET POURQUOI ?

Tous peuvent y trouver des réponses à leurs préoccupations qu'elles soient psychiques, physiques, relationnelles, sociales, éducatives ou juridiques. Seuls ou accompagnés d'un proche ou d'un professionnel, les jeunes trouvent auprès de la Maison des Ados un espace d'accueil, d'évaluation, d'accompagnement, d'entretien, d'activités artistiques, manuelles, culturelles et psycho-éducatives.

Pluridisciplinaire, elle propose également un espace d'échange et de ressources pour tous les professionnels concernés et confrontés aux problématiques de l'adolescence, sous forme de rencontres, de colloques ou de formations.

LES SPÉCIFICITÉS DE LA MAISON DES ADOS, UNE FORCE

Grâce à une forme juridique particulière, le Groupement d'Intérêt Public, la Maison des Ados permet à ses usagers de rencontrer une équipe composée de médecins, de psychologues, d'éducateurs, d'assistants sociaux, d'infirmières, de juristes, de médiateurs, de sage-femmes... Cette gouvernance facilite également, quand c'est nécessaire, une orientation adaptée auprès des partenaires pour répondre au mieux aux besoins et demandes de l'utilisateur.

La Maison des Ados offre également la possibilité aux adolescents et aux parents de participer à des ateliers collectifs réguliers ou ponctuels. Ces derniers sont des espaces complémentaires aux entretiens individuels.



Pour en savoir plus : www.youtu.be/zRb0i4WKxdl

L'ACCUEIL EN BINÔME , C'EST MIEUX !

ARTICLE de Benjamin BONASSI, psychologue

Les Maisons des Ados sont regroupées sous un certain nombre de missions et de valeurs communes. Mais la manière d'accompagner le passage adolescent reste à la discrétion de chaque équipe et de chaque établissement... L'accompagnement reflète non seulement un style et une interprétation, mais surtout une philosophie et une éthique collective.

L'accueil en binôme est dans l'ADN de la Maison des Ados de Strasbourg. Posé comme un socle de départ ou une fondation, accueillir à deux c'est notre manière d'être disponible à l'autre. À l'heure des gestions toujours plus rationalisées... l'accueil en binôme peut apparaître comme une pratique d'un autre temps. L'expérience nous montre toutefois que l'on pense souvent mieux à trois. Nous y trouvons de nombreux avantages, non seulement pour les professionnels, mais surtout pour les adolescents – qui bénéficient d'un regard que nous pensons moins stigmatisant. Il y a également une sécurité pour un adolescent d'être déchargé d'emblée d'un transfert qui pourrait se révéler massif et angoissant en face d'un seul professionnel. Le binôme permet de sortir du face à face.

L'accueil en binôme révèle aussi la souplesse de nos interventions à la Maison des Ados. S'il constitue notre point de départ, nous préservons notre possibilité de redimensionner le suivi (un seul professionnel, une orientation à l'interne ou vers un collègue extérieur...). Il y a dans cette pratique l'idée – sécurisante pour qui vient se confier – que tout ne peut pas être dit, et que tout ne peut pas être dit à tout le monde. Règle ou valeur fondamentale donc, qui soutient notre pratique, mais qui reste adaptable selon les histoires et les situations.

L'avantage du binôme, c'est également d'entendre et de se nourrir d'autres questionnements, liés aux formations, aux personnalités, aux professions de chacun des collègues. Conduire l'entretien à deux implique de tenir compte de l'autre, de ses réactions, de ses pensées, d'être ainsi à l'écoute de l'autre professionnel. Cette ouverture à l'autre est une bonne entrée en matière pour l'adolescent. Ce qui se joue grâce au binôme c'est une circularité de la parole: l'échange n'est plus seulement duel mais circule parmi l'ensemble des protagonistes.



ACCUEILLIR , POUR RASSURER ET INFORMER

UN ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE

Assuré en binôme par les secrétaires ou les intervenants du pôle accueil, cet espace de rencontre offre une écoute active, permet d'évaluer l'urgence des situations et d'offrir une première écoute de la demande.

ET DANS TOUS LES CAS

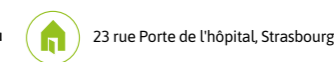
Un accueil confidentiel, gratuit et adapté aux demandes pour offrir un espace rassurant et bienveillant. La Maison des Ados est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, avec ou sans rendez-vous.

UN ACCUEIL PHYSIQUE

Sur rendez-vous, pour échanger ou faire le point sur les difficultés rencontrées, avec un binôme de professionnels. Sans rendez-vous, pour répondre à des demandes spontanées et pour faire face aux situations d'urgence.

UN ACCUEIL SUR LE WEB

Via le site internet ou les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, YouTube et via les profils des Promeneurs du Net), pour oser l'échange ou poser une question lorsque la rencontre physique semble compliquée.



UN MÉDECIN RÉFÉRENT , À LA MAISON DES ADOS



Le Dr Vincent BERTHOU a rejoint l'équipe de la Maison des Ados en janvier 2017. Pédopsychiatre connu et reconnu sur le territoire de Strasbourg, il exerce en libéral et a longtemps assuré la responsabilité du CAMPA, le Centre Médico-psychologique pour adolescents. Le Dr Vincent BERTHOU est référent médical de la Maison des Ados. Il y impulse de nouveaux projets autour du décrochage scolaire, des jeunes migrants, des transidentité. L'ensemble de l'équipe s'appuie quotidiennement sur son expertise ancrée dans un profond humanisme.

GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC

ARTICLE de Delphine RIDEAU, directrice de la MDA



En cette année 2018, le Groupement d'Intérêt Public de la Maison des Ados a réuni son Conseil d'Administration à 4 reprises, aux mois de mars, mai, septembre et décembre.

À chaque fois, ces réunions ont rassemblé les représentants désignés par les membres du Groupement d'Intérêt Public sous la Présidence du Docteur Alexandre FELTZ. Il s'agissait comme chaque année d'examiner les décisions budgétaires et de les voter. Compte financier de l'année précédente, budgets rectificatifs, budget prévisionnel de l'année suivante... Cette année, toutes ces décisions ont comme souvent été approuvées à l'unanimité, ainsi que le rapport d'activité de l'année 2017.

Particularité 2018, les membres du GIP MDA ont fait évoluer la convention constitutive du Groupement d'Intérêt Public afin que celui-ci puisse devenir officiellement employeur. Il s'agissait de créer 4 postes de travail en CDD pour des personnels recrutés d'abord par intérim dans le cadre du déploiement de l'équipe du réseau VIRAGE.

Ils ont aussi examiné la possibilité d'accueillir la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin au sein du GIP MDA. Depuis 2014 en effet, la CAF du Bas-Rhin soutenait financièrement la Maison des Ados afin qu'elle développe des actions de soutien à la parentalité et qu'elle développe son offre d'ateliers à médiation culturelle pour les jeunes. Plus récemment, elle a incité la Maison des Ados à créer et coordonner le réseau départemental des Promeneurs du Net, afin de développer une présence éducative sur les réseaux sociaux. Elle soutient enfin des initiatives expérimentales de prévention des radicalisations en matière de développement de l'esprit critique et d'implication des pairs avec l'engagement en prévention de mères de familles dont les enfants sont considérés radicalisés par les autorités.

*Assemblée Générale qui aurait dû avoir lieu en décembre 2018, mais qui a été reportée pour motifs exceptionnels



La Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin a officiellement rejoint l'ensemble des 12 membres du GIP MDA lors de l'Assemblée Générale du 22 janvier 2019*.



GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC

ARTICLE de Delphine RIDEAU, directrice de la MDA

Les membres du Conseil d'Administration de la Maison des Ados ont enfin pris connaissance des éléments du diagnostic réalisé par l'ESEIS dans le cadre de la démarche d'évaluation projective engagée en 2017. Pour mémoire, bien que les Maison des Ados ne soient pas tenues de se soumettre à des évaluations interne et/ou externe, il semblait important d'accompagner l'équipe de la Maison des Ados et le Groupement d'Intérêt Public dans l'élaboration d'un diagnostic partagé et ainsi de faciliter la définition d'objectifs à 5 ans.

Les groupes de travail 2019, seront souvent mixtes : administrateurs, membres du conseil scientifique et éthique, professionnels de la Maison des Ados. Au terme de la phase diagnostic et pour entamer ce travail, les axes proposés et validés par le Conseil d'Administration sont les suivants :

- **Concernant l'architecture organisationnelle et la dynamique projet de la Maison des Ados :**

- Actualiser l'organisation, les rôles des référents de pôles et les fiches de postes en lien
- Officialiser les délégations aux référents de pôles (et valorisation)
- Structurer un organe de direction autour de la directrice et des médecins psychiatres
- Traduire l'organisation en mode projet
- Réaliser une cartographie des partenariats

- **Concernant les valeurs, les principes et les modalités de coopérations :**

- Partager les valeurs et les principes entre équipe, membres du Conseil d'Administration et du Conseil Scientifique et Éthique
- Inventorier les outils de coopérations entre instances et les améliorer

- **Concernant la gestion des moyens d'action :**

- Développer une politique de Ressources Humaines
- Améliorer les outils de gestion budgétaire



L'ASSEMBLÉE DES MEMBRES DU GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC (GIP)

1^{er} collège

La Protection Judiciaire de la Jeunesse (DTPJJ)
L'Éducation nationale

2^{ème} collège

La Ville de Strasbourg
L'Eurométropole
Le Département du Bas-Rhin

3^{ème} collège

Les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Caisse d'Allocations Familiales

4^{ème} collège

L'association Themis
Le Centre d'Information Régional Drogues et Dépendances (CIRDD)
Le Club Jeune l'Étage
L'Association de lutte contre la Toxicomanie (ALT)
Ithaque

Le Conseil d'administration

présidé par le Dr Alexandre FELTZ, Adjoint au maire de Strasbourg, Chargé de la santé

Le Conseil scientifique et éthique

présidé par le Pr Claude BURSZTEJN

TABLEAU DES ACTEURS :

Ville de Strasbourg	Dr Alexandre FELTZ - Adjoint au Maire Chargé de la santé - Président
100%	Philippe LAUSSINE - Éducateur Spécialisé
Eurométropole	Mme Marie Dominique DREYSSE - Conseillère Eurométropole
100%	Delphine RIDEAU - Directrice
50%	Emmanuel KRIEG - Éducateur Spécialisé - Entraide le Relais
25%	Gérald SCHMIDT - Éducateur Spécialisé - OPI ARSEA
25%	Constanza MARINO - Psychologue - VILAJE
25%	Noufissa SIMULA - Éducatrice spécialisée - L'Étage
Conseil Départemental	Mme Chantal JEANPERT - Conseillère départementale du Bas-Rhin
10%	Dora ARBOGAST - Sage-femme
20%	Grégory CHOMBART - Psychologue
Agence Régionale de Santé	
40%	Dr Vincent BERTHOU - Pédopsychiatre
15%	Dr Pierre TRYLESKI - Médecin généraliste
50%	Noémie GACHET BENSIMHON - Psychologue
50%	Rachel MESSAOUDI - Secrétaire assistante de direction
80%	Sophie ZELLER - Secrétaire
100%	Léontine SEKAMONYO - Secrétaire
Hôpitaux Universitaire de Strasbourg (HUS)	M. Franck D'ATTOMA - Directeur Général Adjoint Pr Carmen SCHRODER - Chef du service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
50%	Laetitia WEIBEL - Assistante sociale
20%	Sossana HUMBERT - Cadre de santé
10%	Priscilla BUR - Sage-femme
10%	Emmanuel ROTH - Sage-femme
50%	Benjamin BONASSI - Psychologue CJC
CIRDD	Mme Elisabeth FELLINGER - Directrice

Personnels mis à disposition par les membres du Groupement d'Interêt Public au 31/12/2018

Protection Judiciaire de la Jeunesse	M. Claude HILD - Directeur Territoriale PJJ et Commissaire du Gouvernement
25%	Anne NAPPEY - Éducatrice
25%	Laurence BANDEL - Infirmière conseillère technique
Université de Strasbourg	Mme Claire METZ - Maître de conférence Faculté de psychologie
Rectorat de Strasbourg	Mme Graziana BOSCATO - Directrice de CIO adjointe au chef de service académique d'information et d'orientation
50%	Valérie WOLFF - Infirmière scolaire
20%	Emmanuelle SAGEZ - Assistante sociale
20%	Dr Corinne DAVID - Médecin scolaire
10%	Anne Claire WILHELM - Psychologue de l'Éducation Nationale
Club de Jeunes l'Étage	M. Jacques BUISSON - Directeur
25%	Noufissa SIMULA - Éducatrice spécialisée
Thémis	Mme Josiane BIGOT - Présidente
20%	Céline BUR - Juriste
ALT PAEJ	Mme Mélinda HUBER - Directrice
10%	Anne-Sophie WEBER - Psychologue
Ithaque	Mme Danièle BADER LEDIT - Directrice
10%	Khalid KAJAJ - Sociologue
Postes contractuels	
50%	Yazida SLAMANI - Chargée de mission
50%	Alison MESSAOUDI - Chargée de communication
50%	Eliane HIRLMANN - Gestionnaire financière
50%	Léa DIMNETH - Psychologue
50%	Claire RIEFFEL - Psychologue clinicienne

Personnels mis à disposition par les membres du Groupement d'Interêt Public au 31/12/2018

IMPLANTATION ET ANCRAGE NATIONAL : L'ASSOCIATION NATIONALE DES MAISONS DES ADOS

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

La Maison des Ados de Strasbourg a fait le choix dès son ouverture d'adhérer et de s'engager activement au sein de l'Association Nationale des Maisons des Ados, créée en 2008. Les missions de cette Association Nationale se sont construites au fil des années et du déploiement des Maisons des Ados en territoires. Presque tous les départements sont aujourd'hui couverts. Mais l'ANMDA poursuit son travail d'accompagnement et de soutien des Maisons des Ados en territoires, elle s'emploie à rendre leurs missions et leurs organisations visibles auprès de leurs partenaires et des pouvoirs publics, notamment à l'échelon national, mais aussi régional. Elle produit et diffuse enfin des savoirs et recommandations relatifs aux problématiques adolescentes traditionnelles et contemporaines. En 2018, ces recommandations ont concerné les

”

Les engagements forts de la directrice et des médecins de la Maison des Ados de Strasbourg dans la dynamique nationale permettent à la Maison des Ados et à ses partenaires d'être repérés (-) et d'exercer un positif devoir d'alerte et de construction.

”

accompagnements des situations dites complexes: les radicalisations, les psychoses émergentes et l'accompagnement des jeunes et familles concernés par les problématiques de transidentité. La Maison des Ados de Strasbourg et plus particulièrement les médecins psychiatres de la Maison des Ados ont activement participé à ces travaux, le Docteur Guillaume CORDUAN au sujet des radicalisations, et le Docteur Vincent BERTHOU sur les transidentités et le décrochage scolaire. Ils poursuivront ces engagements en 2019, probablement aussi autour des jeunes migrants et de la protection de l'enfance en général.

J'ai pour ma part été élue Secrétaire Générale de l'ANMDA en octobre 2018 aux côtés du Professeur Guillaume BRONSARD, élu Président, et de Loik JOUSNI, élu en tant que Trésorier. À nous trois, nous prenons le relais des travaux engagés par les pères fondateurs des Maisons des Ados et de l'ANMDA, le Docteur Alain FUSEAU et Patrick COTTIN. Ils en restent Présidents d'Honneur aux côtés du Professeur Marie-Rose MORO. Les engagements forts de la directrice et des médecins de la Maison des Ados de Strasbourg dans la dynamique nationale permettent à la Maison des Ados et à ses partenaires d'être repérés et positionnés au sein d'un réseau très élargi d'acteurs au national et d'exercer un positif devoir d'alerte et de construction.



Pour en savoir plus : www.anmda.fr



LA MAISON DES ADOS A CETTE ANNÉE ACCUEILLI DE NOUVEAUX VISAGES ET DES REGARDS NEUFS AU SEIN DE SON ÉQUIPE : GRÉGORY CHOMBART, PSYCHOLOGUE AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL, DORA ARBOGAST, SAGE-FEMME AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL, ANNE-SOPHIE WEBER, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE À ALT PAEJ, ANNE NAPPEY, ÉDUCATRICE DE LA PJJ, ANNE-CLAIRE WILHELM, PSYCHOLOGUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, PRISCILLA BUR, SAGE-FEMME AUX HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG.

NOUVEAUX REGARDS, NOUVEAUX VISAGES À L'ACCUEIL

ARTICLE de Anne Claire WILHELM,
psychologue de l'Éducation Nationale

Dans mon travail en établissement scolaire je propose un temps de parole et de réflexion aux adolescents pour parler de leur orientation. « Orientation » entendu au sens de : trouver un chemin qui convient à chacun, dans ce lieu qu'est celui de l'apprentissage et du vivre ensemble. Nombre d'adolescents viennent me rencontrer pour envisager la poursuite de leurs études vers un futur métier et indiquent alors bien souvent la nécessité d'être en mouvement, d'éviter la routine. « Je voudrais un métier où ça bouge », « je ne voudrais pas

rester assis derrière un bureau toute la journée », « je voudrais un métier où je ne fais pas toujours la même chose ». La nécessité d'être en mouvement... À l'image de cette nécessité adolescente, la Maison des Ados que j'ai rejoint avec enthousiasme en octobre 2018 est un lieu dynamique, qui s'adapte aux questions et aux situations des adolescents qui nous sollicitent. Ses activités amènent les professionnels à penser ensemble, à s'interroger, à croiser leurs regards et ainsi à enrichir leurs pratiques. Avec le souci de répondre aux questions et problématiques que manifestent les adolescents, de nouveaux projets voient le jour, de nouveaux ateliers se mettent en place. La Maison des Ados est un lieu où l'on souhaite penser avec eux.

Ma première expérience au sein de l'équipe de la Maison des Ados remonte à l'année 2012/2013 et c'est donc avec plaisir que j'ai à nouveau rejoint l'équipe en octobre 2018. J'y retrouve ce travail d'accueil et d'écoute des adolescents

“ « Orientation » entendu au sens de : trouver un chemin qui convienne à chacun, (...) ”

NOUVEAUX REGARDS, NOUVEAUX VISAGES À L'ACCUEIL

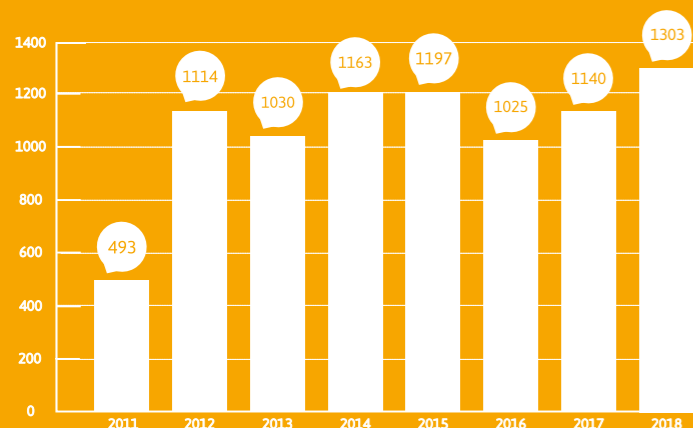
ARTICLE de Anne Claire WILHELM,
psychologue de l'Éducation Nationale

et de leurs parents. L'intérêt de ce lieu ouvert où l'on propose à chacun de prendre la parole dans un cadre confidentiel et d'être accompagné dans l'élaboration des questions qui le traversent. Aussi, le travail en équipe pluridisciplinaire avec les collègues travaillant dans différentes structures permet de croiser les regards et de penser ensemble l'accompagnement que l'on peut proposer aux jeunes rencontrés, notamment lors des temps de reprise quotidienne. Il s'agit d'un travail stimulant et enrichissant. J'ai découvert aussi plusieurs évolutions. De nouveaux ateliers proposés, de nouveaux projets. La Maison des Ados est en effet un lieu dynamique qui s'adapte aux questionnements et aux situations des jeunes qui nous sollicitent.



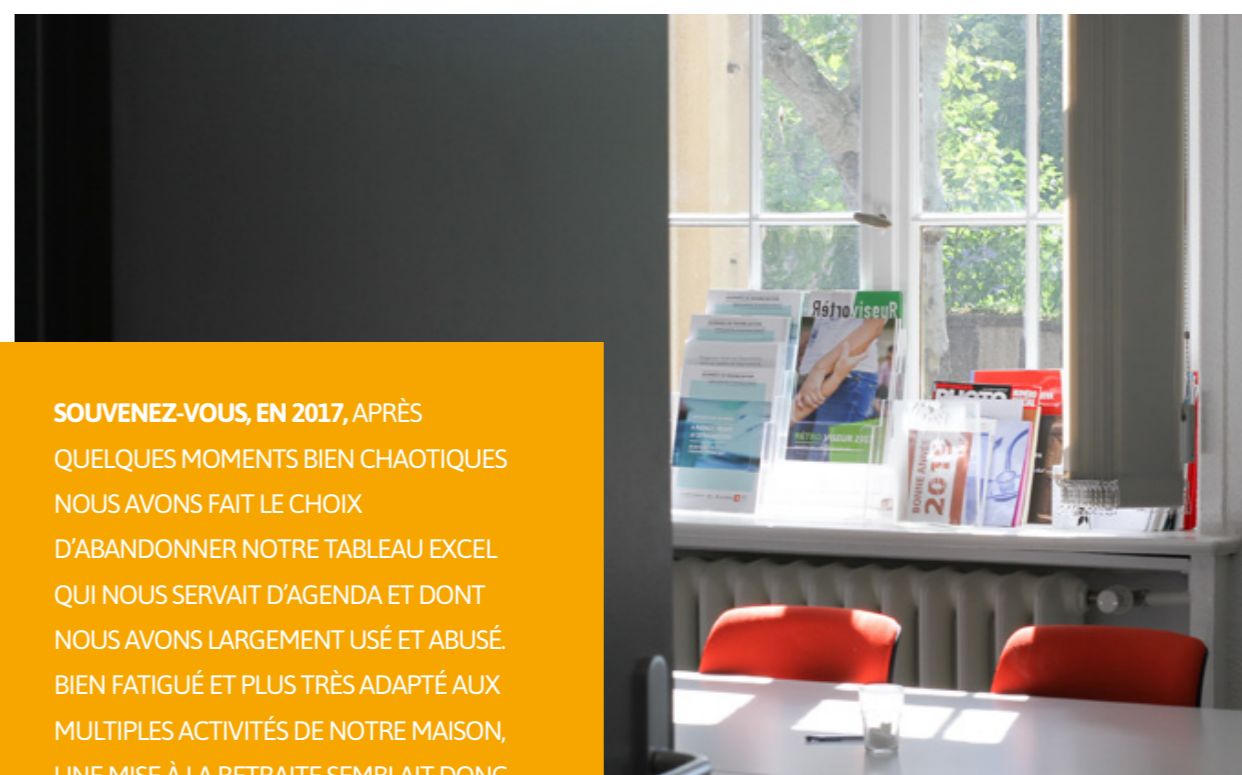
“ **La Maison des Ados est en effet un lieu dynamique qui s'adapte aux questionnements et aux situations des jeunes qui nous sollicitent.** ”

→ NOMBRE DE JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR AN



UN LIEU À PART !

La Maison des Ados est un espace pour se livrer, échanger et être accompagné pour avancer (sans) trop trébucher et trouver des solutions ensemble. Quand tout se bouscule, que l'espace familial devient un terrain épineux, que l'école n'est plus un terrain de jeux, quand le corps se transforme et que les relations se lient et se délient, il est bon de pouvoir trouver un refuge, une page blanche où écrire sans être jugé.



SOUVENEZ-VOUS, EN 2017, APRÈS QUELQUES MOMENTS BIEN CHAOTIQUES NOUS AVONS FAIT LE CHOIX D'ABANDONNER NOTRE TABLEAU EXCEL QUI NOUS SERVAIT D'AGENDA ET DONT NOUS AVONS LARGEMENT USÉ ET ABUSÉ. BIEN FATIGUÉ ET PLUS TRÈS ADAPTÉ AUX MULTIPLES ACTIVITÉS DE NOTRE MAISON, UNE MISE À LA RETRAITE SEMBLAIT DONC BIEN MÉRITÉE...

RETOUR SUR NOTRE NOUVEL OUTIL DE GESTION !

ARTICLE de Rachel MESSAOUDI,
assistante de direction

Un nouveau challenge en perspective : parvenir à développer un nouvel outil bien moins artisanal qui nous fût livré en toute fin d'année. Premier défi pour 2018 : lui trouver un nom. Et c'est «API» qui fût choisi. «API» pour Assistant de Planification Informatisé!! Tout simplement! On aurait pu finir par Intuitif mais très vite nous nous sommes aperçus qu'il lui faudrait encore beaucoup de temps avant de faire ses preuves et à nous et aux informaticiens de DN Consultants, beaucoup de patience et de réflexion pour le rendre plus performant qu'il ne l'était au départ..

Parfois je me demande si nous n'aurions pas dû rajouter un C : APIC, parce que c'était sûr qu'il était tombé à pic en cette fin d'année 2017 et que nous nous en réjouissons beaucoup mais surtout car Capricieux, il s'était très vite montré ! Ah ça oui, il n'en faisait parfois qu'à sa tête et tournait souvent au ralenti.

Peu importe nous avons continué à y croire et à travailler pour que fin 2018 nous nous retrouvions enfin avec un planning élaboré et capable de bien des prouesses pour nous trouver le créneau le plus proche, le plus pertinent et ce en un clic. Plus la peine de nous triturer les méninges, c'est lui qui fait tout ou presque... en tous cas on est de plus en plus fiers et ravis qu'il sache aujourd'hui satisfaire un bon nombre de nos besoins et il faut l'admettre certaines même de nos exigences !

“ **Premier défi pour 2018 : lui trouver un nom. Et c'est «API» pour Assistant de Planification Informatisé, qui fût choisi.** ”

DE NOUVEAUX OUTILS DE COMMUNICATION

ARTICLE de Alison MESSAOUDI,
chargée de communication

Communication et social, qu'on se le dise, ça ne fait pas toujours bon ménage ! Lorsqu'on s'occupe de l'humain, il ne s'agit ni de vendre un produit ni de vendre une prestation à l'instar d'un coiffeur ou d'un plombier. Alors pourquoi communiquer, puisqu'il n'y a rien à vendre ? Pourtant bien présente dans les formations et examens du domaine social, la communication continue d'être rejetée et considérée comme une instrumentalisation de l'utilisateur voire des professionnels, eux-mêmes.

Pourtant, l'enjeu est bien ailleurs lorsque l'on imagine et conçoit une communication pour une association ou une structure sociale. Il n'est pas question de vendre un conseil ou un temps d'échange mais de se rendre visible un maximum pour qu'adolescents, parents et professionnels sachent où trouver de l'aide, des ressources ou simplement, une oreille attentive. Se rendre visible par différents canaux, permet alors que lorsqu'on en a besoin on se souvienne simplement que la structure existe. Il ne s'agit pas de faire une communication agressive et massive mais de marquer l'esprit suffisamment pour que l'on se souvienne où l'on peut trouver une issue. Mais on le sait, plus quelque chose attire notre regard, plus on a tendance à s'en souvenir. C'est pourquoi et ce depuis son ouverture la Maison des Ados a fait le choix de travailler sa communication et son image en la renouvelant sans cesse et en proposant des designs toujours proches de l'actualité. Et oui ! Puisque si l'on propose un espace pour les adolescents, il faut bien évidemment savoir les suivre et savoir suivre leurs pratiques mais aussi leurs goûts esthétiques.

Pourtant la communication ce n'est pas seulement, un flyer, un kakémono ou une plaquette de présentation, c'est aussi et surtout aujourd'hui des plateformes numériques. Ces dernières sont devenues indispensables dans une époque où l'ère du numérique devient de plus en plus croissante et présente dans notre quotidien. Il est donc indispensable aujourd'hui, pour des structures de posséder un site internet ou d'être présentes sur les réseaux sociaux via par exemple, une page Facebook.



Si la Maison des Ados a depuis longtemps investi ces espaces, elle a choisi en 2018 de suivre les tendances et d'être aussi présente sur Instagram mais aussi et surtout de remodeler son site internet pour un design plus actuel et plus pratique. Cette nouvelle plateforme permet d'être informé de l'ensemble des actualités de la structure et de son réseau, de connaître ses activités mais également de communiquer facilement et rapidement avec elle par le biais d'un formulaire de contact. Un point important, puisque même si pour certains adolescents il est très facile de venir directement à la Maison des Ados, on le sait beaucoup n'oseront pas franchir la porte, par peur de la rencontre ou par peur du regard des autres ou du sien. Pour demain, il s'agira de développer toujours plus ces différents outils et peut être aussi de créer des médias et supports permettant au public de mieux comprendre en quoi la Maison des Ados peut les aider et de mieux connaître l'ensemble de ses activités.

Il ne s'agit pas de faire une communication agressive et massive mais de marquer l'esprit suffisamment pour que l'on se souvienne où l'on peut trouver une issue.

UN NOUVEAU TERRAIN, DE JEU POUR LES INTERNES DE MÉDECINE GÉNÉRALE

ARTICLE de Vincent BERTHOU,
pédopsychiatre et médecin référent
à la Maison des Ados

Depuis novembre 2018, la Maison des Ados accueille deux internes en médecine générale. Il s'agit d'un stage de 6 mois couplé à un mi-temps en cabinet libéral, orienté vers la pratique et l'apprentissage de la clinique adolescente. Un stage très vraisemblablement formateur pour aborder la psychopathologie adolescente, la place centrale de l'écoute, la conduite de l'entretien, le travail en équipe pluri-professionnelle. Nos deux premiers internes, Hélène GULDNER et Thomas ORTIZ ont intégré, « tout naturellement », le binôme d'accueil de la Maison des Ados et contribué comme chaque professionnel aux premiers entretiens avec ou sans rendez-vous programmés. Ils apportent



également leurs préoccupations de somaticien, essentiel pour un abord généraliste de la santé des jeunes accueillis. D'autres projets sont à l'étude, comme celui de contribuer au bilan de santé des jeunes migrants ou des jeunes en situation de précarité. Je ne pense pas trop m'avancer en disant qu'ils laisseront une belle empreinte pour cette initiative innovante qui a vocation à perdurer et pourquoi pas se développer au sein d'autres Maison des Ados. Merci à eux et merci au Département de Médecine Générale de la faculté de Médecine de Strasbourg pour leur confiance.

"

Comme chaque année, l'équipe de la Maison des Ados de Strasbourg assure l'encadrement de nombreux étudiants issus de formations et de filières diverses.

"



LES ÉTUDIANTS EN FORMATION

Les travailleurs sociaux éducateurs et assistants sociaux :

- Isabelle KOEHLING
- Viviane COLIN
- Mélanie GOEKEN
- Anaëlle MANAVELLA

Les futurs psychologues :

- Anna BARRESI
- Geoffroy KLIMPEL

Et les autres filières universitaires :

- Wynona MEYER
- Thomas PIERRE
- Lili SOUSSOKO
- Emilie HAGMANN
- Chloé GUICHETEAU

LES CONSULTATIONS DE MÉDECINE GÉNÉRALE

ARTICLE de Pierre TRYLESKI, médecin généraliste

C'est à partir de quelques témoignages issus de la pratique que je parlerai de la fonction du généraliste au service des adolescents à la Maison des Ados. Tous les cas sont des histoires reconstruites et anonymes, regroupant des fragments de rencontres avec des adolescents. Les prénoms sont fictifs.

Louise vient à la Maison des Ados en raison des scarifications qu'elle s'inflige sur tout le corps. Elle ne peut les laisser voir par un autre, retenue par trop de honte. Mais elle craint que les plaies ne s'infectent. Du médecin généraliste, invité à rejoindre l'entretien, elle peut accepter qu'il regarde, qu'il examine, qu'il touche, qu'il entende ses craintes et qu'ils se parlent. Elle parle d'elle et initie une réflexion sur elle-même, acceptant d'être accompagnée à la Maison des Ados.

Yasmîna a eu sa « première fois » il y a trois semaines. Elle est mineure, 14 ans, elle vient accompagnée de deux de ses meilleures amies auxquelles elle en a déjà parlé. Ce sont ses amies qui prononceront les mots. En présence du médecin généraliste et dans la confiance permise par l'accompagnement de ses amies, elle peut parler, très librement. Ses amies partagent ses préoccupations et leur présence permet une parole plus collective même si elle reste personnelle. L'entretien terminé, elle part avec une contraception, des préservatifs, l'adresse du planning familial et du CEGID. Elle sait qu'elle peut revenir quand elle veut.

Amine, 15 ans, a survécu à un accident de voiture, accident grave durant lequel il a subi un grave traumatisme crânien. Il a été dans le coma plusieurs jours, ses parents ont craint sa mort. Heureusement il s'est remis, mais garde des troubles: il a du mal à se concentrer et la mémorisation peut être difficile. Par ailleurs il garde des séquelles psychologiques et sent l'inquiétude permanente de ses parents à son sujet. Il voit le médecin généraliste sur la demande de la psychologue qui l'accompagne. Un syndrome cérébral post traumatique est évoqué et Amine est orienté vers un centre de rééducation des traumatisés crâniens.



Abdou a 17 ans. Il a quitté son pays à 14 ans, la Guinée, parce que son père était mort accidentellement, et que sa mère s'est remariée mais sans que ses enfants soient acceptés par sa nouvelle famille. Abdou a fui, puis a suivi un copain. De fil en aiguille, ils sont partis pour l'Europe, pour tenter leur chance. En Guinée ils n'avaient pas d'avenir. En France, il est sans droit et n'est pas reconnu comme mineur. Il est à la rue. Il rencontre le médecin généraliste à la Maison des Ados parce qu'il a mal au côté, et parfois du mal à respirer. L'examen clinique est rassurant, mais ne permet pas de tout explorer. Contact est pris avec la PASS La Boussole, il est pris en charge. Abdou reviendra parler de son parcours.

LES CONSULTATIONS DE MÉDECINE GÉNÉRALE

ARTICLE de Pierre TRYLESKI, médecin généraliste

Cette rencontre est dans certains cas l'occasion d'aborder avec un professionnel des sujets scabreux, des sujets qui ne peuvent être dit qu'à des « vrais amis », d'autres jeunes qui peuvent comprendre et qui ne jugent pas, sujets qu'il paraît impossible d'aborder avec les adultes : les parents se fâcheraient, les enseignants ou les éducateurs éduqueraient ou réprimeraient pour corriger, et chez les autres ce serait honteux.

Le médecin propose un espace où il est normal d'exposer son intimité: se déshabiller, être regardé ou touché, parler des aventures du corps ou de l'âme. Cet accès socialisé à l'intimité offre un espace de liberté propice à la parole. La médecine générale est une spécialité médicale qui structurellement facilite la mise en place de cet espace :

→ Le médecin généraliste est médecin, il dispose des connaissances et des savoirs médicaux nécessaires à identifier et orienter ou soigner les maladies, somatiques et psychiques. Ce médecin est par ailleurs qualifié pour coordonner les soins, en construisant et en mettant en oeuvre des plans de prise en soin, en lien avec d'autres spécialités médicales ou paramédicales.

→ Il est aussi généraliste, position spécifique parmi les soignants : il pratique selon une approche globaliste, le sujet entier, corps et esprit, dans son environnement et son milieu familial et écologique, et dans ses dimensions culturelles. Son rôle n'est pas forcément de répondre à la demande ou de fournir des solutions, comme y sont tenues les spécialités techniques et les spécialités très empruntes de contraintes bio-médicales. Le généraliste est beaucoup plus un médecin de l'orientation, du commentaire, du conseil, de la synthèse et de l'accompagnement. Sa palette d'intervention est large, allant de la prévention primaire et secondaire, à la prise en charge de maladies ou de situations complexes, gardant une attention pour les dimensions sociales et environnementales.

La rencontre avec le généraliste a permis à ces adolescents d'exposer une plainte, plainte passant souvent par le corps. Cette plainte est entendue et reçue avec attention et sérieux, le médecin écoute, examine, touche le lieu de cette plainte. Il met son savoir au service de l'adolescent, et parfois oriente celui-ci vers des soins médicaux. L'attention pour la plainte souvent somatique permet de parler avec cet adulte dont la mission est d'aider et de soigner. Parler du corps, parler à propos du corps, « au sujet » du corps, et parler de soi. Le passage par le soin du corps facilite parfois l'entrée dans une démarche de soin, prendre soin de soi-même. Ce soin peut constituer un temps de régression vers un portage bienveillant, proche d'un maternage, qui n'est pas humiliant puisque médical : faire l'enfant sans perdre la face, alors qu'on est déjà grand.



LE MÉDECIN GÉNÉRALISTE APORTE AINSI UN COMPLÉMENT THÉMATIQUE POUR LA SANTÉ À L'ACCUEIL GÉNÉRALISTE QUE LA MAISON DES ADOS OFFRE AUX JEUNES, À LEURS FAMILLES ET À LEURS PROCHES.

LES CONSULTATIONS DE MÉDECINE GÉNÉRALE

ARTICLE de Pierre TRYLESKI, médecin généraliste

La Maison des Ados, lieu d'écoute, de conseil et d'accompagnement des adolescents a naturellement vocation à offrir aux adolescents la possibilité de recourir à l'approche globale en santé qu'apporte le médecin généraliste. L'action du généraliste s'y décline par plusieurs offres :

- Une présence au sein des binômes d'accueil, composés intentionnellement avec la présence du généraliste dans certaines situations
- La présence au moment des temps de travail d'équipe, en reprise
- La possibilité de contacter des médecins traitants ou impliqués dans le soin des adolescents

→ Une offre explicite à l'occasion des rencontres proposées aux adolescents dans le cadre d'un temps d'accueil de médecine générale, avec l'objectif de leur permettre de faire un point sur leur santé, d'obtenir un conseil, d'être orienté ou accompagné vers le soin, voire de faciliter l'accès à des soins médicaux. Cette offre est en particulier destinée aux adolescents fragiles ou vulnérables, qui ont du mal à organiser eux-mêmes leur parcours de soin, ou qui ne peuvent pas accéder à un médecin traitant. Le généraliste dans ce cas aura pour objectif d'accompagner vers le soin, et de mobiliser les ressources disponibles dans l'environnement de ces jeunes personnes

→ Une attention aux questions et messages parvenant à la Maison des Adolescents par voie électronique : conseil, orientation, ...

HISTOIRES DE VIE

PROPOS recueilli par
Constanza MARINO, psychologue

Bénédicte, 23 ans revient à la Maison des Ados. Elle était venue 2 ans auparavant envoyée par une assistante sociale qui l'avait adressée pour qu'elle ait un espace de parole qui lui permette de parler de la situation difficile qu'elle vivait à ce moment-là. Bénédicte vivait avec sa mère gravement malade et avait mis de côté son cursus professionnel pour s'occuper d'elle. Bénédicte est venue pendant quelques mois aux entretiens réguliers évoquer ses peurs, ses angoisses et son incertitude face à l'avenir, et puis sa mère est décédée et Bénédicte, face à une situation administrative compliquée a quitté Strasbourg pour aller vivre chez un ami de la famille. Deux ans plus tard Bénédicte a envie de reprendre une formation avec la Mission Locale, mais a besoin d'un coup de main pour chercher un hébergement et a beaucoup de craintes quant à sa capacité à mener à bien sa formation. Nous reprenons donc les entretiens et nous la mettons en contact avec une association partenaire pour la recherche d'un hébergement.

" Nous reprenons donc les entretiens et nous la mettons en contact avec une association partenaire pour la recherche d'un hébergement. "

Lors des entretiens Bénédicte exprime ses craintes quant à sa nouvelle vie et parle de sa mère, évoque ses souvenirs ; entame son deuil et sa difficulté à se retrouver seule avec un père qui habite loin et avec qui les contacts sont sporadiques. Bénédicte trouve un hébergement, finit sa formation et commence un travail avec des enfants. Bénédicte vient aux entretiens qui sont pour elle un espace où elle peut cheminer et faire le point sur son parcours, traverser des périodes de doute concernant sa nouvelle situation, et aussi ses souhaits. Les entretiens sont plus espacés mais elle exprime le besoin d'un espace qui lui sert de soutien dans cette nouvelle étape de sa vie.

Samuel est un garçon de 14 ans. Il vient à la Maison des Ados accompagné de sa mère. Samuel est parfois impulsif et a des problèmes de comportement à l'école où il tient à s'affirmer souvent maladroitement. À la maison les relations avec sa sœur, l'aînée, sont houleuses. Les entretiens révèlent un sentiment d'injustice ressenti par Samuel et la crainte de ne pas être reconnu par ses parents notamment par son père qu'il considère ne s'occupant pas suffisamment de lui, il pense que sa sœur est « la préférée ». Quand Samuel se sent prêt et avec son accord nous demandons au père de venir. L'entretien avec un tiers même si c'est difficile au début, permet à Samuel de dire à son père ce qui lui pèse et à son père d'exprimer sa difficulté à communiquer avec son fils qui grandit. Au fil des entretiens Samuel exprime avec plus d'assurance ses

sentiments, il met des mots sur ce qu'auparavant il ne pouvait qu'exprimer par des actes. Il peut exprimer ses envies et ses désaccords et par ce biais il trouve sa place dans la famille et son comportement au collège s'améliore. Au bout de quelques mois, Samuel décide d'arrêter les entretiens. Il sait qu'il peut revenir un jour s'il le souhaite.

VISITE DE LA DÉLÉGATION DU CONSEIL DE L'EUROPE DE KIEV

ARTICLE de Geoffroy KLIMPEL, psychologue stagiaire et Anne NAPPEY, éducatrice PJJ

Sollicitée par les gagnants du concours international de la télévision des enfants « **We are local Self-Government** », la Maison des Ados a accueilli une délégation de 14 adultes professionnels de différents domaines afin de présenter les missions et actions de la structure. C'est donc un soir de novembre, que nous avons accueilli cette délégation accompagnée d'une interprète pour faciliter les échanges et permettre à tout le monde de se comprendre.

Dans un premier temps, les échanges ont consisté à répondre aux questions portant sur le fonctionnement de la Maison des Ados : Qu'est-ce que le Groupement d'Intérêt Public? Combien y a-t-il de professionnels et quels sont leur profession? Comment sont financées les interventions? Quelles sont les interventions proposées et en direction de qui? Comment sont accueillis les usagers de la Maison des Ados? Quels sont les statistiques d'accompagnements en termes d'âge, de sexe, de durée d'accompagnement? Puis dans un second temps, nous avons exposé et proposé aux participants de jouer avec un certain nombre d'outils de médiation créés par Thomas HUARD, designer graphique en résidence à la Maison des Ados :

- Le puzzle des corps : qui permet d'aborder les questions portant sur la sexualité, l'identité sexuelle, le genre, la nudité et plus généralement sur toutes les questions autour du corps
- La discussion de salle de bain qui permet d'aborder les schémas familiaux et l'orientation sexuelle
Le jeu des attaches qui permet lui d'aborder la question de la dépendance et des addictions
- La fabrique des pratiques qui permet d'aborder les gestes amoureux et les pratiques amoureuses
- L'image téléphonée qui permet de parler des discriminations et d'aborder notre rapport à l'altérité



" WE ARE LOCAL SELF-GOVERNMENT ! "

Le festival est organisé depuis dix ans par Sergii CHERNOV, Président du Conseil Régional de Kharkiv. Il est pensé comme un outil de médiation permettant à des adolescents de créer un film de 15 minutes. Cet outil est pensé autour d'une vision d'autonomisation et de responsabilisation du public adolescent à propos des questions politiques de la société dans laquelle ils vivent. Par le biais du festival Dytiatko, un mouvement d'apprentissage des droits et des capacités d'actions des adolescents va leur permettre de s'inscrire dans la construction du pays. C'est donc une manière d'éduquer le public jeune sur le champ des possibles ainsi qu'une volonté de l'intégrer aux décisions futures qui viennent composer la démocratie de l'Ukraine. Une invitation a été lancée aux jeunes de la Maison des Ados de Strasbourg afin qu'ils participent à la prochaine édition de ce festival, sous réserve que le film soit en anglais.

ACCUEIL DES CLASSES, LE LYCÉE ARISTIDE BRIAND

ARTICLE de Valérie WOLFF, infirmière scolaire
et Alison MESSAOUDI, chargée de communication

Accueillir des classes ou des structures tels que des IME, des centres socio culturels ou des associations diverses et variées, est assez habituel et est pratiqué depuis longtemps à la Maison des Ados de Strasbourg. Ces rencontres sont à la fois un moyen de présenter les différentes activités de la structure, de la situer géographiquement et de faire naître des liens. L'année 2018 marque sans doute un tournant dans ces présentations, puisqu'avec l'évolution croissante des outils de prévention créés grâce aux résidences artistiques mais aussi grâce à une dynamique créative toujours grandissante chez les professionnels, il nous semblait important de sortir de notre zone de confort et de proposer plus qu'une présentation formelle. Et puis, pourquoi ne pas profiter de ces passages pour faire passer quelques messages, échanger et tenter de comprendre comment mieux vivre ensemble ?



C'est ainsi, qu'à la demande du Lycée Aristide Briand, nous nous sommes attelés à un travail de réflexion, pour proposer à chacune des 12 classes participantes, 3 heures d'ateliers. Toujours en binôme de professionnels, nous avons bien sûr, présenté la Maison des Ados mais surtout, nous avons pu parler de sexualité, de harcèlement et d'addiction. Un marathon échelonné sur plusieurs semaines, pour qu'en partant chacun des participants ait à la fois en tête que la Maison des Ados existe, où elle se situe et quelques messages importants à retenir, pour bien vivre ensemble, pour respecter l'autre et pour tenter de mieux se connaître. Une expérience enrichissante qui nous a permis de revoir nos pratiques et de comprendre qu'une rencontre est sans doute plus marquante quand elle passe par un sujet ou un objet de médiation et qu'elle est ainsi vécue pleinement par un auditoire parfois difficile à capter. L'objectif étant toujours que chaque jeune garde en tête pour lui-même ou pour un proche, que la Maison des Ados existe s'il rencontre une difficulté ou s'il a simplement besoin d'un espace pour discuter.

AUJOURD'HUI LA MAISON DES ADOS SE REND PLUS QUE JAMAIS DISPONIBLE POUR LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET LES STRUCTURES DU CHAMP ASSOCIATIF OU MÉDICO SOCIAL POUR METTRE EN PLACE DES ATELIERS THÉMATIQUES (SEXUALITÉ, DISCRIMINATION, ADDICTION, NUMÉRIQUE, ...). VOUS ÊTES INTÉRESSÉS ? CONTACTEZ-NOUS PAR TÉLÉPHONE AU 03 88 11 65 65.

L'ÉDUCAP CITY DANS SA VERSION 2018

ARTICLE de Rachel MESSAOUDI,
assistante de direction

UNE DATE : le jeudi 5 avril à Strasbourg

LES PARTICIPANTS : des élèves du CM2 à la 5ème

UN THÈME IMPOSÉ AU NIVEAU NATIONAL : le Japon, l'eau, le patrimoine

LES OBJECTIFS POUR TOUS LES PARTICIPANTS : permettre à chacun de réfléchir à sa citoyenneté et à sa place future dans la société. Et pour les plus compétitifs, le 1er prix : une grande course d'orientation citoyenne à travers Paris...

QUELQUES CONSIGNES :

- Se servir du plan pour se situer et opter pour la meilleure stratégie
- Des horaires à respecter avec pause déjeuner obligatoire au Village Raid implanté sur la Presqu'île André Malraux entre 12h et 13h et fin de la course à 16h
- Un questionnaire à compléter au fil des visites mais aussi en abordant des passants tout au long de la déambulation à travers la ville.
- Un comportement adéquat et respectueux car attention certains pourraient pour sanctionner un mauvais comportement signer d'un triangle le fameux questionnaire !

Concrètement, ces courses citoyennes sont un temps d'échange entre les jeunes et les acteurs qui œuvrent au quotidien dans leur ville. Les enfants par équipe mixte de six, encadrés par un adulte (enseignant, parent d'élève, etc...) viennent échanger avec leurs élus locaux, pompiers, policiers, associations, commerçants... C'est donc toujours avec un réel plaisir que la Maison des Ados a accepté de mener cette aventure aux côtés de l'équipe du Centre Loisirs Jeunes de la Police Nationale et qu'elle s'est engagée une nouvelle fois en qualité de point de passage.



Pour en savoir plus : www.facebook.com/EducapCity/

Ce fut donc pour nous, professionnels de la Maison des Ados, une nouvelle occasion de s'installer dans la cour pour y accueillir tout au long de la journée les 750 participants. C'est autour d'un verre de sirop et d'une tranche de gâteau que nous leur faisons découvrir notre structure à travers 3 questions permettant ainsi d'ouvrir la discussion. Pas question cependant de papoter trop longuement, juste assez pour comprendre ce qu'est la Maison des Ados, car le temps file très vite et qu'il y a un podium à gravir ne l'oublions pas !



RETOUR SUR LES RENCONTRES AVEC MIGRATIONS SANTÉ ALSACE

ARTICLE de Yazida SLAMANI, chargée de mission

J'ai été très étonnée de lire sous la plume de Cocteau ce propos cliché: «Une chose m'a frappé chez les Turcs. Ce sont des Méditerranéens qui ne gesticulent pas» (Cocteau, Maalesh, 1949, p.199). De la même manière, j'ai été particulièrement sensible à un autre cliché discriminant que j'ai découvert dans les propos que rapportent des collègues lors de nos réunions à Migration Santé Alsace.

Pour mémoire la Maison des Ados de Strasbourg est engagée fortement dans le champ de la lutte contre les discriminations : d'une part aux côtés de la ville avec cette année encore une participation à la 7ème édition des semaines de l'égalité et de lutte contre les discriminations et d'autre part aux côtés de Migrations Santé Alsace.

Cela consiste à être partie prenante :

- Au sein d'un réseau de veille et de vigilance sur les discriminations dans le domaine de la santé. Pour ce faire nous nous retrouvons 4 fois par an, nous abordons des points d'actualités sur les discriminations dans l'accès aux soins, nous échangeons sur des cas situations pratiques proposées par les participants-es et tentons de les analyser. Nous assistons à diverses présentations notamment celles de l'Observatoire Santé Solidarité porté par la Fédération des acteurs de la solidarité.
- Au sein du comité de pilotage du projet de guide sur la prévention et la lutte contre les discriminations dans le domaine de la santé. Plusieurs réunions pour le coup sur l'intégralité de la journée. Et c'est au cours de l'une de ces journées lors de présentation de situations que j'ai entendu parler pour la première fois de ma vie de ce qui va nous occuper ci-dessous.

SYNDROME MÉD., PATHOL. Ensemble de signes, de symptômes, de modifications morphologiques, fonctionnelles ou biochimiques de l'organisme, d'apparence parfois disparate mais formant une entité reconnaissable qui, sans présager obligatoirement des causes de ces manifestations, permettent d'orienter le diagnostic. **Au fig.** Ensemble de signes, de comportements qui révèlent, manifestent un état d'esprit, une manière de penser, une certaine manière d'agir que présente une personne, un groupe, une collectivité.

MÉDITERRANÉEN

Adj. Qui appartient ou qui est propre à la Méditerranée, aux régions la bordant et/ou aux civilisations qui s'y sont développées.

RETOUR SUR LES RENCONTRES AVEC MIGRATIONS SANTÉ ALSACE

ARTICLE de Yazida SLAMANI, chargée de mission

Associer les deux cela donne **SYNDROME MÉDITERRANÉEN** mais alors concrètement qu'est-ce que c'est ?

Naïvement je pose la question, et d'entendre que certains patients seraient négligés à cause de leur origine. Le "syndrome méditerranéen", une notion informelle mais s'imposant comme principe de conduite pour certains membres du corps médical. Ce terme désigne un comportement d'exagération des symptômes de la part d'un patient et ce, du fait de ses origines et de sa culture. Et l'on retrouverait donc ce syndrome chez les populations du pourtour méditerranéen (Italie, Espagne, Portugal, Maghreb), et maintenant l'Afrique dans son ensemble. Le tragique décès de Naomi Musenga, jeune strasbourgeoise d'origine congolaise lance le débat, cette jeune femme de

22 ans n'est malheureusement pas un cas isolé. Un collectif d'associations lance un questionnaire en ligne. Intitulé «Samu, pompiers, 112, hôpital...». Vous avez été mal reçu.e ? Ainsi, 49% des 1022 témoignages attestent que leurs propos ont déjà été remis en doute par les personnels d'accueil des urgences. La propension augmente quand il s'agit de personnes au nom à consonance arabe ou berbère (55%, et 60% pour les femmes). Près de la moitié des répondants et répondantes de l'étude (48%) décrivent des complications de santé liées, selon eux, au traitement qu'ils et elles ont reçu. 31% décrivent un retard de diagnostic, 11% une infection, 9% une opération et 2% un décès. Les personnes avec un accent étranger ou d'un département d'outre-mer seraient 7% à déclarer un décès. D'où la nécessité de ne pas lâcher prise tant les faits décrits plus haut sont désolants alarmants dégueulasses.

”

49% des 1022 témoignages attestent que leurs propos ont déjà été remis en doute par les personnels d'accueil des urgences. (...) Près de la moitié des répondants et répondantes de l'étude (48%) décrivent des complications de santé liées, selon eux, au traitement qu'ils et elles ont reçu. 31% décrivent un retard de diagnostic, 11% une infection, 9% une opération et 2% un décès.

”

Pour en savoir plus : www.migrationsante.org/2019/05/10/vers-plus-degalite-en-sante/

RETOUR SUR LA SEMAINE DES DISCRIMINATIONS

INTERVIEW de Alison MESSAOUDI, chargée de communication et de prévention
par Yazida SLAMANI, chargée de mission

Yazida SLAMANI - Une montée en puissance de notre présence accompagnement dans le cadre des semaines de lutte contre les discriminations initiées par la Ville de Strasbourg lors de cette édition 2018. En effet nous avons œuvré une semaine durant en ouvrant les portes de la Maison des Ados à un public scolaire sur 4 ½ journées et 1 ½ journée dédiée elle, aux suivis de la Maison des Ados. Il nous semble nécessaire d'être en accompagnement sur cette question des discriminations parce que les suivis pour harcèlement ont souvent en toile de fond un lien avec une discrimination. Retour sur les coulisses de cette semaine qui a mobilisé nombre de collègues, via un entretien de celle qui fut pour l'occasion à la coordination de cette opération - Une montée en puissance cette année comment l'expliques-tu ?

Alison MESSAOUDI - Suite à l'expérience de 2017 qui avait déjà eu de très bons retours, nous avons imaginé très tôt ce que nous pourrions proposer pour l'année 2018 à l'occasion de cet événement annuel. Un programme et une organisation réfléchis en amont qui nous a donc permis de proposer aux établissements scolaires, une demi-journée d'activités articulées sous forme d'ateliers tournant. Les élèves ont ainsi pu circuler dans trois ateliers différents et de ce fait traiter la question de la discrimination sous trois angles distincts. De plus, nous venions tout juste de démarrer le projet vidéo "Et si j'avais tort !?" que nous avons déjà expérimenté en avril à l'occasion du "Week end du Dialogue et du Vivre ensemble" organisé par l'Association Eveil Meinau. Armés donc d'un programme bien solide, nous avons pu nous inscrire très tôt dans le programme de la ville. À cela s'ajoute également un engouement pour la problématique de la part des établissements scolaires et du public, suite aux différents sujets d'actualité, comme par exemple le débat autour de la nationalité des joueurs de l'équipe de France suite à leur victoire à la Coupe du Monde de Football.

Yazida SLAMANI - Quels ont été les publics accueillis pour l'occasion ? Comment as-tu coordonné le tout; la mobilisation des collègues, la gestion des lieux, l'accueil des différents groupes ?

Alison MESSAOUDI - Nous avons accueilli 5 classes en tout issues de 4 établissements scolaires différents et de niveaux tout aussi différents : le lycée Jean ROSTAND avec une classe de 2^{ème} année de BTS, le collège Louise WEISS avec deux classes de 3^{ème}, le lycée RUDLOFF avec une classe de 1^{ère} BAC PRO et le lycée ZIEGFRIED avec une classe de 2nd BAC PRO. Nous avons également accueilli des jeunes rencontrés à la Maison des Ados ou qui avaient entendu parler de l'évènement via les réseaux sociaux, le mercredi après-midi. En tout, ce ne sont pas moins de 6 intervenants de la Maison des Ados et 2 professionnels de l'audiovisuel, qui ont été mobilisés sur cette semaine. Une forte mobilisation qui a permis d'offrir un cadre structurant et rassurant à la fois pour les établissements participants mais aussi pour les professionnels animant les ateliers. Et pour que les jeunes repèrent la Maison des Ados s'ils en ont besoin, nous avons fait le choix de les accueillir dans nos locaux.



Il nous semble nécessaire d'être en accompagnement sur cette question des discriminations parce que les suivis pour harcèlement ont souvent en toile de fond un lien avec une discrimination.



RETOUR SUR LA SEMAINE DES DISCRIMINATIONS

Yazida SLAMANI - Quels types d'actions ont été réalisées et proposées aux jeunes ? Et comment les avez-vous mis en oeuvre ? Pourquoi ce choix ?

Alison MESSAOUDI - Pour l'occasion, nous proposons aux participants de tourner dans 3 ateliers : le premier intitulé "L'Image téléphonée" permettait à travers le principe du jeu du "téléphone arabe" de questionner les différents types de discrimination, le vocabulaire employé pour les décrire et enfin mieux comprendre le phénomène de la rumeur. Le deuxième "les Socionautes", permettait, lui, d'aborder la question des discriminations sur les réseaux sociaux à travers différents défis et de sensibiliser le public à leur utilisation en les questionnant sur leurs pratiques et leurs connaissances des fonctionnalités propres à chaque réseau social. Enfin, le troisième atelier intitulé "Et si j'avais tort !?" s'appuyait dans un premier temps sur le visionnage et le débat autour des témoignages filmés lors du "Week end du Dialogue et du Vivre ensemble". Et dans un second temps, sur la captation des témoignages de ceux qui se portaient volontaires dans un studio vidéo professionnel avec l'appui des copains qui s'improvisaient pour l'occasion caméraman, perchman, photographe...

Yazida SLAMANI - Une phrase, un mot qui t'aurait marqué lors d'un échange dans l'un de tes ateliers ?

Alison MESSAOUDI - De nombreux échanges ont été marquants lors de cette semaine et il y aurait de nombreuses anecdotes à rapporter mais je crois que je retiendrais surtout le témoignage vidéo d'une jeune fille, Sarah élève en BTS, qui a partagé avec nous son "Et si j'avais tort !?" : "J'ai eu tort lorsque j'ai cru que je n'allais pas y arriver et que j'ai perdu confiance en moi" et qui est revenue vers nous après cette journée, pleine de volonté et avec l'envie de partager son expérience pour aider d'autres jeunes. Un objectif atteint selon moi : celui de montrer aux jeunes que leur voix est importante et que leur vécu est tout aussi important que celui d'un adulte plus âgé.



Yazida SLAMANI - En conclusion quel bilan tirer de ces journées ?

Alison MESSAOUDI - Ces journées ont été très enrichissantes à la fois pour les jeunes que nous avons rencontrés mais aussi et surtout pour nous professionnels. Chacune des séances nous a permis de questionner nos outils afin de nous rapprocher au mieux des préoccupations adolescentes. Elles nous ont permis également de tester notre organisation et de l'ajuster au mieux au fur et à mesure. Vivement l'année prochaine !



Pour en savoir plus : [YouTube Maison des Ados Strasbourg](#)



LE HARCÈLEMENT SE DÉFINIT COMME:
 "UNE FORME DE DISCRIMINATION ASSOCIÉ
 À UN COMPORTEMENT INDÉSIRABLE
 QUI A POUR OBJET OU POUR EFFET DE
 PORTER ATTEINTE À LA DIGNITÉ D'UNE
 PERSONNE. CRÉANT UN ENVIRONNEMENT
 INTIMIDANT, HOSTILE, DÉGRADANT,
 HUMILIANT OU OFFENSANT."

HARCÈLEMENT AU LYCÉE

ARTICLE de Noémie GACHET-BENSIMHON,
 psychologue clinicienne
 et Emmanuel KRIEG, éducateur spécialisé

Durant l'année 2017, une sensibilisation à la question du harcèlement entre élèves avait été commencée auprès des élèves délégués des classes de seconde du lycée Pasteur : séances de discussion sur leur repérage et leur compréhension du phénomène, mais aussi des relais sur lesquels prendre appui pour ne pas rester tiers-observateur.

Cette action auprès des élèves, malgré leur évidente satisfaction à déployer la question, n'avait pas été retransmise aux élèves de leur classe par les délégués, en tous cas pas de façon formelle. Il a donc été question cette année de soutenir la réflexion, à l'intérieur d'un lycée, de ceux qui sont au plus près des adolescents et qui les côtoient quotidiennement : des professionnels de l'enseignement.

Durant l'année 2018, en accord avec le proviseur du lycée et outre la rencontre avec les élèves délégués, tous les professeurs principaux ont été libérés une demi-journée pour venir à la Maison des Ados. Ce qui a été l'occasion de leur présenter et d'expliquer ce qui peut s'y faire. Mais aussi de leur apporter des éléments de repérage sur la question du harcèlement, de compréhension de phénomènes de groupe et des effets psychopathologiques sur les adolescents. Puis d'organiser avec eux la façon dont les élèves-délégués allaient retransmettre à leur classe la teneur des séances auxquelles ils avaient participé.

Les professeurs principaux ont émis la demande d'une suite à organiser pour eux-mêmes, et d'un approfondissement de leurs questions sur les réponses qu'ils pourraient élaborer dans leur pratique. Suite alors en 2019 !

UN STAGE AUTOUR DU HARCÈLEMENT

ARTICLE de Emilie HAGMANN,
 stagiaire en Master 2 Intervention
 sociale conflits et développement

Il apparaît que les protocoles internes à l'Éducation Nationale ne sont pas suffisamment connus et mis en œuvre, ce sont essentiellement les infirmières qui traitent les situations problématiques, le cas échéant avec les CPE, qui hésitent le plus souvent à faire appel à des médiateurs et autres services extérieurs de peur d'être repérés comme des établissements qui ne gèrent pas « correctement » en interne la problématique: crainte de stigmatisation.

De même, en gendarmerie, les plaintes ne sont pas réellement prises en compte, sauf éventuellement après plusieurs mains courantes qui concerneraient les mêmes « harceleurs ». Il apparaît aussi que ces problématiques sont très genrées, les jeunes filles et garçons ne s'adressent pas aux mêmes personnes, qui eux-mêmes ne traitent pas de la même façon selon qu'ils sont homme ou femme et qu'il s'agit de jeunes filles ou garçons victimes ou auteurs. De même, le traitement de la problématique est très générationnel.

Le cyber-harcèlement est aussi mal défini, selon qu'on considère qu'il est lié ou pas au harcèlement de manière générale. Dans 90% des cas, les deux sont liés, mais la partie cyber-harcèlement est rarement interrogée, alors qu'elle aurait la particularité de ne jamais s'arrêter dans le temps, voire dans le nombre des personnes qui deviennent auteurs ou co-auteurs, complices silencieux, spectateurs, etc. À noter que certains réseaux sociaux permettent d'envoyer des messages prétendument anonymes (ASK FM – SARAH...), même s'ils ne le sont jamais vraiment en cas de plaintes et de traitement judiciaire. À voir au futur comment développer les concepts de médiation et de justice restaurative afin de permettre aux victimes et auteurs, notamment mineurs – de mieux comprendre les ressorts de leurs agissements, et d'augmenter leurs potentiels empathiques.



Pour en savoir plus : www.netecoute.fr
www.e-enfance.org / www.cnil.fr



2018, LA MAISON DES ADOS ACCUEILLE EMILIE HAGMANN STAGIAIRE MASTER2 INTERVENTION SOCIALE CONFLITS ET DÉVELOPPEMENT – SOCIOLOGIE – DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG. ELLE EFFECTUE UN TRAVAIL D'ANALYSE DE L'ENSEMBLE DES ACCOMPAGNEMENTS DE LA MAISON DES ADOS AUTOUR DES SUJETS DE HARCÈLEMENT ET DE CYBER-HARCÈLEMENT. LES CONCLUSIONS DE SON TRAVAIL SONT PRÉSENTÉES À L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE EN JUILLET 2018. EMILIE HAGMANN A FONCTIONNÉ À PARTIR D'ENTRETIENS AVEC DES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA MAISON DES ADOS AINSI QU'UNE ÉTUDE DES DOSSIERS INDIVIDUELS DE LA MAISON DES ADOS POUR LES ANNÉES 2015, 2016 ET 2017.

e-Enfance

net
 écoute



0800 200 000
 Appel gratuit et anonyme





PARTICIPER À L'AMÉLIORATION DE LA DÉMOCRATIE SANITAIRE EN DÉVELOPPANT DES PROJETS FAVORISANT LA PARTICIPATION DE CITOYENS À DES ACTIONS LOCALES POUR AMÉLIORER LEUR SANTÉ.

CRSA PAIR-AIDANCE DES ADOS POUR LES ADOS

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

Depuis 2016, à l'occasion des Journées Nationales des Maisons des Ados organisées à Strasbourg, l'équipe de la Maison des Ados a cheminé dans ses pratiques et expertises. Elle avait alors tenu à aller à la rencontre des adolescents sur différents territoires, afin de leur donner l'occasion d'une parole libre sur différents sujets de leurs choix. Cette parole avait été partagée avec de nombreux professionnels, en vidéo. Aujourd'hui, il ne s'agit plus seulement de donner la parole aux adolescents, mais de leur permettre d'agir collectivement, pour leurs pairs, et par là, de s'aider eux-mêmes.

Permettre aux adolescents d'agir collectivement pour leurs pairs ne revient pas exclusivement à les mobiliser auprès de jeunes qui seraient concernés par les mêmes problématiques que celles qu'ils ont connues personnellement, mais de leur permettre de s'engager plus largement auprès de leurs pairs. Nous souhaitons créer la structure juridique qui permette de mobiliser bénévolement des adolescents préoccupés par des sujets de santé au sens large au service d'autres adolescents concernés par d'autres problématiques de santé. Il nous semblait par exemple important de permettre à des jeunes lycéens en rupture avec le système scolaire pour motifs

FINANCEMENT 

anxieux de ne pas rester enfermés chez eux pendant le temps de leurs soins, et de pouvoir se mobiliser auprès de jeunes migrants qui ont subi des traumatismes divers et qui sont en quête de liens et d'apprentissages. Nous avons aussi pu repérer que l'ensemble de ces jeunes et d'autres que nous accompagnons au quotidien à la Maison des Ados pourraient utilement accompagner des professionnels lors de leurs interventions préventives, en collèges et lycées, en milieu festif, sur le sujet des radicalisations religieuses et idéologiques, sur les réseaux sociaux, etc.

Depuis que la CRSA nous a accordé sa confiance et les moyens de cette expérimentation, nous avons revisité le projet et fait le choix d'avancer en fonction des possibilités diverses des adolescents et jeunes avec lesquels nous étions en contact. Nous avons ainsi accepté de former des relais, comme ces étudiants en médecine qui souhaitaient se fédérer en association de prévention santé en collèges et lycées, ou ces délégués de classes mobilisés sur le sujet du harcèlement. (voir page 36 article «Harcèlement au lycée»). La création d'une association affiliée à la Maison des Ados semblant trop complexe, nous avons par ailleurs fait le choix d'engager une équipe de 5 jeunes en services civiques en collaboration avec UNICITÉ (voir page 40 article «Focus sur les missions de service civique»), et de soutenir la structuration du bénévolat autour des jeunes migrants hébergés par le Centre Bernanos. Les bénévoles sont aujourd'hui au nombre de 200. Bon nombre d'entre eux sont des étudiants.

LES MISSIONS DE SERVICE CIVIQUE

ARTICLE de Alison MESSAOUDI,
chargée de communication

Une mission de service civique c'est pour un jeune de 16 à 25 ans l'opportunité d'avoir une première expérience dans ce monde curieux du travail, c'est aussi pour certains l'occasion de mettre les choses à plat le temps de quelques mois, pour se remettre en piste, pour d'autres encore c'est s'engager pour une cause et aider à son échelle des publics qui les touchent... Chacun y trouve sa place, chacun y mène son chemin pour grandir, s'épanouir et/ou rebondir !

Une mission de service civique c'est pour une association une structure ou un organisme, l'opportunité d'avoir une énergie et un regard nouveau sur son activité, c'est aussi la possibilité de développer des projets complètement différents, c'est encore l'occasion de suivre et d'aider des jeunes à développer de nouvelles compétences, à gagner en confiance en eux, à réfléchir à leur avenir... Ce n'est donc ni un emploi salarié, ni un stage, ni du bénévolat mais une sorte d'ovni pour enrichir son activité !

Pour la Maison des Ados, le fait d'intégrer des jeunes en mission de service civique semble tout à fait logique et pourtant avant de se lancer dans l'aventure beaucoup de questions ont demandé un temps de réflexion. Et oui, la première de cette difficulté est simple : les volontaires ont

”

Ce n'est ni un emploi salarié, ni un stage, ni du bénévolat mais une sorte d'ovni pour enrichir son activité !

”


tous entre 16 et 25 ans et sont donc pile poil dans la tranche d'âge des jeunes rencontrés à la Maison des Ados. Une difficulté ? En quoi, vous nous direz donc... Et bien, comme les autres jeunes de 16 à 25 ans, ils vivent pour la plupart encore les mêmes questionnements et sont souvent confrontés aux mêmes difficultés.

C'est pourquoi la première des difficultés était donc de réfléchir et de proposer des missions adéquates permettant aux volontaires de faire avec les jeunes rencontrés sans pour autant mettre l'un ou l'autre en difficulté. On le sait, les jeunes parlent mieux entre eux et entendent plus facilement un conseil, une recommandation lorsqu'il est donné par un pair que par un adulte. Il s'agissait donc, de permettre à des jeunes de faire prévention auprès de leurs pairs sans pour autant qu'ils ne s'exposent ou que d'autres en face, transmettent des morceaux de vie trop difficiles à encaisser pour eux. La seconde difficulté était aussi de faire une place à ces volontaires dans une équipe et une organisation particulière et parmi d'autres jeunes en stage, en alternance ou même usager. Ne pas créer de la confusion, ni pour les uns ni pour les autres.

Une fois toutes les difficultés soulevées, il s'agissait donc d'écrire des missions pour nos futurs volontaires. La première consistera à développer des outils, des actions et à animer l'espace d'accueil de la Maison des Ados et ainsi donner une nouvelle dimension de ce qu'est l'Accueil avec un grand A. Construire des outils pour donner la parole aux usagers, récolter leurs avis sur des sujets qui les touchent ou sur la Maison des Ados elle-même. Mais aussi pour faire prévention auprès des usagers sur des sujets tels que les addictions, la sexualité, l'estime de soi... Développer des actions

et proposer des sorties culturelles, sportives... et permettre aux jeunes d'avoir accès à de nouveaux espaces pour s'épanouir.

La deuxième mission elle, dirigée plutôt vers les adolescents de dehors, ceux qui ne sont pas accueillis à la Maison des Ados, parce qu'ils « vont bien » ou parce qu'ils n'en ressentent pas le besoin. Faire prévention auprès d'eux, questionner ce qu'est l'adolescence pour eux, développer des projets avec et pour eux. Leur donner la parole ou leur créer des espaces pour échanger mais aussi transmettre leurs paroles dans les espaces dédiés aux professionnels où l'on parle des problématiques adolescentes sans pour autant laisser de place à leurs témoignages. Deux missions donc pour 5 nouvelles recrues avec qui nous finirons cette année 2018 et avec qui nous poursuivront ces projets jusqu'en août 2019. Bilan de cette expérience, à découvrir en 2019.

 Pour en savoir plus : www.service-civique.gouv.fr



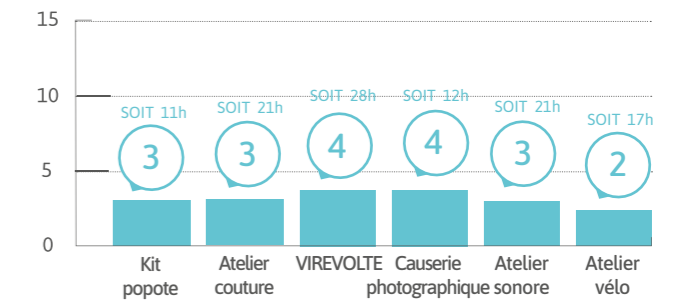
DES ATELIERS COÛTE QUE COÛTE

ARTICLE de Philippe LAUSSINE, éducateur spécialisé

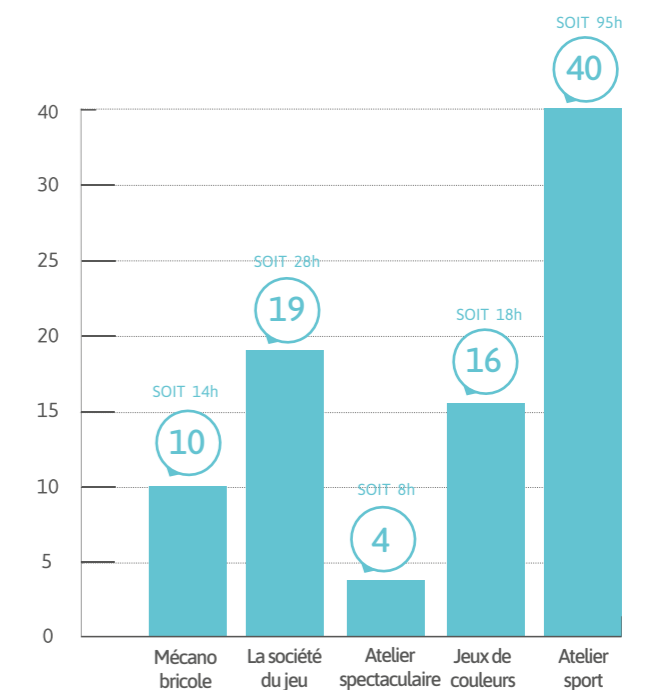
Peu de temps après la création de la Maison des Ados de Strasbourg, nous avons mis en place des ateliers à médiation culturelle. Ces derniers sont destinés aux adolescents qui éprouvent des difficultés dans leur vie sociale, et qui ont peu ou pas de soutien au sein de la famille, peu ou pas de réseaux amicaux et sociaux ou encore une inhibition exacerbée qui empêche la prise de risque inhérente à toute nouvelle rencontre. Pour ce faire nous utilisons des supports, médias ou prétextes, afin de permettre d'une part une forme d'expression et d'autre part la prise d'initiative conduisant à l'autonomie et à la constitution d'un réseau de relations singulières. Certains ateliers sont destinés aux parents d'adolescents avec ou sans la présence de leurs enfants. Les supports sont divers et variés, en partie animés par les intervenants de la Maison des Ados, mais aussi ponctuellement, avec le soutien d'intervenants extérieurs et ce pour des projets réguliers ou ponctuels. Voici, dans les pages qui suivent, quelques tranches de vie d'ateliers représentatives de notre fonctionnement.

“ Nous utilisons des supports, médias ou prétextes, afin de permettre d'une part une forme d'expression et d'autre part la prise d'initiative conduisant à l'autonomie et à la constitution d'un réseau de relations singulières. ”

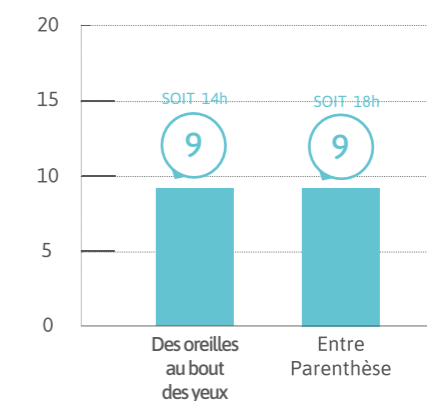
→ ATELIERS PROPOSÉS DURANT LES VACANCES



→ ATELIERS PROPOSÉS HORS VACANCES



→ ATELIERS PROPOSÉS AUX PARENTS





« LA SOCIÉTÉ DU JEU », C'EST ÊTRE AVEC D'AUTRES POUR JOUER!!! VU SOUS CET ASPECT, ON PEUT CLORE LA PRÉSENTATION. MAIS LA QUESTION QUI SUIT SERA INVARIABLEMENT : À QUOI CET ATELIER SERT-IL? JE VOUS REMERCIE D'AVOIR POSÉ LA QUESTION ET SANS PLUS TARDER, JE VOUS PROPOSE DE SURVOLER QUELQUES FACETTES DE CE QUE SUPPOSE L'ACTE DE JOUER À UN JEU DE SOCIÉTÉ.

"LA SOCIÉTÉ DU JEU" POURSUIT SES DÉFIS !

ARTICLE de Emmanuel KRIEG, éducateur spécialisé

Il est souvent compliqué de percevoir l'importance du jeu dans la vie de l'enfant et de l'adolescent, et même de l'adulte. Du «point de vue des adultes», le jeu est fortement connoté comme un temps «inutile», un temps d'oisiveté qui «ne produit rien», cela par opposition aux valeurs du travail. Mais jouer est un acte qui est considéré comme nécessaire et constructeur pour la période de l'enfance et de l'adolescence, mais pas ou peu pour l'âge adulte. Toutefois, à l'ère du numérique, nous pouvons constater que bon nombre d'adultes jouent très régulièrement et fréquemment à des jeux vidéo (72% des 35 à 49 ans jouent: sondage IFOP/ «MON SET-UP GAMING» réalisé en Octobre 2018). Donc l'acte de jouer a finalement une place importante dans la vie quotidienne et l'arrivée massive du numérique dans la société a intensifié ce phénomène.

Jouer à un jeu de société, c'est entrer dans un acte social : je joue avec un ou des autres participants physiquement présents! Donc je me retrouve inclus dans une sphère sociale. Je vais être vu, entendu et observé comme je vais regarder et écouter les autres présents. Je vais jouer avec mes émotions propres et ressentir également les émotions des autres. Les jeunes qui ont participé à l'atelier ont souvent un lien particulier au groupe. Pour certains une «peur» des autres s'est installée, et pour

d'autres une difficulté à ne pas «envahir un espace social»... Une des visées de l'atelier est de permettre à chacun de trouver une place en jouant. Mon attention se porte tantôt sur l'encouragement à oser prendre «place» autour du jeu tantôt de rassurer la prise de position «en jouant des coups durant le jeu». Pour d'autres, ce sera d'essayer de laisser la place à l'action de jeu de l'adversaire, donc de pouvoir doucement prendre conscience que «l'autre est là et qu'il joue aussi» sans rivalité ou hostilité, même si parfois on s'affronte lors d'une partie pour gagner ! Car c'est bien sûr avant tout, un temps où on joue et on s'amuse. Mais l'instant du jeu, autour d'un plateau ou d'un jeu de cartes, fait que cette notion de groupe social n'est pas ou peu conscientisée, c'est un média simple qui nous invite à passer un temps «sans enjeux»... Voilà une présentation rapide d'un point qui peut se travailler autour du jeu de société, mais bien d'autres axes sont mis en œuvre par ailleurs que je ne développerai pas ici. J'ai eu plaisir à accompagner la vingtaine de garçons et les deux filles qui ont participé à une ou plusieurs séances au cours de l'année 2018 ! J'en profite également pour remercier les stagiaires qui sont venus découvrir et parfois se sont investis dans cet atelier au cours de leur passage à La Maison des Ados !! Amusez-vous bien !



Pour en savoir plus : www.mon-set-up-gaming.fr/les-francais-et-le-jeu-video/

L'ATELIER VIREVOLTE

ARTICLE de Philippe LAUSSINE, éducateur spécialisé

Durant les vacances du mois d'avril, et pour la deuxième année consécutive, le groupe VIREVOLTE a fait escale à La Maison des Ados. Composé d'une chanteuse, d'un clarinetiste, d'un violoncelliste et d'un percussionniste.

Au programme : un travail de composition musicale pour un groupe d'adolescents, à partir des textes qu'ils ont écrit. La confrontation avec un groupe de musiciens professionnels pour des adolescents est toujours intéressante et fructueuse, puisqu'il s'agit de côtoyer une réalité faite de travail et de répétitions. Pas toujours facile à accepter... Les adolescents souhaitent une immédiateté et un résultat correct qu'ils espéraient à moindre effort... mais voilà la réalité est toute autre.



Pour en savoir plus : www.ensemblerevolte.com



Pas de composition sans transpiration... une fois ce paramètre pris en compte les choses sérieuses ont pu commencer. Et elles furent à la hauteur de leurs attentes, puisque l'orchestration de chaque morceau fut composée avec le détenteur du texte et par là même au plus près de sa sensibilité. L'ensemble des morceaux a été interprété lors d'un concert-restitution devant un public conquis.

PARTENAIRE



FINANCEMENTS



RETOUR SUR LES SORTIES DE L'ANNÉE

Cette année les jeunes de la Maison des Ados de Strasbourg ont pu bénéficier de différentes sorties tout au long de l'année :

- 300 places pour le match RACING contre GUINGAMP le 23/01/2018
- 300 places pour le match SIG contre LIMOGES le 24/04/2018
- 70 places pour le concert de Louane au Zénith le 19/05/2018
- 50 places pour le spectacle OVO du Cirque du Soleil au Zénith de Strasbourg le 05 décembre 2018

Merci à eux, d'avoir permis aux jeunes de la Maison des Ados de Strasbourg et de ses partenaires de pouvoir bénéficier de ces sorties sportives et culturelles.

PARTENAIRES

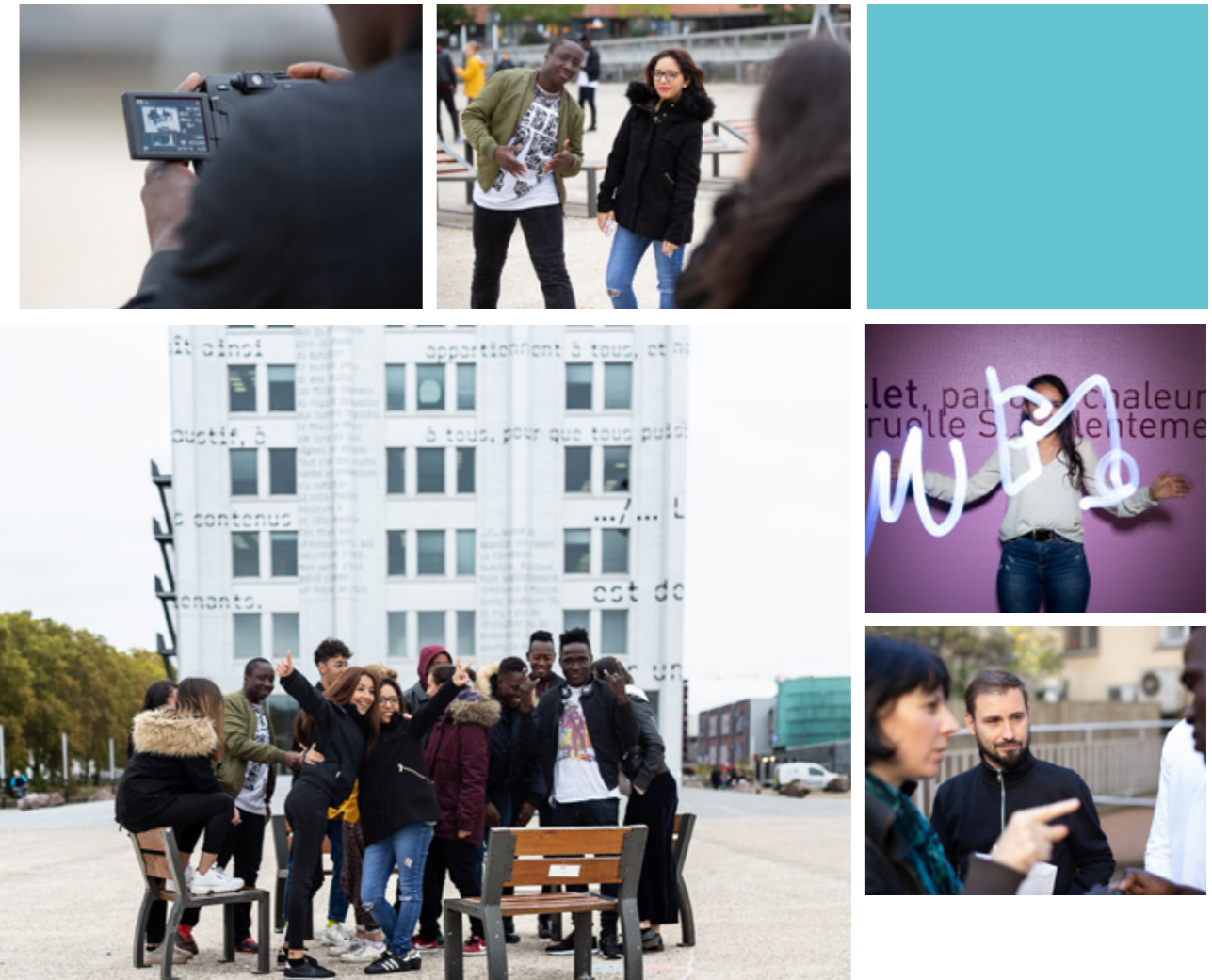


LES CAUSERIES PHOTOGRAPHIQUES

ARTICLE de Léa DIMNETH, psychologue
Nicolas BENDER, photo-pédagogue
Dominique PICHARD, photographe
Isabelle KOEHLING, éducatrice stagiaire
et Marguerite CASCARO, animatrice

QU'ELLE SOIT AGRÉABLE OU FÂCHEUSE, SOUHAITÉE OU PRÉMÉDITÉE, TIMIDE OU INATTENDUE, INSOLITE OU PROVIDENTIELLE, LA RENCONTRE, C'EST FAIRE LA CONNAISSANCE DE QUELQU'UN OU DE QUELQUE CHOSE QUI VA PEUT-ÊTRE COMPTER DANS UNE VIE. CET ATELIER PROPOSÉ À 11 JEUNES, GARÇONS ET FILLES ENTRE 12 ET 18 ANS, ISSUS D'HORIZONS TRÈS DIFFÉRENTS, OFFRE UN ESPACE DE RENCONTRE CRÉATIVE ET CULTURELLE, AUTOUR DE LA PHOTOGRAPHIE.

Initié par l'association "Au coude à coude", la Maison des Ados et l'espace d'exposition La Chambre, ce projet a permis à des jeunes migrants du Centre Bernanos de Strasbourg et de l'EEP Le Château d'Angleterre de Bischheim ainsi qu'à des adolescents de la Maison des Ados de participer à l'élaboration d'un projet commun : une exposition photo organisée à La Chambre en juin 2019. Durant quatre après-midis, les adolescents ont exploré la question de la rencontre à travers différentes techniques de photographie. Après un temps de présentation en forme de portrait chinois, les participants ont été initiés par le photopédagogue au principe de série photographique. En posant son regard sur la ville, à la recherche de ce qui interpelle, surprend ou accroche au cours de la rencontre avec cet environnement, il s'agissait de faire apparaître au sein d'une même série des éléments communs ou différents. Avec Dominique PICHARD, artiste en résidence à la Maison des Ados, les participants ont ensuite continué l'exploration de la rencontre en créant des «check», forme de salut chorégraphié, plus ou moins complexe, tactile et esthétique. «Ça doit être joli»



comme disait l'un des participants. Mais surtout, cela se crée ensemble, dans une rencontre inter-individuelle, où chacun apporte des idées de mouvements et dont le résultat final reflète le cheminement d'un accordage relationnel.

«Qu'est ce qui nous donne envie d'aller à la rencontre de l'autre?» «Qu'est ce qui provoque la rencontre ?» Telles étaient les questions qui nous ont permis de partir à la recherche d'un espace de rencontre dans la ville. C'est sur le parvis de la médiathèque André Malraux que les jeunes ont élaboré des saynètes pour exprimer ce qui «fait rencontre», en utilisant la technique du stop motion. Au bord de l'eau, sur les bancs, les scénarios imaginés parlent de «techniques d'approche», autant de manières d'aller vers l'autre, de l'aborder, de rechercher le contact. Ces petites histoires racontent également la rencontre fortuite et le plaisir de se retrouver, ou de se rejoindre et

de cultiver les liens qui se sont créés et qui permettent de faire «rang contre» un sentiment de solitude inhérent à notre condition humaine. Enfin, la dernière séance fut consacrée à une sensibilisation de la scénographie. Il s'agissait de mettre son travail en valeur, de penser la façon de l'offrir au regard du visiteur, d'écrire les cartels et de mettre en forme son plan d'accrochage personnel. Tous ont été invités à l'exposition de restitution des ateliers de médiation qui s'est tenue du 20 au 23 juin 2018, à l'espace d'exposition La Chambre, 4 place d'Austerlitz, à Strasbourg. Le vernissage a eu lieu le mercredi 19 juin 2018 à 18h.

FINANCEMENT



PARTENAIRES



ASSOCIATION COUDE À COUDE

LE CENTRE BERNANOS

ATELIER SPECTACULAIRE

ARTICLE de Philippe LAUSSINE, éducateur spécialisé et Malika BOUCHARA, en partenariat avec le Service de Protection des Mineurs

Chaque année le Service de Protection des Mineurs organise une fête lors de laquelle les adolescents présentent un spectacle. Cette année nous avons décidé de travailler avec eux pour présenter «le spectaculaire». Il s'agit d'aborder les différentes possibilités afférentes à la réalisation d'un spectacle: danse, chant, lecture, théâtre et musique ; de mettre le tout dans un shaker de bien mélanger et d'écouter en regardant et vice et versa... Les répétitions ont lieu le mercredi tous les 15 jours, Chloé qui effectue un stage DEUST (Diplôme d'Études Universitaires Scientifiques et Techniques) à la Maison des Ados, assure l'échauffement avant chaque séance, en proposant des exercices de yoga et de détente.

Différentes chorégraphies sont en train de prendre forme, à base de mouvements en tous genres et de textes de chansons savamment mélangés. Bref... un cocktail détonnant digne du travail du facteur cheval !

Le spectacle sera agrémenté de séquences musicales en direct, à base de saz ; instrument de musique turque qui est une sorte d'accouplement entre une guitare et un luth... Alors préparez-vous toutes affaires cessantes à venir les écouter le mercredi 6 mars 2019 à 14h à la salle de la bourse de Strasbourg.

PARTENAIRE



ON PEUT DIRE DE LA RÉPARATION QUE C'EST UN PROCESSUS QUI S'APPLIQUE DE MANIÈRE CODIFIÉE À UN TYPE DE PANNE DONNÉE. CE PROCESSUS EST EFFICIENT LORSQUE D'UNE PART UN DIAGNOSTIC FIABLE A ÉTÉ FORMALISÉ ET D'AUTRE PART LORSQUE L'ON PEUT Y ASSOCIER UNE RÉPARATION POSSIBLE. LE BRICOLAGE EST UN MOYEN PARMIS D'AUTRES PERMETTANT L'ASSEMBLAGE PUIS LA RÉOLUTION : PANNE / DIAGNOSTIC / RÉPARATION.

ATELIER MÉCANO BRICOLE

ARTICLE de Philippe LAUSSINE, éducateur spécialisé

L'atelier de réparation de vélos continue son bonhomme de chemin... Pour résumer, il s'agit à partir de 2 ou 3 vélos incomplets et endommagés d'en reconstituer 1 afin de le rendre fonctionnel. Nous allons dissenter ce jour sur l'état de l'atelier... Nous avons de l'espace et nous en profitons pour nous étaler... L'espace c'est un luxe... Cela permet de voir plus loin... d'avoir une vision globale... et surtout de mener plusieurs chantiers simultanément... Quand la pièce manque ou qu'il faut attendre l'effet salvateur du dégrissant, la bête démontée reste figée le temps nécessaire.

Voilà donc le sol jonché de carcasses en cours d'opération pour un temps plus ou moins long, parfois elles jalonnent un itinéraire fait de détours et d'évitements... On s'y habitue! Après tout elles sont chez elles... à nous de les contourner, comme on se plaît à contourner parfois des questions embarrassantes.

Cet espace de bricolage c'est un peu une boîte crânienne en 3D à l'intérieur on y trouve un cerveau en ébullition, en proie au doute et aux questions parfois sans réponses immédiates... Il va falloir les trouver... partir à la recherche de solutions provisoires... s'offrir une succession de paliers, d'intermèdes... arriver à l'accalmie... début de réponses définitives... stabilisation... progression... vélo réparé, succès assuré... on passe au suivant... histoire sans fin... nouvelle carcasse... nouvelles questions. Profitons de cette espèce d'espace pour dépecer des boulons tenaces et tenter de trouver des réponses aux événements qui passent et parfois nous dépassent.

DE FIL EN AIGUILLE , ON CRÉE ...

ARTICLE de Rachel MESSAOUDI,
assistante de direction

Vacances d'avril, nous proposons un atelier couture sur une session de 3 jours avec la présence d'une créatrice textile, Tiphaine FOUQUET. Nous ressortons nos machines à coudre, la planche et le fer à repasser, nos aiguilles, nos fils, nos tissus et nous voilà repartis pour de nouvelles créations. Cette fois, nous réaliserons un sac personnalisé en fonction des goûts et des idées de chacun. Parfois, il faudra simplement s'adapter au matériel à disposition et contourner quelques contraintes pour s'approcher au plus près de ce que nous avons imaginé. Parfois aussi, il faudra accepter d'avancer petit à petit pour appréhender les différentes techniques. Parfois même, certaines ne seront pas envisageables et nous apprendrons à improviser pour que même avec un handicap, nous trouvions des solutions pour que le projet puisse aboutir.



Pour nos ados, il n'a pas été très difficile de choisir leurs tissus ni même d'imaginer comment ils souhaitaient voir leur sac terminé et cela même s'il fallait pour cela coudre encore plus, même à la main, pour qu'un vieux jeans puisse être transformé en sac...

Après beaucoup d'efforts et de concentration, chacun a pu aller au bout de sa confection. Quelques détails encore pour parfaire son ouvrage... et c'est ainsi que nous avons appris la technique du transfert sur textile et que des logos de clubs de foot sont apparus... Un autre a choisi quant à lui de nous livrer subtilement un petit bout de son histoire et nous a offert à voir un drapeau français construit de tissus mis bout à bout orné en son centre d'un grand soleil. Sans en dire un mot, il a représenté là, à sa manière, sa double culture. Lui, qui était arrivé le deuxième jour, fier de m'apprendre qu'il avait depuis la veille acquis la nationalité française...

BALADE POUR UNE PISTE QUI CHANTE...

ARTICLE de Philippe LAUSSINE, éducateur spécialisé
Rachel MESSAOUDI, assistante de direction
et Benjamin BONASSI, psychologue

Nous avons quitté Strasbourg par un matin d'été tout ensoleillé... Vélos révisés et préparés pour affronter le doux asphalte de ces pistes cyclables qui longent le canal de l'est.

OBJECTIF : le plan incliné de Saint-Louis Arzviller à une soixantaine de kilomètres...

AU PROGRAMME : camping, piscine, visite du plan incliné, restaurant et barbecue.

Mais avant le réconfort, l'effort... Qu'elle est douce la mélodie des canaux, rythmée par les écluses et le clapotis généré par les péniches de plaisance... Pilotées par des touristes aux allures débonnaires mais non moins attentionnés. Accompagnés que nous fûmes par toute une faune inconnue jusqu'alors... Insectes de tous poils et mammifères à plumes traversant et retraversant la piste cyclable de droite à gauche et de haut en bas... bref y en avait partout... Au kilomètre 50, le convoi stoppe pour cause d'orage intempêtif... Mise à l'abri sous un pont... Le moral des troupes est au plus bas... Et nous prenons la décision de terminer le voyage en mini bus.

Une première équipe s'occupe de monter les tentes et la logistique commune alors que le reste continue à se plaindre et à geindre sous le pont... Regrettant par la même de n'être pas né plus au sud de la Loire, et pour

.....

“ **Mais avant le réconfort, l'effort... Qu'elle est douce la mélodie des canaux, rythmée par les écluses et le clapotis généré par les péniches de plaisance...** ”



cause, si au départ de Strasbourg la température avoisinait les 34 degrés quelle ne fut pas notre surprise de constater qu'à l'arrivée nous étions tombés à 15 (degrés)... Comment est-ce possible? N'y a-t-il pas sorcellerie dans cette affaire-là... Et comment expliquer la présence d'un brouillard aussi épais que persistant... Magie climatique !!!! Après l'effort, le réconfort... direction le restaurant, avec son cortège de plats aux noms aussi improbables que la météo du jour, pour exemple : « Surprise exquise en nuage sur une délicate crème potagère » qui n'était autre que la vieille soupe aux légumes du coin... ou encore : « à la douceur bovine et ses extraits de tubercules » qui n'était autre qu'un bon vieux steak frites et mayo... pas très bio. Trêve de divagations, ce fût fort bon et apprécié par l'ensemble des convives et ce, même si les ados n'ont toujours pas compris l'expression : « bleu, saignant, à point ou bien cuit... »

BALADE POUR UNE PISTE QUI CHANTE...

ARTICLE de Philippe LAUSSINE, éducateur spécialisé
Rachel MESSAOUDI, assistante de direction
et Benjamin BONASSI, psychologue

Nuit calme, pas de pluie nocturne... réveil humide, les joies du bloc sanitaire avec toilettes incorporées mais sans papier toilette... Autre découverte : ici on se déplace avec son rouleau perso... alors quelques oublis et quelques moqueries sans conséquences. Le reste du séjour se déroulera toujours entre deux averses, barbecue avec papier, carton et bois détrempe... Plus compliqué qu'à Koh Lanta mais le feu a vaincu l'eau... Séances de frisbee avec prise en compte d'un vent latéral de force 8, pose de gouttières sur les auvents communs ; visite du plan incliné en k-way, et match de foot amical qui opposait l'équipe des « j'ai les pieds dans la boue » à celle des « nous aussi ». La pluie n'ayant cessé de tomber nous décidons, la mort dans l'âme de rentrer façon motorisée... Ceci dit que de découvertes et d'étonnements pour les ados, retour à la nature, au froid qui pique et à la pluie qui mouille pour de vrai... On repart quand ils veulent...



PETITE MUSIQUE D'ÉTÉ

ARTICLE de Benjamin BONASSI, psychologue

En juillet, le temps coule différemment. Ils s'étire et se réchauffe, les vacances scolaires qui frôlent parfois l'ennui sont l'excuse pour tenter une nouvelle expérience – sonore celle-ci, pour mettre en musique ce temps libre et inspirant. Nous avons donc poussé les tables, poussé les collègues des salles de réunion... pour créer un laboratoire, brancher des machines, des ordinateurs, nos casques et nos boîtes à rythmes. Faisons de la musique sans être musicien. L'atelier sonore a pour vocation la découverte de la musique électronique, celle qui se fait par ordinateur, celle qui se fait avec des machines, mais aussi avec la voix, l'enregistrement de sons du quotidien, etc.

Pas de danger derrière son écran et sous son casque à créer des ritournelles de notes étranges et même dissonantes... mais le risque se fait plus grand lorsqu'il s'agit d'écouter en groupe et de partager sa propre production... la musique créée revient alors à s'emparer d'une parole au milieu de presque inconnus. Il faut oser. Il est alors question de sécurité, de confiance et d'écoute de la créativité de l'autre.

PARTENAIRE  FINANCEMENT  

"TOUS ADOS", UN PROJET PHOTO QUI PARLE D'ADOLESCENCE

L'adolescence est une période intense en moments fondateurs qui jouent un grand rôle dans nos habitudes, convictions et passions d'adulte. Au milieu de ce tumulte où tout change dans le corps et dans la tête, on s'accroche à quelque chose, un sport, un héros, on se concentre sur quelque chose qui fait du bien, détend et donne un sentiment de fierté. Une quarantaine de professionnels de la Maison des Ados est passée devant l'objectif du photographe en résidence Dominique PICHARD. Ils ont pris en photo leur objet et se sont prêtés au jeu de la madeleine de Proust : voici leur histoire.



TÉMOIGNAGE de Raphaël

Petit je visitais pleins de casernes et je voulais être pompier. Ce qui m'a plu ? Les équipements l'ambiance et aussi le courage qu'il faut avoir pour être pompier et la discipline pour être prêt quand l'alarme sonne.



TÉMOIGNAGE de Mia

Mes lunettes en forme de coeur rouge sont une référence à la photo sur la couverture du livre Lolita de Vladimir NABOKOV. J'adore ce livre! Je l'ai lu au début de l'adolescence quand j'avais douze ou treize ans. Je l'ai découvert grâce à ma chanteuse préférée qui chante de "toujours porter des lunettes en forme de coeur". Donc pour Noël ma meilleure amie m'a acheté ces lunettes!

Pour en savoir plus : www.p-mod.com



LES ACTIONS DE L'ANNÉE

En 2018, les acteurs du pôle parentalité ont participé à :

- **13 AVRIL** - Association Générale des Familles de Mommenheim sur la question des conduites à risques
- **4 AVRIL** - Centre Socio Culturel de la Meinau sur la thématique "L'école : mon ennemi, mon allié"
- **12 FÉVRIER** - Association Générale des Familles de Benfeld sur la thématique du "Harcèlement"
- **15 FÉVRIER** - Collège Kléber de Strasbourg sur les problématiques liées à l'adolescence
- **26 FÉVRIER** - Centre Médico Social à HautePierre sur la thématique de l'éducation des adolescents
- **DU 12 AU 25 MARS** - Semaine d'Informations de la Santé Mentale sur l'hyperparentalité avec un axe "Il a tout"
- **1 JUIN** - Centre Socio Culturel de Lingolsheim sur la thématique "L'adolescent et sa famille"
- **6 NOVEMBRE** - Collège de l'Esplanade sur la question du passage à l'adolescence
- **9 NOVEMBRE** - Enfance et famille d'adoption à Strasbourg sur la question de l'adoption

FINANCEMENTS



LE PÔLE PARENTALITÉ DE LA MAISON DES ADOS



Le pôle parentalité intervient à la demande de l'ensemble des partenaires du département, qu'il s'agisse d'associations de parents, de parents d'élèves, de centres socio-culturels et autres. Les thématiques peuvent être généralistes ou spécialisées. Parfois, elles s'inscrivent dans des semaines thématiques organisées en réseau.



À LA CRÉATION DE LA MAISON DES ADOLESCENTS, UNE QUESTION SE POSAIT DANS L'ÉQUIPE DE FAÇON RÉCURRENTÉ : PUISQUE C'EST UN LIEU DÉDIÉ AUX ADOLESCENTS, NE SERAIT-IL PAS PLUS OPPORTUN DE TENIR LES PARENTS À DISTANCE ? QUESTION PEUT ÊTRE LÉGITIME MAIS QUI MÉRITE UN DÉPLOIEMENT.

RENCONTRE PARENTS À LA MEINAU

ARTICLE de Valérie WOLFF, infirmière scolaire

Invités autour d'un petit déjeuner, pour participer à deux "Café Parents" organisés par le Centre Socio Culturel de la Meinau, nous avons pu discuter de l'accompagnement des adolescents dans leur scolarité et répondre aux questions portant sur les goûters et l'alimentation en général. Pour la première rencontre autour de la scolarité, les échanges étaient très riches et les parents présents n'ont pas hésité à partager leurs questions et leurs doutes autour du parcours scolaire afin de permettre à leurs adolescents de trouver le chemin qui leur convient, même si par moment il semble sinueux. Pour la seconde rencontre portant sur les goûters et l'alimentation en général, les mères présentes ont pu partager leurs questions autour des envies, parfois trop riches en sucres et en graisse de leurs adolescents. Encore une fois, les échanges étaient riches et ont permis à chacune de partager et d'échanger, toujours avec beaucoup d'humour, des « trucs et astuces » pour permettre à leurs adolescents de trouver un juste équilibre.

CAFÉ-PARENTS - «PARENTS, PARLONS EN !»

ARTICLE de Claire RIEFFEL, psychologue clinicienne

Le thème de «l'éducation aux écrans» a réuni un soir d'avril une vingtaine de parents et professionnels à Rhinau, invités par l'Association générale des familles du Bas-Rhin de Benfeld. L'occasion d'aborder et d'interroger ensemble les raisons de leurs intérêts pour ces espaces, les difficultés posées au quotidien, les risques de certaines pratiques, les limites à poser (...) Un temps aussi pour entendre de quelles manières les autres se dépatouillent de ces questions, d'échanger des adresses de sites ressources et des astuces. Des parents, aux cadres éducatifs très restrictifs ou souples en la matière, le même questionnement émerge « Comment bien faire avec les écrans ? ».

UNE CONFÉRENCE SUR LE HARCÈLEMENT SCOLAIRE

ARTICLE de Vincent BERTHOU, pédopsychiatre et médecin référent à la Maison des Ados

Le 12 février 2018 se déroulait avec l'Association Générale des Familles de Benfeld une conférence/débat sur le thème du harcèlement scolaire. À cette occasion, il s'agissait de définir le harcèlement scolaire pour savoir le reconnaître, tenter de mieux comprendre le phénomène et discuter des «solutions» à apporter. Le harcèlement scolaire est un phénomène dont la France a tardé à prendre la mesure contrairement aux pays d'Europe du nord tel que la Suède, la Norvège, qui dès les années 60 ont amorcé une réflexion sur ce «School bullying». Un phénomène traité dans ces pays dans un contexte plus général de sensibilisation et de lutte contre la violence entre pairs, entre parents et enfants, entre homme et femme mais aussi au sein de l'entreprise, au sein de la fratrie... Alors, comment garantir une éducation sans violence ? Voici un thème fédérateur qui devrait pouvoir être soutenu au sein de la « culture » européenne.

Ce phénomène fréquent, dont 5 à 10% de la population se plaignent est complexe et nécessite de sortir d'une logique binaire simpliste, d'un phénomène symptomatique, d'un manque de régulation au sein du groupe classe, avec la mise en place d'un bouc émissaire, par exemple. Multiples brimades, insultes, ostracisme, surnoms, violences physiques, cyber-harcèlement, sont autant d'exemples que l'on peut évoquer et qui témoignent d'une volonté de nuire, d'une domination et d'une répétition d'actes harcelant. De petits faits à priori anodins, mais répétés, retirer la casquette, faire des gestes qui surprennent, imposer des excuses injustifiées, peuvent être terriblement blessant et destructeurs.

**Comment rompre le système ?
Ne pas banaliser, prendre au sérieux
est la première des choses.
Parler est la première des défenses.**

Quelles sont les victimes? Des boucs émissaires, souvent des élèves porteurs d'une différence, qui dérangent, laissant apparaître une faiblesse, ayant une difficulté à se défendre, craignant les représailles... Plus souvent dans des lieux où l'adulte est absent, comme les cours d'école, les vestiaires... Le seuil de tolérance de chacun, sa capacité à supporter peut être variable; ce qui est violent est ce qui fait violence à un individu, soulignant la dimension subjective à prendre en compte. Quels sont les auteurs? Les auteurs peuvent être ou avoir été aussi victimes, on souligne leur manque d'empathie, le harcèlement direct chez les garçons plus volontiers indirect chez les filles. Et puis il y a les autres, témoins silencieux ou encourageant le processus. Comment rompre le système? Ne pas banaliser, prendre au sérieux est la première des choses. Parler est la première des défenses. Maintenir ou réinscrire les lois du vivre ensemble et la régulation des adultes. Quels sont les conséquences, directes, indirectes, à court terme, à plus long terme?

Comment rompre le système? Ne pas banaliser, prendre au sérieux est la première des choses. Parler est la première des défenses. Maintenir ou réinscrire les lois du vivre ensemble et la régulation des adultes. Quelles sont les conséquences, directes, indirectes, à court terme, à plus long terme?



ENTRE PARENTHÈSES , UN GROUPE DE PAROLE POUR LES PARENTS

ARTICLE de Valérie WOLFF, infirmière scolaire
Anne-Sophie WEBER, éducatrice
et Corinne DAVID, médecin scolaire

Le groupe «Entre Parenthèses» se réunit tous les premiers mardis du mois, de 18h à 20h, dans les locaux de la Maison des Ados. Il est à destination des parents d'ados qui souhaitent venir échanger avec d'autres parents. C'est un groupe ouvert, sur inscription à l'accueil ; certains se réinscrivent sur plusieurs dates.

Ce groupe propose un espace sécurisé et bienveillant d'écoute et d'expression de la parole de chacun pour permettre d'ouvrir un échange entre parents à partir de l'expression de leurs préoccupations. Ce groupe leur permet de se décentrer de leurs adolescents pour penser leur place de parents.

Ils ne restent ainsi pas seuls avec leurs interrogations, leur désarroi et leurs inquiétudes, et cela leur donne la possibilité de partager leurs réflexions et leurs expériences. Ces échanges toujours très riches entre eux soutiennent leur capacité à mobiliser leurs propres ressources grâce à la dynamique de groupe et à leur bienveillance et leur empathie.

Les problématiques principales que les parents nous ont permis d'aborder sont les addictions, l'usage du téléphone portable et des réseaux sociaux, le décrochage scolaire ou le refus scolaire, les conduites à risque, l'autorité parentale, le manque de dialogue avec leurs ados, leur changement de rythme (inversion jour/nuit), l'adoption, les transidentités, les modes de garde en cas de divorce, les familles recomposées ...



Pour illustrer les échanges dans ce groupe, voici quelques paroles de parents :

- «Finalement, on a tous les mêmes problèmes avec nos adolescents»
- «Est-ce que l'autorité ne serait pas diluée lorsqu'il y a une garde alternée? Le partage de garde ne serait-il pas un partage d'autorité?»
- «On devrait appeler la "Maison des ados", "la Maison de l'adolescence" pour plus y inclure les parents»

Réflexion d'une mère à une autre mère d'un jeune souffrant de dysphorie de genre :

- «On ne se définit pas, que par son genre. Il serait intéressant de lui dire que vous le reconnaissez en tant que votre enfant, indépendamment de son identité sexuelle, mais plutôt avec ses qualités, ce qu'il aime faire, ses actes, ses paroles. Lui redire qu'importe s'il est un homme ou une femme, votre enfant restera le même à vos yeux.»

Cette remarque a beaucoup touché la mère qui nous a demandé de lui réécrire ce qui avait été dit pendant le groupe.

” Ah ça fait du bien de s'asseoir et de prendre du temps pour nous. ”

GÉNOLABO

ARTICLE de Noémie GACHET-BENSIMHON,
psychologue clinicienne
et Thomas HUARD, designer en résidence

Le Génolabo est un outil pensé à la Maison des Ados de Strasbourg pour travailler les questions attachées à la famille. Il est né de la rencontre avec le designer en résidence Thomas Huard.

LE PROJET : À la source il y a le génogramme. Du grec *genos* (naissance, origine), et *gramma* (écriture), le génogramme est un outil créé dans les années soixante, qui permet de visualiser la structure familiale d'un patient. À l'aide d'éléments graphiques, posés sous forme d'arbre, il invite à construire avec la personne une carte historique et relationnelle de sa famille sur papier. Bien que largement utilisée par les psychologues ou les thérapeutes familiaux, la pratique du génogramme originel nécessite une mise en place qui peut se révéler encombrante : il faut s'armer de gomme et crayon, prévoir de la place sur la feuille, voire coller des feuilles pour arriver à une vue globale de la famille. Il nécessite également de connaître les règles d'utilisation pour le dessiner, ce que signifie un carré, un rond, un triangle, des lignes en pointillés, cette composition par étages... L'idée nous est venue de transformer ce génogramme originel pour

“ **Le génogramme reste un outil subjectif d'interprétation, à partir duquel le thérapeute peut émettre des hypothèses et mettre en interaction les liens familiaux et une dimension thérapeutique.** ”

en faire un outil qui puisse être manipulé comme un jeu. Les éléments ne doivent plus être créés, ils sont mis à disposition. Et pour rendre cet outil accessible, compréhensible et ludique, nous avons décidé de nous inspirer de l'esthétique du jeu en bois et du jeu de plateau.

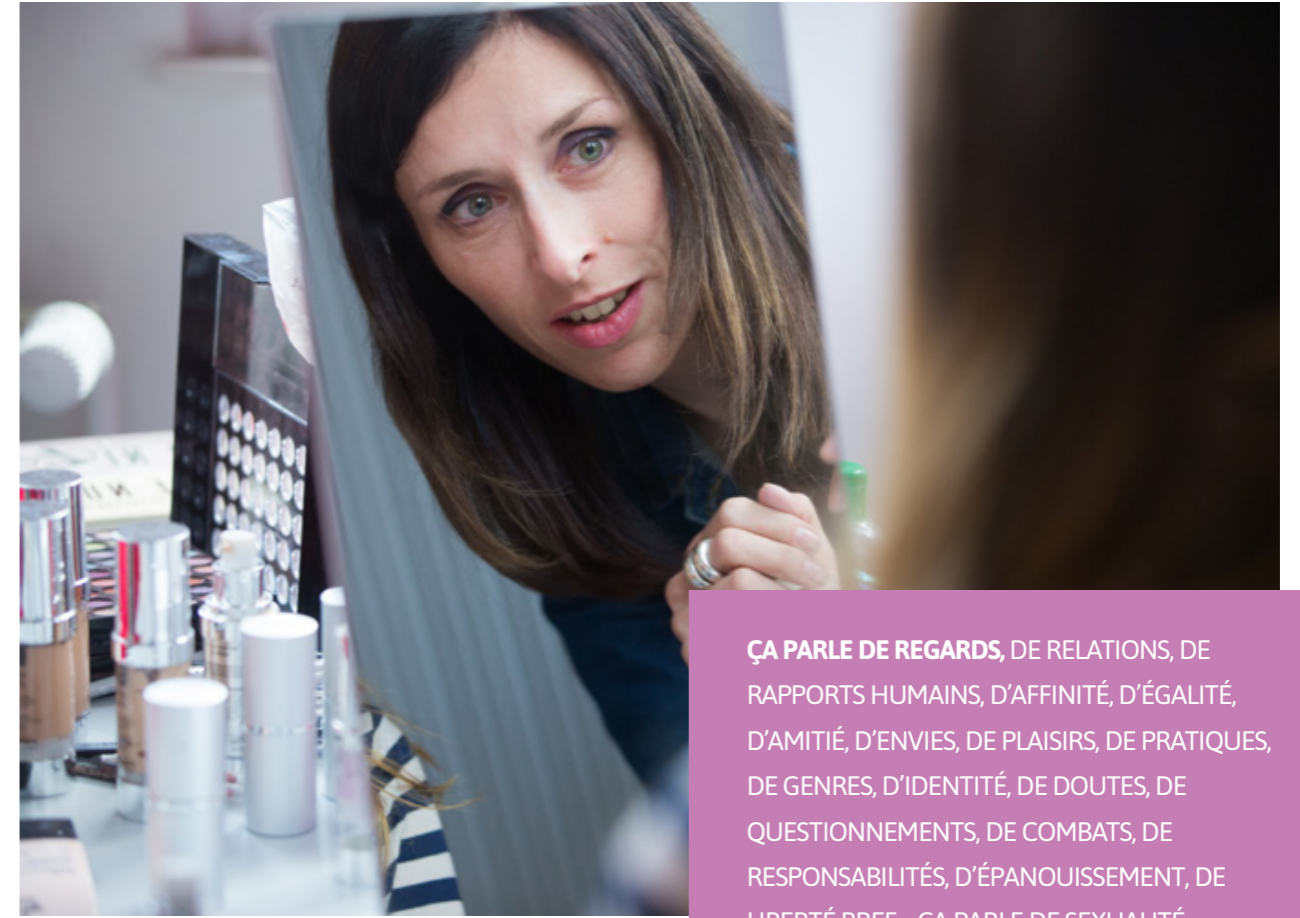
L'OUTIL : Il est composé de trois types d'éléments. Les premiers sont les pions, tous en bois, qui représentent les personnages. Trois formes de pions, rond, carré, triangle - à choisir par le sujet et à attribuer selon le genre du personnage - masculin, féminin ou autre -, avec 4 couleurs différentes, permettent de différencier des éléments au gré de chaque patient (famille maternelle ou paternelle, adoption, etc). Les seconds éléments sont les supports, qui définissent les liens familiaux entre les différents personnages. Les pions sont posés sur ces supports qui sont des petits carrés, à empiler selon le degré dans la génération : un carré pour le sujet, 2 carrés pour la génération des parents, 3 carrés pour celle des grands-parents, etc, et à juxtaposer pour définir les relations conjugales. Enfin, les derniers éléments sont des carrés transparents de la taille des supports, qui vont permettre de définir les relations qu'entretiennent des personnages. Ils vont permettre de faire la distinction entre liens (relation maritale, union libre, fratrie, séparation, divorce, adoption, familles homoparentales, etc) et relations (proches, distantes, conflictuelles, fusionnelles, rompues, etc).

L'UTILISATION : L'idée qui préside à la conception de cet outil n'est pas d'être en possession d'une matérialisation exhaustive des formes possibles de familles, mais d'entrer avec l'adolescent ou l'enfant dans une co-construction verbalisée qui mène à la symbolisation des formes et des liens familiaux. C'est ensuite au thérapeute d'aider à mettre en relation le présent avec les événements, les règles, ou la charge émotionnelle, qui ont marqué l'histoire familiale. Malgré sa présentation objective et sa capacité à concentrer un grand nombre d'informations,

le génogramme reste un outil subjectif d'interprétation, à partir duquel le thérapeute peut émettre des hypothèses et mettre en interaction les liens familiaux et une dimension thérapeutique. Il faut compter sur la créativité de chaque sujet, telle cette adolescente qui choisit de parler de sa famille en représentant par des couleurs différentes les pays dans lesquels vivent les membres de la famille. Il n'est pas rare que le travail se fasse sur plusieurs séances, tel ce jeune qui, face à des interrogations sur un lien rompu entre l'un de ses parents et un oncle, revient à la séance suivante avec des renseignements demandés aux parents. Un dialogue a pu commencer dans la famille sur les liens qui prévalaient dans la fratrie de la génération des parents. Ou ce père qui, suite à une séance avec sa fille avec laquelle j'avais utilisé le Génolabo, évoque pour la première fois, lors d'un entretien parental, l'histoire de l'une de ses sœurs : de façon sourde, celle-ci alimentait chez le père une inquiétude quant à l'état mental de sa fille. Et pour la première fois, le discours parental se déploie en dehors du quotidien et du factuel et permet d'aborder une angoisse focalisée sur son jeune. L'outil Génolabo sera durant l'année 2019 dans sa version aboutie et matérialisée, sous forme de jeu de plateau.



Pour en savoir plus : www.thomashuard.com



ÇA PARLE DE REGARDS, DE RELATIONS, DE RAPPORTS HUMAINS, D’AFFINITÉ, D’ÉGALITÉ, D’AMITIÉ, D’ENVIES, DE PLAISIRS, DE PRATIQUES, DE GENRES, D’IDENTITÉ, DE DOUTES, DE QUESTIONNEMENTS, DE COMBATS, DE RESPONSABILITÉS, D’ÉPANOUISSEMENT, DE LIBERTÉ BREF... ÇA PARLE DE SEXUALITÉ.

LE PÔLE CORPS ET SEXUALITÉ

ARTICLE de Valérie WOLFF,
infirmière scolaire

Le pôle «Corps et sexualité» s’inscrit parfaitement dans le cadre de la promotion de la santé et de la prévention primaire et s’articule dans le mécanisme complexe que représente l’adolescence. Dans ce pôle, il s’agit de permettre aux jeunes de pouvoir s’inscrire dans une dynamique à travers des ateliers, l’accueil de groupes ou encore en individuel.

“ **La santé est un bien qu’il faut conquérir et conserver. Bien être, c’est être bien** - Marie-Rose MORO et Jean-Louis BRISON

L’ATELIER JEU DE COULEURS

ARTICLE de Emmanuelle SAGEZ,
assistante sociale

L’atelier «jeu de couleurs» continue à être proposé, s’enrichissant au fil des années de nouvelles tonalités en fonction des jeunes qui y participent. C’est un moment privilégié, bienveillant où les adolescentes font l’expérience d’un regard et de paroles valorisantes. C’est aussi l’occasion de parler de la manière dont on se perçoit, de parler de soi! L’idée est de favoriser l’estime de soi, de se découvrir au travers du maquillage (et du drapping): découvrir ses atouts, faire des essais, définir et pouvoir exprimer ce qui nous plait ou ce qui ne nous plait pas. Se plaire !



ATELIERS SPORTIFS

ARTICLE de Anthony STADELWEISER et Julien ATGER, étudiants en BPJEPS Animation sportive et Chloé GUICHETEAU, étudiante en DEUST

Depuis le mois d'octobre 2018, nous nous retrouvons tous les jeudis et vendredis en fin d'après-midi afin de pratiquer des activités physiques dans une optique de bien-être et de divertissement. L'objectif est d'offrir aux jeunes de la Maison des Ados un moment de partage et de convivialité autour de la pratique sportive. Les

JOURNÉE DE TRANSITION ADOS DIABÉTIQUES

ARTICLE de Valérie WOLFF, infirmière scolaire

PARTENAIRES



La Maison des Ados a reçu le temps d'une brève présentation, les jeunes du service de Diabétologie Ados-Adultes, pendant leur journée de transition. Cette rencontre leur a permis de découvrir une structure accueillant des jeunes sur une tranche d'âge plus souple et longue que dans les services hospitaliers. Mais surtout qui permet d'aborder d'autres sujets que ceux de leur maladie chronique.

activités proposées d'octobre à décembre 2018 ont été les suivantes : badminton, football, tennis de table et combat libre - Cross training. Chacun de ces sports est proposé sous forme de cycle allant de 3 à 6 séances ; à raison d'une séance par semaine. Animées par deux éducateurs sportifs de la Maison des Ados, les séances débutent par un échauffement collectif qui se poursuivent ensuite par une partie composée de divers jeux, d'exercices ludiques ainsi que de matchs. Un retour au calme sous forme de forum permet à chacun de s'exprimer, de donner son ressenti et permet à l'équipe pédagogique de répondre aux envies et aux attentes de chacun. Nous avons choisi d'orienter les séances vers une pratique initiatique plutôt que de performance afin de nous adapter au public accueilli et dans le but de s'inscrire pleinement dans le projet de la Maison des Ados. Le sport étant un langage universel, il permet à chacun de s'exprimer pleinement dans un cadre de bienveillance. Nous avons pu observer divers effets positifs chez les jeunes tant au niveau de leur épanouissement social que psychologique.

ATELIER KIT POPOTE

ARTICLE de Valérie WOLFF, infirmière scolaire

Comme chaque année, l'atelier permet de nous retrouver, toujours avec autant de plaisir, pour concocter, dénayer, éplucher, mijoter et ainsi préparer nos plats et desserts. Les adolescents sont toujours aussi partants pour tester les recettes et goûter des mets inconnus. Et après un moment de préparation dans la joie et la bonne humeur, entre cuisiniers, il est toujours aussi plaisant de partager nos plats avec d'autres jeunes qui participent à d'autres ateliers. La convivialité autour du repas nous laisse à penser que tout le monde apprécie ce moment et les recettes préparées.



UNE INTERVIEW SUR LA DÉCOUVERTE DE LA SEXUALITÉ À L'ADOLESCENCE

EMISSION de René FRYDMAN pour Matière à penser, France Culture avec Yaelle AMSELLEM MAINGUY, Chercheuse à l'INSERM et Delphine RIDEAU, directrice de la Maison des Ados

L'échange débute autour de l'adolescence en général, marquée par les années collèges et les années lycées, l'âge moyen d'entrée dans la sexualité active se situant autour de 17 ans.

Les adolescents – filles et garçons – s'autorisent de plus en plus à discuter et questionner les modèles hétéro-normés de relations que leur offre la société au travers des médias et de la pornographie. Ils s'intéressent aux enjeux de sentiments, de pouvoir et de consentement, voire de violence, et sollicitent les professionnels sur d'autres sujets que les risques de grossesses ou de maladies sexuellement transmissibles. Ils viennent parfois dans les Maisons des Ados pour échanger de pratiques sexuelles, de ce qui est normal ou pas, de leurs histoires, de leurs émotions, envies et plaisirs. Ils rejettent de plus en plus les discours normatifs et stigmatisants.

À nous, les adultes, d'oser mettre les mots en retour, de leur permettre de parler de tout, et de les aider quand ça fait problème. Nous pouvons aussi utiliser les réseaux sociaux pour aller vers les plus éloignés géographiquement et faire preuve de créativité pour aller vers ceux qui n'osent pas discuter de ces sujets intimes. Il ne s'agit pas que de science, mais aussi d'histoire, de littérature, de philosophie, pour aller vers la santé sexuelle au sens large, sans jugement.



Pour en savoir plus : www.franceculture.fr/emissions/matiere-a-penser/matiere-a-penser-du-jeudi-25-octobre-2018 (l'émission en replay) / www.amaterra.fr/index.php?pa=c&rub=102&col=278&page=84 (Livre des éditions Amaterra Sylvie Mislin)

IL OU ELLE ? - LE DÉMONTAGE DE LA PERMANENCE DU GENRE

UNE ANALYSE DES DIFFICULTÉS ET LEURS SOLUTIONS POUR LA POPULATION TRANSGENRE EN FRANCE ET AUX ÉTATS-UNIS

ARTICLE de Wynona MEYER, stagiaire américaine du Bard College at Simon's Rock
SOUS LA DIRECTION de Delphine RIDEAU
Maisons des Ados à Strasbourg
Avec Institute for Field Education

Nous avons eu le plaisir en 2018 d'accueillir une première étudiante américaine en stage de psychologie par Institute for Field Education. Wynona MEYER a fait le choix d'écrire son mémoire en français sur l'accueil des personnes transgenres et de comparer les pratiques américaine et française. Ces travaux ont été particulièrement inspirants pour toute l'équipe de la Maison des Ados.

RÉSUMÉ : Les traitements des jeunes transgenres - à la fois psychologiques et médicales - ne sont pas suffisant à ce moment. Plusieurs barrières existent pour eux : le mal-être qui accompagne l'incongruence du genre, l'isolement par rapport à des amies, la famille, et même leur corps. Malheureusement, c'est un phénomène qui reste pour la plupart non mentionné dans la société en général et, par conséquent, dans la psychologie générale. Le manque d'information et d'éducation pour les jeunes transgenres a contribué à la fréquence et à la prévalence des maladies mentales, sans le soutien nécessaire. Donc, je propose une analyse des systèmes qui sont déjà en place pour aider des jeunes, pour voir comment on peut faire l'amélioration des ressources disponibles. On est obligé de reconnaître le manque d'un consensus international pour les étapes et rigueur du soin pour ces jeunes. Alors, on va faire une comparaison entre les standards de traitement pour la France et les États-Unis. Par une analyse des décalages qui peuvent exister entre les deux, on peut commencer à trouver les éléments utiles de chaque pays et aussi les raisons pourquoi chaque élément a réussi ou a raté. Donc, il faut nécessaire de faire une revue de littérature à propos de ce sujet. Je vais examiner (pour les deux pays) les théories de genre, les méthodes d'intervention qui sont en place et aussi les formations qui préparent les professionnelles pour la parole et conseil avec les jeunes transgenres.

ET DEMAIN LA QUESTION DE LA TRANSIDENTITÉ

ARTICLE de Vincent BERTHOU,
médecin référent de la Maison des Ados
et Delphine RIDEAU, directrice

UNE RECOMMANDATION ÉCRITE POUR L'ANMDA

La transidentité est un sujet d'actualité tant sur le plan médical que sociétal. Sur le plan sociétal : famille, procréation et question de genre sont trois champs interdépendants en profonde mutation dans nos sociétés occidentales. Au moins en partie, est-ce la marque d'une évolution vers une société moins normée, en tout cas en mouvement, pour une société moins « normopathique », avec moins de stéréotypes. Une société qui se doit d'être plus inclusive et plus égalitaire, limitant l'exclusion, la stigmatisation, les discriminations. Une société métissée, intégrant/acceptant les différences. Il y a sans doute là avec un certain paradoxe mais aussi un défi, celui d'associer différence et égalité. Il s'agit donc une société plus complexe qui peut générer en retour, angoisse et insécurité.

Sur le plan médical, reconnaître la dysphorie de genre et la prendre en charge, se développe, se structure en France et notamment à Strasbourg sous l'impulsion du Dr GRAS VINCENDON pédopsychiatre aux Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, laquelle a ouvert une consultation dédiée au CAMPA. Les pédopsychiatres à l'écoute de la construction subjective des jeunes enfants et des adolescents sont et seront à l'avenir particulièrement concernés.

“ Une société qui se doit d'être plus inclusive et plus égalitaire, limitant l'exclusion, la stigmatisation, les discriminations. ”

Mais la transidentité n'est pas seulement un sujet médical. Et les Maisons des Ados auront d'autant plus à ce titre une place et un rôle singulier à tenir pour ce public, pour un premier repérage et accueil des questionnements, des difficultés liés à la transidentité, pour l'accompagnement de la transition sociale, l'accompagnement des familles, l'orientation (et facilitation) vers des prises en charge plus spécialisées quand elles seront nécessaires, pour être à l'écoute et tenir compte du point de vue des associations. C'est dans ce sens que nous avons rédigé pour la DGS une recommandation précisant le souhait d'engagement des Maisons des Ados sur le sujet, vous trouverez cette note ci dessous :

Les Maisons des Ados sont de plus en plus sollicitées par des adolescents, parents et professionnels en questionnement sur de larges sujets de pratiques sexuelles, d'orientation sexuelle et d'identité de genre. Certains de ces questionnements ciblent plus précisément la transidentité. Il est important d'accueillir les adolescents – mineurs ou majeurs - et parents concernés par ces questions de transidentité avec la même bienveillance que les autres, sans jugement ni banalisation, afin de contrer les risques d'automédication, de permettre l'élaboration du questionnement et de l'accompagner. Les associations de défense des droits des personnes trans font état de régulières discriminations subies et communiquent auprès des personnes qui les sollicitent sur le risque qu'elles soient mal accueillies et jugées, y compris par la communauté médico-sociale. Les adolescents et parents qui sollicitent les Maisons des Ados arrivent donc souvent avec beaucoup d'appréhension, voire d'angoisse.

Afin de créer un nécessaire climat de confiance, les professionnels veillent à écouter les besoins exprimés et à les respecter, par exemple en utilisant le prénom féminin ou masculin choisi, ou le pronom «il» ou «elle», quand bien même ceux-ci ne correspondent pas à leur état civil. Ils intègrent

dans leurs pratiques les notions d'identités psychique, sociale, médicale et juridique. Dans certains cas, le parcours médical de transition est clairement souhaité, voire concrètement engagé via des traitements hormonaux acquis via des réseaux internet. Certaines personnes sont aussi très bien renseignées sur les parcours opératoires possibles, en France et à l'étranger. Plusieurs équipes françaises s'engagent à accompagner ces parcours, en lien, ou pas, avec la Société Française d'Études et de Prise en charge de la Transidentité. désir d'être d'un genre alternatif à condition qu'il diffère du genre assigné de l'individu ».

Pour en savoir plus : www.sofect.fr

LE RISQUE EST INHÉRENT À NOS PARCOURS DE VIE, COMME LES DÉPENDANCES, À CHACUN DE TROUVER SES ÉQUILIBRES, ET À NOUS TOUS D'ACCOMPAGNER NOS JEUNES DANS CES RECHERCHES D'ÉQUILIBRE.

KATIMINUIT, RETOUR SUR LES ACTIONS DE L'ANNÉE

En 2018, l'équipe de KATIMINUIT était présente pour 4 manifestations strasbourgeoises :

- **9 JUIN** - Le Village des visibilitées du FestiGay et la soirée de clôture
- **21 JUIN** - La Fête de la musique
- **11 SEPTEMBRE** - La Garden Party de la rentrée Universitaire

LA FACE DIURNE DE KATIMINUIT

ARTICLE de Yazida SLAMANI, chargée de mission et coordinatrice de Katiminuit

KATIMINUIT, c'est aussi des heures de réunion avec le service de prévention de la ville de Strasbourg et le choix de nous inscrire en journée sur des manifestations afin de présenter nos actions d'accompagnement lors de soirées. Ainsi 2018 a jeté les bases d'un partenariat avec le public étudiant via l'AFGES.

UN PREMIER RENDEZ-VOUS : Nous avons été conviés à présenter Katiminuit le 16 janvier lors de l'assemblée générale de l'AFGES devant un parterre de plus de 150 étudiants élus, chacun représentant une faculté et donc potentiellement futur héraut de notre « cause ».

UN DEUXIÈME RENDEZ-VOUS : À l'occasion de la semaine du bien-être étudiant, organisé le mercredi 21 mars 2018 autour de petits déjeuners dans le Aula du Palais Universitaire, l'Équipe Mobile de Prévention était activement présente.



UN TROISIÈME RENDEZ-VOUS : La traditionnelle Garden Party de la rentrée des étudiants de Strasbourg qui met la culture à l'honneur avec cette année une première : un volet prévention associé à cette manifestation.

COMPOSITION DU COLLECTIF ■■■■KATIMINUIT



LE VILLAGE DES VISIBILITÉS

ARTICLE de Yazida SLAMANI, chargée de mission et coordinatrice de Katiminuit

Il est loin le temps où les lesbiennes strasbourgeoises se réunissaient dans un local sombre rue des couples et où régulièrement la police venait vérifier que les femmes présentes étaient bien membres de cette association de féministe dénommée « La lune noire ». Loin le temps du Turckheim avec ses soirées travesties sous surveillance, qui avaient lieu alors au milieu des années 80, il y a une trentaine d'années. Ceux qui ne s'étaient pas encore regroupés sous la bannière LGBTI n'avaient que peu de place alors, dans l'espace public pour exister.

La sortie officielle, l'année de tous les changements, c'est 2002. Merci à Fabienne KELLER première magistrate de Strasbourg à l'époque qui dans un accès de pudibonderie excessive interdit la Gay Pride. Ce qui a pour conséquence directe de « convoquer » plus de 3000 personnes venant de France et de Navarre pour obtenir ce droit de manifester avec une marche de la fierté gay. **La Gay Pride de Strasbourg est née.** Aujourd'hui, Strasbourg propose une des Gay Pride les plus festives de France. Plusieurs événements ont lieu durant ce week-end. Une semaine de visibilité a lieu à Strasbourg avant la Gay Pride. Un Village associatif est également fait pour créer une communication agréable entre les associations, les homosexuels, les transexuels et les hétérosexuels.

Des couleurs, un tourbillon de sons, de rires, d'éclats de rire, oui nous sommes bien au village associatif, point de ralliement de tout un chacun, des élus, des associations... **VISIBLES.** Beaucoup de passages à notre stand, un public jeune mais aussi moins jeune, des échanges portant sur



le "qui nous sommes" avec "nos visiteurs", mais aussi avec les autres associations présentes ce jour-là. Des cygnes bouées et une diva captent l'attention des badauds, ils se prêtent d'ailleurs volontiers au jeu de la pose photo, histoire d'immortaliser ce temps éphémère. Vers 15h la foule commence à se regrouper et bientôt le cortège s'ébranle sur un tempo mélangeant techno électro et disco, des étendards arc en ciel flottent au vent, portés fièrement par ces quelques milliers de personnes venues aujourd'hui dire leur soutien à la communauté LGBTI et "++++" et faire la fête ensemble.

VISIBLE aujourd'hui pour reprendre mon introduction ils le sont. Mais s'agissant de l'**AUDIBLE** malheureusement que nenni. Pour preuve au moment où je termine cette écriture, un torrent de haine s'abat sur Bilal HASSANI, futur représentant de la France pour le concours de l'Eurovision. Il cumule le fait d'être d'origine maghrébine et homosexuel dans une France qui est sur une ligne à tentation non républicaine.



Pour en savoir plus : www.festigays.net

UNE ACTION KATIMINUIT

ARTICLE de Jean SUSS, coordinateur réduction des risques en milieux festifs lthaque

Le 9 juin 2018 s'est déroulée une grande manifestation festive et militante : la Marche des Visibilités, organisée par l'association FestiGays, afin de lutter pour la reconnaissance des droits des personnes LGBTIQ+. Une grande parade dans les rues de Strasbourg, avec de nombreux chars colorés et des participants mu.e.s par l'amusement, la musique et la mutualisation des énergies ! Au Village des visibilités, carrefour politique et communautaire, on pouvait trouver nombre de stands d'informations sur les droits, les soutiens, les possibilités d'accompagnement, les accès aux droits. De nombreuses associations étaient présentes, à l'instar de Katiminuit, qui proposait son espace de prévention et de réduction des risques. Les bénévoles d'Alcool Assistance, les collègues de Santé Publique France, de la Maison des Ados et d'Ithaque.

Notre présence était légitimée par le caractère festif de la Marche des Visibilités. Une fête conjugée à l'action politique, au débat public. Outre les 500 passages au stand, nous avons pu avoir 150 entretiens, donc 150 rencontres et histoires de vie, parfois tournées autour de consommations problématiques de produits psychoactifs, voire d'addictions. Le stand a pu trouver sa place au sein du Village des Visibilités à travers des valeurs phares de la réduction des risques incarnées par les acteurs de Katiminuit, à savoir le non-jugement et la libre adhésion des personnes, mais aussi la portée communautaire et autogérée de la Réduction des risques. Le soir même se déroulait la fête de clôture de FestiGays, au Studio Saglio, où nous avons également un stand. Point d'orgue du mois des visibilités, le Stud' a accueilli 600 personnes pour fêter all night long. Katiminuit avait un stand idéalement placé dans la cour de l'établissement. Alcool Assistance était encore une fois au rendez-vous, avec les bénévoles d'Ithaque et de la Station. Un stand bi-classé réduction des risques produits psychoactifs et sexe, ce volet étant assuré avec brio par Hélène avec sa dernière intervention sous la bannière de la Station.

150 passages dans la soirée pour une première intervention clubbing à FestiGays. Une belle reconnaissance et une ambiance décontractée pour aborder sereinement toutes les questions qui se sont posées, aussi bien en termes de consommation de produits psychoactifs, légaux ou illégaux, mais aussi de médicaments, leurs usages abusifs ou détournés, de modes de consommation plus ou moins à risques (sniff, injection et autres), de mélanges de produits et des interactions entre eux.

Cette soirée a été marquée également par une belle rencontre partenariale : nous avons fait la connaissance de Sam, animateur de prévention à Sexosafe, un dispositif de prévention et de la réduction des risques porté par Santé Publique France, spécifiquement dirigé vers un public homosexuel. Une conjonction des stands très intéressante qui souligne, s'il fallait encore le démontrer, que la présence de la réduction des risques se doit d'être plurielle, réfléchie, au plus près des publics et des contextes.



PAROLE DE BÉNÉVOLE

ARTICLE de Danielle CHAMALY,
bénévole pour KATIMINUIT

FÊTE DE LA MUSIQUE : Pour la Fête de la Musique, nous étions basés Place St Etienne, avec un public beaucoup plus large. Comme c'est également un lieu de passage vers les autres scènes du centre ville, nous avons aussi bien des familles que des couples, des personnes seules ou des groupes, toutes tranches d'âge confondues avec qui nous pouvions entamer un dialogue, proposer nos réglettes d'alcoolémie, nos bouchons d'oreille, Les préservatifs masculins parlaient comme des petits pains, les préservatifs féminins intriguaient et demandaient un complément d'information. Place St Etienne, il ne restait principalement que des jeunes gens amateurs de musique électronique ou de techno... Ça tombe bien puisqu'elle passait en boucle toute la soirée. Nous les avons accompagnés jusqu'au bout de la fête en les encourageant à se tester avant de reprendre le volant... C'est ainsi que nos éthylotests électroniques ont repris du service.

 Pour en savoir plus : www.strasbourg.eu/fete-de-la-musique



PAROLE DE BÉNÉVOLE

ARTICLE de Danielle CHAMALY,
bénévole pour KATIMINUIT

GARDEN PARTY : Pour la Garden-party, organisée dans le cadre de la Rentrée Universitaire, nous avons été invitéS dans les jardins du Palais Universitaire par une belle après-midi et soirée du mois de septembre. Toute la joyeuse équipe était dans les starting-blocks prête à informer, discuter, expliquer, distribuer... Seul bémol... Il n'y avait personne, le jardin était désespérément désert, ou presque, forcé de constater que les étudiants n'étaient pas au rendez-vous. Les différents exposants présents sur le site ont finalement décidé, après de longues heures d'attente de quitter les lieux, à bout de patience. Nous, nous sommes restés stoïquement sur place, pratiquement dans le noir, jusqu'au concert du soir où nous espérions voir arriver du public. Il est venu, très clairsemé et relativement sage. Opération blanche !



INTERVENTION À WALDERSBACH

ARTICLE de Claire RIEFFEL,
psychologue clinicienne
et Thomas HUARD, designer

Au milieu du mois de juillet, deux intervenants de la Maison des Ados sont partis rejoindre un groupe de parents et d'enfants, réunis pour le week-end à Waldersbach. Ils s'y sont retrouvés à l'invitation de «leur» Centre Socio Culturel Camille Claus, pour ouvrir une parenthèse, pour parler, partager, réfléchir en commun. En couple ou en solo, c'est en tant que parents qu'ils sont venus, pour interroger avec nous la notion de dépendance. L'atmosphère est conviviale, le ton rapidement cordial et les échanges riches et mouvementés.


«Le jeu des attaches» vient servir de support à cette discussion. À partir de ces illustrations, les participants sont invités à interroger leurs rapports aux objets, la manière dont eux-mêmes et leurs enfants les investissent. La question des apports et des inconvénients de ces objets est débattue à l'aveugle « Peut-on être dépendant à l'argent ? L'amour est-il une dépendance uniquement positive ? Quid de l'addiction au sport ? Peut-on être dépendant à un idéal politique ou religieux ? ». C'est à partir de ses expériences personnelles que chacun vient éclairer le débat, et partager librement ses questionnements quant aux objets qui nous entourent.

”

C'est avec plaisir que nous nous sommes retrouvés au FestiGays, l'après-midi Place de l'Université et en soirée dans un club privé de la rue Livio à la Meinau. Nous avons eu affaire à un public "bon enfant", souvent excentrique et haut en couleur, dans une ambiance joyeuse et débridée. Des adultes jeunes ou plus matures, voire grisonnants, sympathiques, prêts à dialoguer, dans une grande ouverture d'esprit et de tolérance. Réglettes d'alcoolémie, bouchons d'oreilles, préservatifs, "roule ta paille", docs et flyers ont trouvé preneurs

”



 Pour en savoir plus : www.festigays.net

INTERVIEW AUTOUR DU "JEU DES ATTACHES"

INTERVIEW de Thomas HUARD, designer et de Benjamin BONASSI, psychologue au titre de la CJC - Hôpitaux Universitaires de Strasbourg CSAPA

LA MAISON DES ADOS - Pour commencer, pourriez-vous nous préciser chacun vos fonctions et pourquoi vous avez choisi de travailler ensemble sur ce projet ?

Benjamin BONASSI - Je suis psychologue à la Maison des Ados, mis à disposition par le Centre d'Addictologie des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg. Je suis référent des Consultations Jeunes Consommateurs depuis 2015. À la base de ce projet, il nous fallait un outil pour nous aider dans nos interventions auprès des jeunes – un outil/un objet à placer entre nous et les jeunes. Nous nous retrouvions parfois en difficulté pour animer des temps de réflexion qui finalement se basaient sur notre seule capacité à échanger, en groupe, mais en face à face. La création d'un objet – support sur lequel se basent nos échanges permet de fluidifier la réflexion et l'expression des idées. Il nous fallait également un objet original, et beau. Nous avons forcément pensé à Thomas.

Thomas HUARD - Je suis Thomas HUARD, designer graphiste, et spécialisé dans la création d'outils pédagogiques. Depuis bientôt deux ans maintenant, je suis designer en résidence à la Maison des Ados de Strasbourg. Et j'y conçois, fabrique et expérimente auprès des adolescents des outils de médiation, c'est à dire des outils qui vont permettre d'amorcer et d'enrichir des dialogues, des échanges, des débats entre les adolescents à propos des thématiques et leurs problématiques propres à leur âge. Et justement, une des thématiques que j'ai pu aborder durant cette résidence, c'est les addictions et les dépendances avec Benjamin.

LA MAISON DES ADOS - Comment s'est déroulée et mise en place cette collaboration ? Quelle a été votre manière de travailler ?

Benjamin BONASSI - Le jeu des Attaches s'est créé de manière très fluide et rapide. Nous avons soumis à Thomas nos difficultés dans nos interventions, et surtout notre



envie de travailler la question des addictions autrement. Il ne s'agissait pas pour nous d'imaginer une simple transmission d'informations aux jeunes. Les adolescents sont en général bien informés des risques liés aux substances psychoactives - des séances de prévention ont d'ailleurs la plupart du temps déjà été dispensées. L'idée était donc de prendre la question des « addictions » sous un autre angle, plus ouvert. Le terme de « dépendance » nous a donc semblé plus approprié pour désigner aussi bien une relation à un produit qu'une relation à l'autre. De nos échanges, Thomas a pu élaborer le jeu, et surtout le titre : le jeu des Attaches.

Thomas HUARD - Nous avons été assez complémentaires parce que chacun a réussi à apporter ses connaissances et son savoir-faire à l'autre. C'est Benjamin qui m'a dans un premier temps transmis quelques fondamentaux de l'addictologie desquels je n'étais à vrai dire pas très familier, qui m'a expliqué la pédagogie qu'ils adoptaient durant leurs interventions, et surtout ses intuitions et la philosophie qu'il souhaitait que le jeu porte en lui. Ce dernier point est assez important dans la mesure où un jeu, notamment à travers son esthétique, imposera toujours une certaine manière de percevoir un sujet. Par exemple, il fallait que nous puissions définir ensemble s'il fallait que la dépendance soit abordée (...)



L'une des missions du Conseil Scientifique est d'accompagner les acteurs pour qu'ils soient des praticiens réflexifs et que les élaborations autour de l'adolescence se poursuivent et évoluent.



INTERVIEW AUTOUR DU "JEU DES ATTACHES"

Thomas HUARD - (...) de façon sérieuse et importante, ou alors de façon plus légère et ludique. Dans un second temps, c'est moi qui apportait mon savoir-faire de designer et de graphiste pour pouvoir formaliser ces intuitions premières. Mais nous ne fonctionnions pas comme un créateur et son client ; notre travail était très majoritairement fait d'allers-retours où nous mettions à disposition de l'autre nos connaissances pour pouvoir créer ensemble.

LA MAISON DES ADOS - En quoi consiste le jeu ? Quel est son principe ? Son déroulé ? Pourquoi avoir choisi un jeu de carte ?

Benjamin BONASSI - Le jeu des Attaches est un outil de médiation qui permet de réfléchir aux mécanismes de l'addiction et de se responsabiliser face aux expériences de consommations.

Thomas HUARD - À la base, ce que nous souhaitions, c'était créer un outil qui permettait de faire de la prévention des risques liés à la dépendance avec un enjeu fort : celui de remettre en question ses représentations et les croyances habituelles qu'on a à propos d'elle. C'est vrai qu'à la base, si je dis addiction, on a tendance à penser substances et jeux d'argent. Justement, on voulait permettre aux participants, avec cet outil, de prendre du recul par rapport à cette idée, et leur faire comprendre que la thématique des addictions pouvait s'appliquer à beaucoup plus de choses que ce à quoi on pense, et que la dépendance ne correspondait pas forcément à l'image très négative qu'on lui colle. Cet outil donc prend la forme d'un jeu de cartes. Durant la première étape, on tente de définir avec les ados ce qui peut faire l'objet d'une dépendance. Les illustrations sur les cartes évoquent chacune des idées et des objets différents. On demande aux adolescents si, oui ou non, ils pensent que ce qui est représenté peut faire l'objet d'une addiction ou non en leur posant la question suivante : "À quoi peut-on être accro ?". Parmi les différentes idées évoquées, il y a donc les substances, légales (cigarette, alcool...) et illégales (héroïne, cocaïne, cannabis...), les jeux (en ligne, d'argent...), mais aussi les activités (le

sport, la musculation, la musique, la lecture...), les relations à l'autre (peut-on être accro à une personne ? à un animal de compagnie ? à un chat ?), aux activités sexuelles, aux écrans, à l'alimentation, au travail, à une idéologie politique, à une idéologie religieuse, bref à un grand nombre d'éléments. En fait, cette partie, c'est un peu un brainstorming inversé. C'est le jeu qui propose des idées, et les ados qui y réagissent, en en faisant leurs propres interprétations. Si les adolescents estiment tous ensemble qu'on peut être accro à un de ces éléments, ils peuvent retourner la carte pour faire apparaître le pictogramme "aimant". Le but de cette première étape est de créer le débat entre les différents adolescents. Il faut qu'ils se mettent unanimement d'accord sur leurs choix, ce qui est, et c'est tout ce qui fait l'intérêt de cette étape, souvent impossible. Aussi, un des enjeux de cette étape est de définir sous quel angle est-il le plus judicieux de faire ses choix. Faut-il privilégier le plaisir ? Le bonheur ? La législation ? La seconde partie du jeu est d'autant plus délicate. Nous avons décidé de laisser aux adolescents, en groupe, la possibilité de définir si une dépendance est plutôt négative, ou plutôt positive.



INTERVIEW AUTOUR DU "JEU DES ATTACHES"

INTERVIEW de Thomas HUARD, designer et de Benjamin BONASSI, psychologue

LA MAISON DES ADOS - En quoi consiste le jeu ? Quel est son principe ? Son déroulé ? Pourquoi avoir choisi un jeu de carte ?

Benjamin BONASSI - Encore une fois, cette consigne apparaît comme impossible. L'objectif n'est en réalité pas d'établir un classement des comportements ou des produits en termes de dangerosité, mais au contraire d'accéder à la question de la subjectivité, c'est-à-dire au rapport que chacun entretient avec une pratique ou un objet. Les animateurs sont les garants de cet échange, en amenant encore une fois des informations concrètes sur les comportements addictifs, les substances, les risques d'une banalisation de certaines consommations, le moment où l'on s'inquiète pour l'autre ou pour soi, ainsi que la possibilité d'en parler.

Thomas HUARD - Justement, les illustrations que j'ai proposées transmettent cette idée selon laquelle aucun de ces éléments est uniquement positif, ou uniquement négatif. Puisque dans le jeu la couleur rouge est associée au négatif et la couleur bleue au positif, toutes les illustrations sont de ces deux couleurs, comme pour signifier que la valeur positive ou négative de ces éléments ne dépend pas d'eux, mais de nous.

LA MAISON DES ADOS - Vous aviez déjà l'expérience et l'habitude de réaliser des interventions autour des addictions, pourquoi avoir choisi de travailler avec Thomas et de modifier votre façon de faire ? En quoi est-ce un plus ?

Benjamin BONASSI - Il s'agissait d'adapter ce que nous avons l'habitude de faire en addictologie avec un public adulte, vers un public plus jeune. La simple transposition de l'un vers l'autre ne fonctionnait pas. Avec les ados, avoir un support nous a paru essentiel. Le fait de devoir manipuler des cartes crée une dynamique intéressante, anti-passivité, où chacun s'autorise plus facilement à s'exprimer. Les échanges nous semblent plus spontanés et vifs. À nous de saisir ces moments.

LA MAISON DES ADOS - Qu'est-ce que cela change dans les interactions avec les jeunes ? Comment est-ce reçu justement ?

Benjamin BONASSI - Pour les jeunes, le fait de découvrir le jeu en arrivant dans une salle crée déjà le décalage. Pas besoin de s'asseoir, pas de cours magistral mais plutôt une manipulation concrète des cartes et des idées. Ce type d'intervention est bien accueilli, car original au sein d'une routine scolaire.

Thomas HUARD - Si on parle d'interactions, ce qui change, c'est qu'elles ne se font pas uniquement entre les ados et les intervenants, mais aussi entre les ados eux-mêmes, qui débattent, et partagent aux autres leurs expériences.

LA MAISON DES ADOS - Comment envisagez-vous la suite pour ce jeu ? Comment va-t-il évoluer demain ? Avez-vous d'autres pistes de travail ?

Benjamin BONASSI - Le jeu est en phase Beta permanente. Il est donc en constante évolution. Le choix des illustrations sera actualisé en fonction de nouvelles idées, de nouveaux modes de consommations, de nouvelles notions que nous souhaitons aborder. La phase 2, qui consiste à "classer" les cartes selon une valence positive ou négative mérite d'être approfondie. Nous espérons un impact, même minime de nos interventions, au niveau d'une responsabilisation des jeunes. C'est un paramètre qu'il convient encore d'évaluer.

Thomas HUARD - Nous avons pu utiliser plusieurs fois ce jeu dans le cadre d'interventions que proposait la Maison des Ados. Un de nos objectifs aujourd'hui est de le faire utiliser également par d'autres professionnels, auprès d'autres publics, pour savoir s'ils arrivent à s'en saisir facilement et si d'autres constats émergent de leur pratique de l'outil.



Pour en savoir plus : www.thomashuard.com

PROMENEUR DU NET, UNE PRÉSENCE NUMÉRIQUE SUR LE NET

ARTICLE de Claire RIEFFEL, psychologue
clinicienne et coordinatrice Promeneur du Net

L'utilisation par les jeunes des outils numériques, tels qu'internet, les réseaux sociaux ou encore les jeux vidéo, suscite de nombreux questionnements chez les parents comme chez les professionnels de la jeunesse. Ces usages numériques s'inscrivent au cœur des pratiques culturelles des jeunes. Ils sont pour eux un vecteur important de sociabilité, d'expression, de créativité et de ce fait de construction de leurs identités. La présence éducative sur internet apparaît aujourd'hui comme un élément incontournable des politiques préventives, éducatives et sociales en direction des jeunes. L'objectif est de poursuivre sur internet l'action éducative, conduite sur les territoires par les différents acteurs engagés aux côtés des jeunes.

Promeneurs du Net s'inscrit dans cette continuité, partant du constat que si les adultes et professionnels en lien avec les jeunes sont bien présents dans les différents espaces qu'ils/elles fréquentent (école, espaces éducatifs et de loisirs...) ils/elles ne le sont pas forcément dans la «rue numérique». Il ne s'agit pas de créer un nouveau

métier ou une nouvelle fonction mais de prolonger les accompagnements (éducatifs, psychologiques, médicaux, sociaux...) grâce à cet outil. En effet, les Promeneurs du Net interviennent toujours au titre des missions relatives aux postes qu'ils/elles occupent dans leur(s) structure(s).

Cette dynamique d'«aller vers», de se rendre disponibles et présents là où les adolescents sont, afin de leur faciliter une entrée ou une poursuite de relation, s'inscrit pleinement dans les missions de la Maison des Ados de Strasbourg. De ce fait, elle a accepté en 2017 de porter la coordination du réseau Promeneurs Du Net, réseau financé par les Caisses d'Allocations Familiales, en partenariat avec les CÉMÉA sur le volet Formation. L'année 2017 a donc vu les débuts de la mise en place du réseau Promeneurs Du Net, les premiers recrutements, temps de formations et expériences de pratiques en ligne.

L'année 2018 a permis quant à elle, le renforcement, la diversification et la consolidation du réseau des Promeneurs du Net 67, passé de 7 à 14 professionnels pour le département. Ils et elles sont psychologue, animateur.ice, médecin, assistant.e social.e, éducateur.ice spécialisé.e, ou référent.e famille. C'est autour de 5 journées de rassemblement en 2018 que se sont construites, questionnées et consolidées leurs pratiques et connaissances. Disponibles selon des modalités de pratiques diverses (permanences, réponses en différé, sur un ou des réseaux sociaux...), ils et elles offrent une adresse supplémentaire dans leurs accompagnements, qui peut ensuite être investie (ou non) par leurs publics. Les contenus partagés sur leurs profils sont autant d'invitation à l'échange, dans une dynamique de prévention généraliste.

Ce nouvel espace et cette nouvelle modalité d'échange ouvrent à des nouvelles manières de dire (ou de montrer), qui sont prises dans les dynamiques relationnelles des accompagnements. La permanence du lien, au moins imaginaire, permet d'apaiser les angoisses et d'offrir, notamment aux jeunes la possibilité de déposer dans l'immédiateté du «maintenant». Forte du constat de la richesse de cet outil, la Maison des Ados poursuivra en 2019 son cheminement dans les «rues numériques».

FINANCEMENTS



“ Promeneur du Net est une autre manière d'être disponible pour les jeunes et de les retrouver là où ils sont quotidiennement. ”



Pour en savoir plus : www.promeneursdunet.fr

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE



Pr Claude BURSZTEJN

Président du Conseil Scientifique de la Maison des Ados

Cette année, le Conseil Scientifique et Ethique de la Maison des Ados a tenu quatre réunions sous la présidence du Pr Claude BURSZTEJN.

La pluridisciplinarité de sa composition permet de croiser les regards de la psychiatrie, de la psychologie, de la sociologie, du droit, de l'anthropologie. Le Conseil Scientifique et Éthique apporte ainsi sa réflexion aux questions d'actualité et aux projets que lui apportent la directrice et les professionnels de la Maison des Ados, présents à ses réunions. Ses avis sont un apport utile à l'équipe, aux administrateurs, et, in fine, au public et aux partenaires de la Maison des Ados.

Au cours de cette année, le conseil scientifique et éthique a contribué à la construction des événements formatifs et journées d'études en veillant à la cohérence des programmes et des sujets abordés. Le Conseil Scientifique et Ethique est en particulier attentif aux situations à propos desquelles la Maison des Ados et ses partenaires exercent une fonction de porte-parole et d'alerte, en lien avec leurs missions premières d'accompagnement, de soin, d'écoute. Cela concerne souvent les sujets les plus fragiles, ceux qui sont victimes de discriminations, comme les jeunes migrants, ou encore un autre sujet les jeunes en situation de transidentité.

"

Le Conseil Scientifique et Éthique apporte ainsi sa réflexion aux questions d'actualité et aux projets que lui apportent la directrice et les professionnels de la Maison des Ados, présents à ses réunions.

"

**DES TEMPS DE RENCONTRES,
DE DÉBAT ET D'EXPERTISE
PROPOSÉES AU RÉSEAU
DE PROFESSIONNELS ET
DE PARTENAIRES, POUR
ÉCHANGER DE MANIÈRE
PLURI ET INTERDISCIPLINAIRE.**

Pour être informé : inscrivez-vous à notre newsletter sur notre site internet !

LES "CAFÉ INFO PRO"

En 2018, les thèmes abordés lors des "Café Info Pro" organisés par la Maison des Ados ont été :

- **11 JANVIER** - "J'ai dit non !?" - Regards croisés entre auteurs et victimes d'abus sexuels
- **25 JANVIER** - De la violence à la pensée, paroles d'éducateurs
- **17 MAI** - Adolescents et numérique, comprendre pour mieux agir
- **28 JUIN** - Les jeunes migrants, qu'en est-il à Strasbourg ?
- **11 OCTOBRE** - Journée d'étude "Faire école autrement"
- **14 DÉCEMBRE** - Journée d'étude "Jeunes migrants, quels sujets ?"

JOURNÉE D'ÉTUDE - "FAIRE ÉCOLE AUTREMENT"

ARTICLE de Vincent BERTHOU, pédopsychiatre et médecin référent de la Maison des Ados

Lors de cette journée d'étude, nous avons souhaité rassembler différentes expériences scolaires alternatives, internes aux établissements ou externes, hors établissements. Bien évidemment nous n'étions pas exhaustifs, tous ces cadres scolaires alternatifs n'étaient pas présents, le dispositif des classes relais par exemple, la seconde passerelle du lycée Orth et d'autres bien sûr car de nombreuses alternatives au système classique se développent actuellement mais l'essentiel était de lancer le débat sur ce sujet.

Jean Jacques GUINCHARD, professeur de philosophie maintenant retraité et membre du conseil scientifique de l'ANMDA a introduit cette journée d'étude avec une réflexion plus générale sur ce "faire école autrement" et nous a présenté son expérience en microlycée, des micro lycées qui existent maintenant dans la plupart des académies hormis trois en France dont celle de Strasbourg! Précisons aussi que nous avons voulu nous centrer sur les situations de décrochage ou rupture scolaire pour raisons médicales avec un focus sur les dispositifs scolaires dans ou avec les lieux de soins.

Le décrochage ou la rupture scolaire liés aux problèmes psychiques manquent de reconnaissance. Le refus scolaire anxieux ou phobie scolaire sont encore régulièrement contestés dans leur existence même,



alors que c'est une cause importante de décrochage pour lequel les réponses à apporter sont toujours singulières, diverses, complexes, plurielles. Nous pâtissons par exemple encore trop souvent d'une confusion avec l'école buissonnière, ce mythe qui obère la perception de la réalité de ce que vivent ces adolescents et leur famille. Nous pouvons comprendre alors le désarroi et l'isolement des familles qui cherchent des solutions alternatives.

Certes beaucoup de réformes sont entreprises mais l'école reste trop anxiogène, excluante, élitiste. Beaucoup d'aménagements ont été fait, sur les 20 ans écoulés j'ai pu assister à de nombreux changements :



T., jeune lycéen a de nombreuses absences pour maux de ventre et nausées mais les examens médicaux réalisés sont négatifs. La CPE le convoque et lui dit que le problème vient certainement du fait que sa mère croit en ses douleurs. Son père, quant à lui, rapporte à sa manière des propos similaires. Cette situation illustre bien la difficulté à entendre et à reconnaître la symptomatologie psychique, en l'occurrence ici les troubles anxieux. Certes ils sont moins visibles que les jambes cassées mais ils sont tout autant handicapant. Et si le problème était de ne pas y croire? C'est aussi la valeur de l'avis médical qui est en question. Verrait-t-on un employeur contester le bien-fondé d'un arrêt de travail



JOURNÉE D'ÉTUDE - "FAIRE ÉCOLE AUTREMENT"

ARTICLE de Vincent BERTHOU, pédopsychiatre et médecin référent de la Maison des Ados

PAI, classes relais, classes thérapeutiques, ULIS, ITEP, etc... permettant d'éviter des échecs ou des ruptures mais on le voit d'autres dispositifs innovants sont nécessaires, avec l'idée que c'est à l'école d'adapter son cadre à ceux qui en sont exclus et pas l'inverse.

Il était alors important avec Isabelle FREY psychologue au CAMPA de préciser la clinique de ces troubles anxieux et leurs prises en charge. Important aussi de voir comment le centre de réadaptation Clémenceau se débrouille avec ces adolescents hospitalisés pour des problèmes somatiques nécessitant des soins durables empêchant une scolarité ordinaire.

Pourquoi ne pas rêver qu'une même préoccupation, légitime, pour ces jeunes patients atteints physiquement, et psychologiquement inévitablement, existe aussi pour ces patients aux troubles psychiques moins visibles. Nous sommes particulièrement soucieux des situations de plus en plus nombreuses de ruptures scolaires pour raisons médicales et des propositions de CNED, cours à distance, trop souvent proposés ou demandés par les familles, faute de mieux. Certes le CNED c'est mieux que rien, surtout là où le tout ou rien risque de l'emporter.

Il maintient au moins symboliquement une inscription scolaire mais le plus souvent pas plus. Il a aussi beaucoup d'inconvénients, favorisant le désengagement de l'école ordinaire. Et le CNED, en tous cas le CNED seul, est la plupart du temps un outil inadapté, comme une fausse solution, ou une trop bonne solution, renforçant la rupture et restant peu efficient scolairement. Pour faire école autrement il nous faut composer, trouver des compromis, des compromis avec l'adolescent et sa famille, avec les institutions scolaires, et inventer, contractualiser des projets de soin-étude et nous espérons que nous pourrons y contribuer.

CAFÉ INFO PRO
Des moments dédiés aux professionnels !

THÉMATIQUE
Les écoles alternatives

JEUDI de 08h30 à 17h30
11 OCTOBRE 2018

CANOPÉ LIEU DE FORMATION
23 rue du Maréchal Juin Strasbourg

POUR VOUS INSCRIRE
www.werzevent.com/ecoles-alternatives

PROGRAMME DE LA MATINÉE

- 9h00 : ACCUEIL CAFÉ
- 9h15 : OUVERTURE OFFICIELLE
- 9h30 : FAIRE ÉCOLE AUTREMENT, L'EXPÉRIENCE DES MICRO-LYCÉES
- 10h30 : PAUSE
- 10h45 : LES DISPOSITIFS SCOLAIRES DANS LES LIEUX DE SOINS
- 11h30 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES
- 12h00 : LE RETOUR EN CLASSE
- 12h30 : DÉJEUNER
- 13h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES
- 14h00 : PAUSE
- 14h15 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 15h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 16h00 : PAUSE
- 16h15 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 17h00 : CLÔTURE

PROGRAMME DE L'APRÈS-MIDI

- 17h30 : QUÉLQUES EXPÉRIENCES DISPOSITIFS SCOLAIRES ALTERNATIFS
- 18h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 18h30 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 19h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 19h30 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 20h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 20h30 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 21h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 21h30 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 22h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 22h30 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?
- 23h00 : LES ÉCOLES ALTERNATIVES PSYCHOPÉDAGOGIQUES ?

CAFÉ INFO PRO - "ADOLESCENTS ET NUMÉRIQUE, COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR"

ARTICLE de Vincent BERTHOU, pédopsychiatre et médecin référent de la Maison des Ados

Claire RIEFFEL, coordinatrice du dispositif Promeneurs du net m'a invité à participer à cette journée, pour donner mon point de vue sur l'impact du numérique sur les adolescents, ce qu'il représente et ainsi, échanger avec les professionnels qui accompagnent des adolescents. Cela m'a amené à relire avec intérêt, les textes de deux interventions anciennes sur ces thématiques. L'une sur le Cyberharcèlement, réalisée en octobre 2007 lors d'une journée organisée par le Conseil Départemental 67 et l'autre, réalisée en mars 2012 sur la question du lien virtuel lors d'une journée d'étude sur ce sujet organisée par la SEPT (Société d'études du psychodrame pratique et théorique). N'ayant plus en mémoire précisément le contenu de ces textes et, les choses ayant quelque peu évolué depuis... je pu me livrer à une sorte de lecture critique de mes propres écrits. Précisons le contexte de cette intervention. Avant de donner mon accord à Claire RIEFFEL pour cette contribution, je me devais aussi de lui préciser qu'en aucun cas je ne pouvais me prévaloir d'une compétence particulière dans le champ du numérique ou des réseaux



sociaux, non pas par fausse modestie, mais plutôt par honnêteté intellectuelle. Cependant, étant à l'écoute des adolescents et des familles, je suis comme tout clinicien amené à découvrir des mondes, des fonctionnements et des problématiques en lien avec ces questions relatives aux numériques et aux réseaux sociaux. C'est pourquoi, je me proposais de souligner quelques points d'articulation entre le processus adolescent et l'usage du numérique.

En 2009 Dominique VERSINI, alors défenseure des enfants, a fait part d'une enquête réalisée auprès de 2 500 adolescents de 12 à 18 ans. Voici les éléments les plus saillants : la plupart évoquaient internet comme un espace de vie parallèle, un espace-temps d'échanges (blogs, réseaux, messageries...) et de loisirs (vidéo, jeux, ...). La plupart semblaient méconnaître la portée des messages et l'utilisation qui pourrait en être faite. Ils soulignaient la facilité de parler derrière son écran, et par là, le sentiment d'être à l'abri, moins timide, de pouvoir se lâcher. Cette enquête soulignait le manque de vigilance des adolescents, leur naïveté, le besoin de sécurité et le rôle éducatif des adultes. Lors de mon intervention en 2007, l'époque était volontiers diabolisante et stigmatisante : les « jeux vidéo » conduisaient à la violence et aux addictions. Il paraissait important d'adopter une posture positive reconnaissant la richesse, le potentiel de ces nouveaux outils et de ses nouvelles modalités relationnelles. S'intéresser aux adolescents et à l'adolescence implique je crois de maintenir une certaine curiosité mais nécessite aussi, de s'accepter comme ringard. Puisqu'il faut se le dire, en tant qu'adulte on a toujours un train de retard ! L'enjeu de l'adolescence est d'acquérir un espace psychique propre, singulier, en cela il constitue un moment de subjectivation essentiel. Le temps de l'adolescence est le temps où la parole engage. On peut y voir là aussi une bonne raison de ne pas s'y engager si les assises narcissiques sont trop fragiles. L'enjeu de l'adolescence est de conquérir sa liberté, une liberté d'agir et une liberté de penser.

CAFÉ INFO PRO - "ADOLESCENTS ET NUMÉRIQUE, COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR"

ARTICLE de Vincent BERTHOU, pédopsychiatre et médecin référent de la Maison des Ados

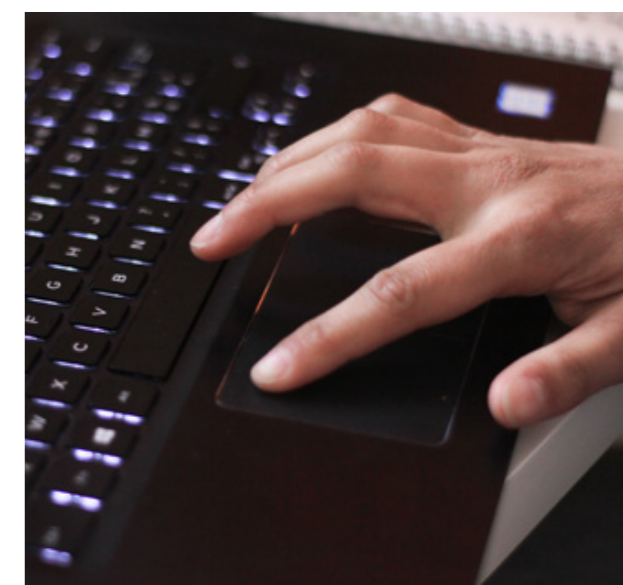
Le numérique, les réseaux sociaux notamment, se révèlent être un formidable support aux remaniements fantasmatiques et identificatoires inhérents à l'adolescence mais aussi un formidable terrain de jeu. L'adolescent, souvent très conformiste au fond, malgré une révolte plus ou moins bruyante, doit trouver un équilibre entre le « être comme » et « pas comme », entre mimétisme et singularité. Faire comme les autres, les amis comptent beaucoup, parfois plus que tout, même si ce n'est pas agréable, fumer par exemple... Les réseaux sociaux permettent et développent l'élaboration de ce nécessaire « entre soi » adolescents. Vaste terrain de jeu, prise de risque, parfois mise en danger, espace d'expérimentation avec la possibilité de se désengager. Avec le numérique, les adolescents redécouvrent les bienfaits du masque, forts de ces protections, celle du masque et de l'illusion groupale dont parle Didier ANZIEU, mais aussi parce que c'est réversible, temporaire, ils se lâchent, révèlent leur monde interne.

Ces espaces numériques sont des espaces de liberté et d'expérimentations, de transgressions parfois. Nous découvrons maintenant qu'ils sont aussi des moyens de contrôle et de surveillance, une réalité qui n'était pas tout à fait prévu par les adolescents ! Mais la clinique actuelle m'a fait penser un peu autrement ou m'a invité à nuancer ce propos : certains écrits, certaines images restent, et circulent encore ou constituent une menace potentielle dont certains adolescents ont du mal à se défaire. La question de l'image, et notamment des images de soi et du regard des autres, est devenue centrale avec ces outils numériques.

La question identitaire est au cœur du processus adolescent. J'existe par ce que je montre, plus que par, ce que je fais ou dis. Ainsi parfois pour les plus fragiles, l'estime de soi paraît être comme mathématiquement

corrélée au nombre de vues... J'existe parce que tu me regardes. Le jugement des autres peut être paralysant et pourrait expliquer en partie l'épidémie actuelle des phobies scolaires, par exemple. Quand il est négatif, ce regard d'autrui, curseur de son estime, sera d'autant plus destructeur qu'il se répand sur le net. Et puis la temporalité adolescente est également un point à souligner. Elle est marquée par l'urgence, l'immédiateté. Le tout, tout de suite, le sans limite, l'immédiateté qu'offrent le numérique et le social colle ainsi parfaitement à ces modalités de fonctionnement psychique. L'information, juste ou pas, est accessible à tous. Et sur le plan spatial, ubiquité et désengagement facilité, est plutôt jouissif, admettons-le.

Enfin, la question du corps est, elle aussi, centrale à l'adolescence. La virtualité du numérique permet aux adolescents d'éviter le réel du corps. Il faut je crois prendre le temps d'aborder cette question du virtuel, source de confusion. Il serait souhaitable d'ailleurs d'arrêter d'employer ce terme de virtuel pour parler du



CAFÉ INFO PRO - "ADOLESCENTS ET NUMÉRIQUE, COMPRENDRE POUR MIEUX AGIR"

ARTICLE de Vincent BERTHOU, pédopsychiatre et médecin référent de la Maison des Ados

numérique. Il y a de vraies rencontres sur internet. De vraies histoires d'amour qui naissent sur internet. Des fausses aussi mais c'est une autre histoire... Et pourtant se voir «pour de vrai», "In Real Life", reste un temps incontournable. Pourquoi ? Les échanges numériques sont souvent qualifiés de virtuel, au sens de pas réel. Mais peut-on opposer virtuel et réel ?

Le virtuel serait du côté du faux, du semblant à côté du monde réel, le monde en vrai. Sur le plan étymologique, virtualis est ce qui est en puissance. La graine est virtuellement un arbre. Le virtuel ne s'oppose pas au réel mais plutôt à l'actuel.

Peut-on différencier la réalité et le réel. Une clarification entre réel et réalité s'impose. La réalité est une trame, une construction, notre représentation du monde, un consensus qui fait que ça tient debout. La réalité est cette partie du réel que nous pouvons connaître à travers nos représentations, nos théories, nos discours. Mais ce n'est pas le réel. Le concept de réalité implique d'avoir une représentation du monde dans lequel on vit, une certaine représentation de nous-même et un sentiment de réalité de notre existence. Cette réalité, c'est celle de tout le monde. Le réel, lui, n'est pas accessible directement. Un contact direct avec le réel est traumatique, c'est même une bonne définition du traumatisme.

Par contre, la question de la «réalité virtuelle» est une tout autre affaire. Ainsi le virtuel serait ce qui est encore non actualisé. Cette actualisation renvoie à quelque chose de tangible, palpable, comme une présence charnelle qui implique une proximité physique réelle. Voilà comment nous pouvons entendre, comprendre ce «pour de vrai» : un temps où la sensualité, la corporéité ne sont plus mises de côté.



“ Ces espaces numériques sont des espaces de liberté et d'expérimentations, de transgressions parfois. Nous découvrons maintenant qu'ils sont aussi des moyens de contrôle et de surveillance, une réalité qui n'était pas tout à fait prévu par les adolescents ! ”

RENCONTRE AVEC LA MAISON DES ADOS DU HAUT-RHIN

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

Les deux Maison des Ados de l'anté-région Alsace ont rassemblé leurs équipes le 25 juin 2018 à Strasbourg pour une journée de riches échanges autour de l'accompagnement des parents.

Pour la Maison des Ados du Haut-Rhin, Yannick CLAUDE, éducateur spécialisé, et Chimène LE MERDY, psychologue, ont présenté des interviews filmées de parents qui témoignent de leur besoin « d'être aidés à aider » leurs ados. Ils repèrent bien les difficultés de ces derniers, mais s'épuisent parfois, ou ne sont juste pas à la bonne place. L'enjeu devient clairement pour les professionnels de les soutenir, voire de les remobiliser, et ces vidéos permettent de leur montrer qu'ils ne sont pas les seuls à traverser ces périodes de crises adolescentes et ces bouleversements.

Sébastien DUPONT, Psychologue thérapeute familial au sein du réseau VIRAGE à la Maison des Ados de Strasbourg a poursuivi la matinée avec un propos éclairant sur le fait que la médecine et les psychothérapies se sont construites sur des pratiques individuelles, mais qu'il est très fréquent que les « patients » parlent de leurs familles, et que ceux qui présentent des symptômes et qui souffrent ne soient

“
Les deux Maison des Ados de l'anté-région Alsace ont rassemblé leurs équipes à Strasbourg pour une journée de riches échanges.
”

pas forcément ceux qui formulent une demande d'aide. C'est bien le cas en matière de souffrance adolescente. Les mères s'inquiètent souvent davantage que les ados eux-mêmes, et deviennent leviers.

La thérapie familiale a été introduite en France dans les années 80, après l'Italie et la Suisse, avec la particularité d'interroger le concept de « patient – désigné », voire du bouc-émissaire, et d'investir les proches d'un vrai rôle thérapeutique. Il s'agit de concevoir la famille comme la mieux placée, quand bien même elle oppose parfois une forte inertie face au changement de son « système » de fonctionnement.

Le Docteur Brigitte SCHWEITZER a poursuivi en tant que thérapeute familiale au Centre de Consultation Familiale de la Grande Ecluse, qui propose aux familles de travailler sur leurs émotions et leur régulation. Elle invite les professionnels des deux Maison des Ados à penser les familles qu'ils accompagnent en tant que « familles qui nous aident à les aider », à croire en la compétence des familles et à dépasser ce qu'elles donnent à voir de leur fonctionnement relationnel au premier temps de la rencontre.

Noémie GACHET BENSIMHON, Psychologue au sein de la Maison des Ados de Strasbourg a clos la matinée par un temps d'échange collectif. Après un convivial déjeuner, l'après-midi s'est poursuivie en ateliers co-animés par chacune des Directrices des deux Maison des Ados en binômes avec les Médecins Référents Psychiatres.

Emmanuelle ZEMB et le Docteur Vincent BERTHOU ont travaillé avec des professionnels des deux Maison des Ados sur leurs offres respectives d'ateliers destinés aux parents (éducation aux médias numériques, lieu ressource dédié aux parents, groupes de paroles). Delphine RIDEAU et le Docteur Marc-Antoine CROCQ ont de leur côté sur le même mode autour des ateliers «parents – ados», comme «des oreilles au bout des yeux», que la Maison des Ados de Strasbourg a adapté à partir d'une pratique initiée par la Maison des Ados du Haut-Rhin, mais encore «j'invite à dîner» ou «le groupe paratonnerre».

NAISSANCE DU COLLECTIF JEUNES MIGRANTS DE STRASBOURG

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

Le collectif « Jeunes migrants de Strasbourg » est né de la volonté du Docteur Vincent BERTHOU et de quelques partenaires rencontrés au hasard de différents accompagnements individuels. Une première réunion s'est tenue à la Maison des Ados le 19 janvier 2018 avec l'objectif partagé de proposer aux professionnels des temps de coordination entre acteurs intervenant dans le cadre de la prise en charge et de l'accompagnement des jeunes migrants (mineurs isolés ou pas, majeurs et jeunes majeurs). Le groupe est ouvert et chacun des partenaires engagés peut convier d'autres membres du réseau.

Les travaux du collectif s'organisent progressivement par thématiques, et plusieurs réunions se tiendront au cours de l'année sur chaque thème :

- **ASPECTS JURIDIQUES – LE 23 MARS 2018**

Le dispositif protection de l'enfance prévaut pour les jeunes mineurs. La mise à l'abri pendant 5 jours est prévue par les textes en vue d'évaluation pluridisciplinaire sur la santé, l'histoire migratoire, la composition familiale, l'isolement, la minorité, l'état civil et l'identité, etc. Dans la pratique, les demandes sont localement très nombreuses et le dispositif régulièrement saturé. Les travailleurs sociaux du Conseil Départemental procèdent donc le plus souvent à des évaluations en un seul entretien, à l'issue duquel les jeunes sont globalement pris en charge ou orientés vers le SAMI (40 places hébergement), pour des évaluations complémentaires, ou non pris en charge, avec information donnée au Parquet.

Si les jeunes ne sont pas pris en charge, ils sont orientés par le Conseil Départemental 67 vers les dispositifs de droit commun, et notamment Thémis, qui pourra examiner l'opportunité des recours juridiques en lien avec son réseau d'avocats. À noter qu'en cas de doute, les préconisations nationales (Défenseur des Droits) prévoient que celui-

ci devrait bénéficier au jeune, qui ne devrait pas avoir à faire lui-même la preuve de sa minorité – présomption de minorité. De même, les documents d'état civil devraient être examinés par la Police de l'air et des frontières = présomption d'authenticité. Les documents d'état civil des jeunes gens devraient être considérés dans leur authenticité au regard des normes et pratiques en vigueur dans leur pays d'origine, et non pas en fonction des normes et pratiques françaises.

Quelques chiffres pour le département 67 : Seulement 28% des jeunes ont pu être accueillis dans le dispositif de protection de l'enfance durant l'année 2018 (source infomie, chiffres du Conseil Départemental). La présomption de minorité est souvent «renversée», l'authenticité des papiers est aussi régulièrement remise en question, ainsi que parfois l'isolement. 13 000 à 25 000 actuellement, sont des jeunes Mineurs non accompagnés en France, avec une augmentation sensible depuis quelques années.

Le SAMI précise qu'ils sont sollicités aussi par d'autres départements pour une 2ème évaluation. Il semble y avoir de fortes inégalités entre les départements dans l'évaluation initiale des conditions de minorité et d'isolement.

Concernant la régularisation administrative et le titre de séjour, pour les mineurs accueillis dans le dispositif de protection de l'enfance avant l'âge de 16 ans, il est assez courant qu'ils puissent obtenir, à 18 ans, une carte vie privée et familiale renouvelable. Pour ceux qui ont été accueillis entre 16 et 18 ans, ils peuvent obtenir - mais plus difficilement - une carte temporaire de travail s'ils sont inscrits depuis plus de 6 mois dans un parcours scolaire. À 18 ans, la demande d'asile nécessite la nomination d'un administrateur ad hoc (Thémis le plus souvent), ou le Conseil Départemental est nommé tuteur. Il est possible de solliciter le Collectif pour l'Accueil des Solliciteurs d'Asile de Strasbourg et/ou la Cimade pour cette démarche de demande d'asile.

NAISSANCE DU COLLECTIF JEUNES MIGRANTS DE STRASBOURG

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

• ASPECTS SANTÉ – LE 20 AVRIL 2018

La prise en charge des problématiques de santé dépend des droits ouverts à une couverture sociale, ce qui nécessite du temps selon les situations, y compris pour les jeunes pris en charge dans le dispositif de protection de l'enfance – parfois plusieurs mois. Dans cette attente, les jeunes peuvent être pris en charge par la Boussole (dispositif des Hôpitaux Universitaire de Strasbourg) et par Médecin du Monde ou par la Maison des Ados de Strasbourg. Pour les problématiques plus psychiques, les recours au Centre Médop-Psycho-Pédagogique, au CAMPA et aux Point Accueil Écoute Jeunes sont possibles. Après ouverture des droits, les jeunes peuvent accéder aux bilans MGEN, qui portent essentiellement sur la santé somatique. Des praticiens libéraux s'investissent aussi régulièrement en faveur de ces publics.

→ **Médecin du Monde** : M. le Docteur Michel GIRARD, médecin bénévole au CASO (Centre d'Accueil, de Soins et d'Orientation) explique l'accueil des adultes, mais également des adolescents et des enfants sans aucune couverture sociale. Des consultations médicales ont lieu tous les matins de 9h00 à 11h30 et accueillent de 6 à 12 personnes. L'association dispose d'une pharmacie pour les pathologies de base, de consultations psychiatriques, gynécologiques, diabétologiques, dermatologiques, et consultations dentaires. L'association manque de moyens.

→ **Maison des Ados** : Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h et accueils possibles sans rendez-vous tous les après-midis de 14h à 18h. Équipe pluridisciplinaire dont infirmiers, psychologues, sages-femmes, médecin généraliste et psychiatres.

→ **CAMPA** : Créneaux d'urgences possibles, suivis individualisés et ateliers

→ **Hôpitaux Universitaire de Strasbourg – La Boussole**: Mme Marion GRAUE, Infirmière, précise que toutes les personnes dont les droits ne sont pas complets sont accueillies et qu'il n'y a pas de limite d'âge. Se déplacent aussi « La boussole hors les murs » dans les lieux d'accueil des personnes sans abri. Son rôle est l'accompagnement aux soins favorisant la réinscription dans un parcours de soin.

→ **Le Centre Médico-Psycho-Pédagogique**: Mme le Docteur Andrée BAUER présente sa structure (structure de soins accueillant des patients de 0 à 20 ans, notamment enfants issus de familles migrantes, consultations, psychothérapie, avec interprètes si besoin).

→ **Les Points Accueil Écoute Jeunes**: M. Jérémie STUTZ Coordinateur présente l'intervention des psychologues des PAEJ coordonnés par l'association ALT.



NAISSANCE DU COLLECTIF JEUNES MIGRANTS DE STRASBOURG

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

• ASPECTS SANTÉ – LE 20 AVRIL 2018

L'ensemble des partenaires soulignent le besoin important d'actions de santé dans la durée au bénéfice des jeunes migrants :

- Prévention et éducation à la santé, notamment sexuelle
- Soins somatiques divers
- Soins psychiques : troubles anxieux, troubles du sommeil, séquelles de stress post-traumatiques

À noter que les soins ne sont possibles qu'avec interprètes pour certains jeunes, et qu'ils nécessitent des cadres de confiance stables. Enfin, il semble important de faire référence aux recommandations de la Direction Générale de la Santé sur l'importance de la mise en place du parcours de santé des migrants et d'un « rendez-vous santé », terme sans doute volontairement préféré à celui de « bilan ». Il y est souligné notamment leur vulnérabilité et la nécessité d'être à l'écoute de la dimension psycho-traumatique.

• ASPECTS ÉDUCATION – LE 18 MAI 2018

Agnès MASSE, Coordinatrice du Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des enfants du Voayge, et Natacha SIDIBE, Coordinatrice Enseignante, présentent les dispositifs de l'Éducation Nationale aux partenaires du Collectif :

- 2000 élèves allophones de plus de 6 ans sont pris en charge par l'Éducation nationale à l'heure actuelle.
- 216 demandes de scolarité pour des élèves allophones de plus de 16 ans ont été recensées, dont l'Éducation nationale a pu prendre en charge la moitié. Il reste beaucoup de jeunes en attente.
- En 2017, l'Éducation nationale a recensé 238 demandes de jeunes francophones dont beaucoup de NSA (non scolarisés antérieurement). Chiffre en augmentation
- Un dispositif d'accueil des francophones et allophones nouvellement arrivés au Collège Rouget de Lisle de Schiltigheim prend en charge 15 élèves qui n'ont pas eu d'affectation dans le cadre de la MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire).

AUTRES DISPOSITIFS MOBILISABLES :

→ **PARCOURS 2, École de la 2ème Chance**: Audrey WAGNER Situé à la Meinau, ce dispositif accueille des jeunes entre 16 et 25 ans, adressés par des foyers d'hébergement avec fiche de liaison, à mi-temps sur 6 mois maximum. Mineurs Étrangers Isolés principalement pris en charge par le département. Ayant la CMU (retard ouverture des droits soulignés par le SAMI). Inclusion en cours d'année. Ce dispositif propose : atelier citoyenneté, atelier philosophique, sport, français, mathématiques, sortie culturelle, découverte des métiers dans le domaine de la restauration ou de la menuiserie par exemple. La ponctualité, l'assiduité et le comportement sont mis en avant et 70% des « dossiers » ont une issue positive avec relais apprentissage ou lycée.

NAISSANCE DU COLLECTIF JEUNES MIGRANTS DE STRASBOURG

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
directrice de la Maison des Ados

• ASPECTS ÉDUCATION – LE 18 MAI 2018

→ **CONTACT ET PROMOTION** : Véronique LEROUX
Cette association de bénévoles accompagne à la scolarité et intervient dans des collèges pour travailler avec les enfants en Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants (UPE2A). Elle ne dispose plus de financement pour le Château d'Angleterre et Oberholz mais fait avec les moyens qui lui sont donnés. Elle regroupe 3 salariés diplômés de Français Langue Étrangère (FLE) qui ont bénéficié d'une formation. Des interventions sont organisées tous les matins 3h pendant 4 mois au foyer Oberholz et au Château d'Angleterre. L'association propose pour les vacances d'été des cours de FLE pour 60 jeunes maximums de 15 à 19 ans avec une très forte demande. 7 euros l'inscription. Madame LEROUX précise qu'il est possible de bénéficier de formations de FLE pour des bénévoles.

→ **L'ÉTAGE et CARITAS aussi** : Groupe de FLE

→ **MAISON DES ADOS** : cours de français en partenariat avec l'association AU COUDE À COUDE

→ **CENTRE MÉDICO-PSYCHO-PÉDAGOGIQUE** : Le CMPP a ouvert un atelier d'écriture, pour les jeunes migrants mais pas exclusivement. Une consultation est nécessaire afin qu'un jeune puisse intégrer le groupe. Le CMPP peut évaluer les aspects psychopédagogiques.

À noter aussi, le contact avec Mme LEJEUNE, responsable de nouvelle plateforme départementale de maîtrise du français visant à coordonner et rendre plus efficaces les ressources existantes sur l'apprentissage du français et à œuvrer aussi à «professionnaliser les acteurs».

• ASPECTS HÉBERGEMENT – LE 22 JUIN 2018

L'hébergement des jeunes migrants non accompagnés qui ne sont pas ou plus pris en charge au sein du dispositif de protection de l'enfance est une problématique majeure d'un point de vue institutionnel, juridique et associatif. Les orientations vers le 115 ne fonctionnent pas particulièrement bien et les solutions proposées à ce titre ne conviennent pas aux besoins de ces jeunes qui nécessitent d'être protégés et accueillis de façon stable dans des cadres de confiance. Concrètement, le Père Thomas WENDER accueille dans les locaux de l'église et foyer Bernanos de 20 à 30 jeunes, pour que ces derniers ne dorment pas à la rue. Les jeunes continuent à appeler le 115. Via CARITAS et le Père BADINA, d'autres jeunes sont parfois orientés vers des familles du réseau, plus ou moins temporairement.

• CONCLUSION

Un certain nombre de dispositifs existent en faveur des jeunes migrants, et les partenaires se connaissent plus ou moins, mais ce travail de mise en réseau et en lumière des actions développées par chacun nécessite d'être poursuivi. Il pourra donner lieu à de meilleures coordinations, voire à porter une réflexion collégiale relative aux besoins non couverts. Qu'ils soient mineurs ou pas, ces jeunes migrants nécessitent des prises en charge globales, dont l'hébergement, la santé et l'éducation font partie de façon incontournable, sans omettre leur accès au droit. La seconde partie de l'année 2018 a été consacrée à l'organisation collégiale d'une journée d'études qui s'est tenue le 14 décembre 2018 au Centre Européen de la Jeunesse à Strasbourg. À noter que le collectif a aussi rejoint les travaux engagés de façon concomitante par la Ville de Strasbourg Ville Hospitalière.

BRÈVE SUR UNE FORMATION INTITULÉE : "ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT DES ÉTRANGERS PRIMO-ARRIVANTS"

ARTICLE de Yazida SLAMANI, chargée de mission

Un appel à projet du FAMI : Fonds Asile, Migration et Intégration porté par l'ESEIS (École Supérieure Européenne d'Insertion Sociale).

OBJECTIF GÉNÉRAL: améliorer l'accueil et l'accompagnement des étrangers primo-arrivants via la formation et la recherche-action. Le FAMI vise à contribuer à une gestion efficace des flux migratoires intégrée au niveau de l'Union européenne.

SES OBJECTIFS :

- Renforcement du régime d'asile européen commun
- Soutien à la migration légale et aide à l'intégration
- Mise en place de stratégies de retour équitables et efficaces
- Partage de responsabilité et solidarité entre les États membres

DÉFINITION PRIMO-ARRIVANT :

«Les personnes primo-arrivantes sont les personnes étrangères en situation régulière vis-à-vis du droit au séjour et signataires du contrat d'intégration républicaine (CIR)»

À leur arrivée en France, les étrangers primo-arrivants sont accueillis par les services de l'office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) présents sur l'ensemble du territoire pour signer le CIR (parcours personnalisé d'intégration ponctué de formations).

“ **Le racisme : valorisation généralisée et définitive des différences réelles ou imaginaires au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime afin de justifier une agression ou un privilège.** ”



DÉCLINAISON DE CETTE FORMATION :

3 journées de formation et 1 journée d'échange

- **CONTEXTE SOCIO-HISTORIQUE DES FLUX MIGRATOIRES**: Approche socio-historique des flux migratoires : évolution des politiques d'accueil des migrants et modifications des contextes d'exil, éclaircissement des notions et concepts clés utilisées à propos des phénomènes migratoires.
- **ACCÈS AUX SOINS ET ACCÈS AUX DROITS**: Accès aux droits des étrangers primo-arrivants ; principales problématiques rencontrées, présentation des acteurs et des dispositifs. Repères sur les risques de discrimination dans l'accueil et l'accompagnement.
- **ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER EN SITUATION D'INTER-CULTURALITÉ**: Interroger les représentations réciproques à l'œuvre dans les relations interculturelles entre les professionnels et les étrangers primo-arrivants. Focus sur les notions d'accueil, de transmission des valeurs républicaines et d'accompagnement.
- **SÉMINAIRE D'ÉCHANGES ET DE MISE EN RÉSEAU**: Confronter les connaissances acquises avec les pratiques professionnelles : analyse de situations, mise en réseau et développement des pratiques pluri-partenariales et interdisciplinaires.

FACE AU MIGRANT, UN ÉTRANGER...

ARTICLE de Khalid KAJAJ, sociologue

POUR UNE POÉTIQUE DE L'ACCUEIL À LA MAISON DES ADOS

«C'est lorsque les normaux et les stigmatisés viennent à se trouver matériellement en présence les uns des autres, et surtout s'ils s'efforcent de soutenir conjointement une conversation, qu'a lieu une des scènes primitives de la sociologie, car c'est bien souvent à ce moment-là que les deux parties se voient contraintes d'affronter directement les causes et les effets du stigmatisme.» Erving Goffman, Stigmatisme.

Une des figures sociologiques qui caractérise le mieux l'univers des villes est celle de l'Étranger. En effet, l'Étranger tel que Georg Simmel le définit est avant tout l'homme qui signifie le mode de vie qui règne dans les sociétés modernes. L'Étranger, figure emblématique de la modernité, n'est pas celui qui vient d'ailleurs, qui arrive aujourd'hui pour partir demain. C'est l'homme qui a quitté sa communauté d'origine qui arrive en ville et qui y restera, sans avoir le «droit de Cité».



COMMENT LE MIGRANT INCARNE-T-IL LA FIGURE DE L'ÉTRANGER ?

Les figures de l'Étranger fonctionnent à la fois comme outil de désignation de la différence et comme modèle d'identification. De ce fait, l'importance que l'on accorde à l'Autre ne se comprend qu'en référence à notre histoire et à nos propres incertitudes identitaires. S'il y a suspicion à l'égard de l'Étranger, c'est qu'il vient menacer l'image qui nous sert de référence, que cette menace vienne de l'extérieur (l'Étranger allogène) ou qu'elle prenne forme au sein de notre société (le « sauvage » de l'intérieur). Le vagabond, le clochard, le métèque, le SDF, l'homosexuel, le juif errant... constituent par exemple autant de figures de l'étranger proches auprès desquelles chacun peut expérimenter ce malaise. La désignation de l'Autre et la stigmatisation de son corps alimentent les idéologies de l'exclusion, de la déviance et de la xénophobie.

La figure du migrant est complexe et compliquée. Le migrant étudié ici représente plutôt l'individu en perpétuel transit et mouvement sans que son transit ou mouvement soit délimité par un lieu précis. Cette idée d'errance se retrouve dans la notion grecque de xénia, la qualité première de l'Étranger, sa faculté d'être un hôte, celui qui est reçu même s'il n'est pas attendu, celui qui peut arriver en quelque sorte sans précaution. Cette qualité d'être singulière et propre reprend l'idée de réciprocité que les

FACE AU MIGRANT, UN ÉTRANGER...

ARTICLE de Khalid KAJAJ, sociologue

grecs plaçaient dans la notion d'hospitalité. On retrouve derrière cette hospitalité le problème difficile pour les Grecs de savoir quel statut social accorder à l'Étranger. Aujourd'hui, le migrant - à la Maison de l'Adolescent, il est souvent noir, jeune et africain - offre encore un terrain favorable à la construction d'un imaginaire symbolique contradictoire, en étant à la fois celui qui peut participer au développement du groupe d'accueil, ou bien le mettre en péril. Le migrant implique des risques, condense toutes les haines et résume toutes les déconvenues politiques. Il n'est ni un nomade ni un voyageur de passage. Il est attaché à un groupe spatialement déterminé sans en faire cependant partie depuis le début, sans y avoir de racines. La figure de l'Étranger signifie que, dans la relation sociale, le proche est lointain, et inversement. Le lien qui unit le migrant au groupe est fait de proximité et de distance.

EN QUOI CES ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES SONT-ILS NÉCESSAIRES À NOTRE PRATIQUE ET IMPLICATION PROFESSIONNELLE À LA MAISON DE L'ADOLESCENT ?

Tout d'abord, il faut signaler que notre présence à la Maison des Ados a toujours eu comme caractéristique principale l'Étre(-étranger). Certains adolescents nous demandaient, parfois de manière répétitive et cherchant une certaine proximité, pour ne pas dire, une certaine familiarité (de classe). Les questions soulevées nous ont permis d'articuler quelques réflexions et pistes de travail. Les questions qui nous intriguaient et qui nous ont - peut-être - permis d'occuper une position assez spécifique à la Maison des Ados, ont suivi, pour ainsi dire, d'autres voies que celle du Complexe de l'Étranger. Le fait de polariser, de focaliser sur notre personne l'attention de certains adolescents, qui viennent d'ailleurs, nous a amené à articuler l'hypothèse suivante : il y aurait chez certains de ces sujets une caractéristique particulière qui faisait lien avec l'Étranger.

Si nous attirons l'attention sur une expérience qui nous paraît singulière, c'est parce que le migrant, en général, utilise, pour se faire sujet, quelque chose d'extérieur aux limites de son corps ; et ce dans le but - en l'incorporant - de faire la construction de son propre corps psychique. C'est

à partir de cela que nous souhaitons établir un parallèle entre la condition du migrant, et l'Étre-étranger. Lorsqu'un sujet se présente comme (« Bonjour, je suis d'origine... ») et fait de cette spécificité une identité (une auto-désignation), nous pensons qu'il utilise là un objet extérieur pour pouvoir se reconnaître et être reconnu. Ainsi, une autre logique, que celles auxquelles nous sommes habituellement confrontés, c'est-à-dire celle de l'hospitalité (inconditionnelle ?), prend forme. Il semble que ce soit établi un processus (que les cliniciens appellent) transférentiel adressé au travailleur social (Étranger), et nous pourrions dire, grosso modo, qu'il est parallèle à ce qui existe avec l'Institution, mais ici traversé par la problématique identitaire.

Pour en revenir à la question de l'Étre-étranger, nous pensions, naïvement peut-être, que notre présence favorisait un rapprochement, une proximité et une reconnaissance entre réalités méconnues. Mais, elle permettait aussi de stimuler l'idée de la nécessité de se faire un autre à partir d'un objet qui vient du dehors. Peut-être est-ce dû à la méconnaissance que l'on a de l'Étranger, lequel n'est pas seulement celui qui est distant de nous, mais également tout ce que nous ne reconnaissons pas comme étant nôtre. Peut-être faudrait-il investir un travail collectif et individuel à ce niveau.



Le vagabond, le clochard, le métèque, le SDF, l'homosexuel, le juif errant... constituent par exemple autant de figures de l'étranger proches auprès desquelles chacun peut expérimenter ce malaise. La désignation de l'Autre et la stigmatisation de son corps alimentent les idéologies de l'exclusion, de la déviance et de la xénophobie.



FACE AU MIGRANT, UN ÉTRANGER...

ARTICLE de Khalid KAJAJ, sociologue

Lorsque le migrant cherchait à s'adresser à nous, il souhaitait établir une certaine complicité - j'allais dire affinitaire. En se rapprochant, il pourrait, pour ainsi dire, par ce jeu de réciprocité tenter de se faire sujet à part entière (effet de miroir ?). Nous pourrions comprendre cette dimension de la manière suivante : le migrant, traversant l'Afrique, la méditerranée-cimetière et l'Europe, offre à l'Etranger en face, ses souffrances, ses angoisses, les histoires malheureuses de sa vie dans le but d'établir une relation proche, de se faire reconnaître. Mais d'un autre côté, l'Etranger qui fait connaître ses propres fragilités révèle également les siennes : sa position institutionnelle (« faiseur de pont »). Sa fragile inscription, dans l'espace social et dans l'espace professionnel, lui confère une position paradoxale, en permanence à la conquête de l'Autre et de l'altérité.

Cette position inconfortable nous paraît extrêmement intéressante, car dans notre expérience, elle rendait très souvent les rencontres avec les étrangers. Il pourrait alors également se jouer dans cette relation sociale (transférentielle) une situation, très importante, où l'Etranger serait en train d'occuper la même « position subjective » que le migrant. C'est dans ce sens que la question du caractère étranger des objets soulève des interrogations importantes pour notre pratique professionnelle. Car les constructions que nous pouvons faire avec les migrants à partir des positions que nous assumons et reflétons se répercutent à tous les niveaux de notre travail au quotidien.

Loin d'une lecture culturaliste, notre approche permet d'oublier que la première opposition se situe sans doute moins dans les différences d'origine nationale ou régionale que dans les positions respectives du migrant et de l'accueillant et dans la faille qui existe forcément entre le regard du professionnel sur le migrant et le vécu de sa condition d'Etranger par le migrant. Un autre aspect des conflits de représentations, de croyances et de valeurs mérite d'être souligné : le conflit peut ne résider qu'apparemment, ou en première lecture, dans un « choc culturel ». En deuxième analyse, c'est un rapport de forces, c'est la question, souterraine, du pouvoir qui apparaît souvent.

POUR (NE PAS) CONCLURE...

Face au migrant, la force de l'hospitalité pourrait échapper à l'injonction d'un « tout dire » pour préférer un « bien dire », une écoute, un sourire, un regard attentif, un geste, une oreille attentive, un savoir-être qui désarmeraient tout soupçon et poseraient les jalons d'une vraie rencontre (clinique), comme le pensait aussi Jacques Derrida : « *Le langage de l'hospitalité doit être poétique : il faut que je parle ou que j'écoute l'autre là où, d'une certaine manière, le langage se réinvente* ». Face au migrant, le positionnement éthique inclut des variantes subjectives et professionnelles les plus diverses, parfois contradictoires. La manière d'aborder, d'identifier et de s'identifier avec l'Etre-étranger nous paraît reproduire, en partie du moins, la constitution de son propre fonctionnement psychique et social.



JOURNÉE D'ÉTUDE - "JEUNES MIGRANTS, QUEL SUJET ?"

ARTICLE de Lauren ROBERT,
service civique à la Maison des Ados
et Constanza MARINO, psychologue

ARGUMENTAIRE DE PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

Le Collectif Jeunes Migrants de Strasbourg propose à un large réseau de chercheurs, représentants institutionnels, professionnels et citoyens solidaires, de croiser leurs regards sur la situation des jeunes migrants arrivés sur le territoire de Strasbourg.

En effet, le sujet de l'immigration est régulièrement convoqué dans les débats politiques nationaux, européens et internationaux, captant les peurs et les colères des populations. Une grande part de ces migrants sont jeunes : ils viennent seuls ou accompagnés de leur famille, ils ont choisi eux-mêmes de partir ou ont été mandatés par leur famille, ils fuient la guerre ou la misère et/ou rêvent d'un avenir à la hauteur de leurs aspirations. C'est notamment auprès de ces jeunes, aux profils variés, que les différents membres du collectif accomplissent leurs missions.

”

La migration fait partie à part entière de l'histoire de l'Humanité.

”

Quand nous parlons de jeunes migrants, de qui parlons-nous? De quoi parlons-nous? Au-delà des poncifs et des idées reçues sur cette question, au-delà des discours politisés, nous avons souhaité réunir des professionnels de différents horizons pour aborder ce sujet. Pour aborder ces jeunes migrants en tant que sujets et non pas seulement comme objets des règles de droit ou des politiques publiques.

Cette journée d'études sera l'occasion de rendre compte des parcours de ces jeunes, de leur état de santé et des réalités auxquelles ils sont confrontés. Nous aurons également l'occasion de nous interroger sur les politiques mises en place, sur les valeurs qui sont les nôtres, et sur la richesse de cette jeunesse.

En France et partout en Europe, la société, les médias, les politiques se sont emparés de la question de la migration, et ce jusqu'à en faire un sujet de premier plan. À l'opposé du portrait parfois dépeint en politique, les jeunes migrants font souvent preuve d'une réelle volonté d'adaptation au pays qui les accueille. Avec courage et reconnaissance, ils cherchent leur place dans la société dont ils aspirent à faire partie.

LA MIGRATION, VECTEUR DE RÉCIPROCITÉ

La migration fait partie à part entière de l'histoire de l'Humanité. Elle apporte autant aux pays d'accueil qu'aux pays de départ et contrairement aux croyances populaires, les flux migratoires n'ont pas significativement augmenté. Ils ne sont surtout pas uniquement économiques, et se réalisent souvent sous la contrainte. Nous savons par ailleurs que des accueils de qualité optimisent les perspectives d'insertions futures et permettent aux exilés de trouver plus rapidement

et positivement leur place dans la vie politique, économique et culturelle de leur nouvelle patrie.

UNE HUMANITÉ PARTAGÉE

Après une longue période coloniale, le fonctionnement du Monde produit les migrations, et les pays d'accueil comptabilisent leurs possibilités d'accueil respectives. Ce mécanisme se répète à plus petites échelles, par territoires, avec des débats sans fin entre responsabilités des États, et des collectivités territoriales, de leurs opérateurs et partenaires respectifs et in fine, des professionnels et bénévoles de terrain. Ces débats compromettent parfois leurs capacités de bienveillance à l'égard des jeunes exilés qu'ils accompagnent sans qu'ils aient de réelles possibilités d'élaborer les conflits psychiques que suscitent les dispositifs mis en œuvre.

JOURNÉE D'ÉTUDE - "JEUNES MIGRANTS, QUEL SUJET ?"

ARTICLE de Lauren ROBERT,
service civique à la Maison des Ados
et Constanza MARINO, psychologue

ENTRE DÉFIANCE ET CONFIANCE

Les travailleurs sociaux et les juges des enfants doivent traiter une quantité de dossiers de plus en plus importante et prendre des décisions rapides sans forcément tenir compte de la singularité de chaque situation, des différences culturelles, des difficultés psychiques des jeunes qu'ils rencontrent, des réalités de leurs parcours migratoires, et parfois de leurs manques de repères spatio-temporels. Les uns et les autres sont contraints par les discours qui leur sont tenus par ailleurs, nourrissant des suspicions diverses. Si le temps n'est pas pris, les discours de certains jeunes sont parfois stéréotypés, certains professionnels craignent d'être instrumentalisés voire assimilés à des « passeurs ». La confiance mutuelle est alors difficile à établir, engendrant des violences administratives qui se surajoutent les unes aux autres au fil du temps, avec des conséquences parfois graves sur le devenir psychique des jeunes concernés. Il est particulièrement important que le lien social et thérapeutique reconnaisse le sujet, son existence psychique, et ses souffrances.

”

L'hétérogénéité des parcours et motivations des jeunes migrants engendre de réels risques de discriminations.

”

LE RÊVE D'UN AVENIR MEILLEUR : ÊTRE ACTEUR DE SON PARCOURS

L'hétérogénéité des parcours et motivations des jeunes migrants engendre de réels risques de discriminations. Ils doivent autant que faire se peut être associés à leurs parcours afin d'acquérir les clés de la compréhension de leurs droits et ainsi de faciliter leur intégration au pays d'accueil. La constitution d'un projet de vie prenant en compte le parcours du jeune migrant, son environnement, ses désirs, sa situation actuelle et passée, permet d'impulser une dynamique d'intégration compatible avec sa volonté propre. Il s'agit d'un outil précieux pour accompagner un jeune dans son pays d'accueil, pour ne pas qu'il subisse mais, au contraire, qu'il soit acteur de son propre parcours.

.....

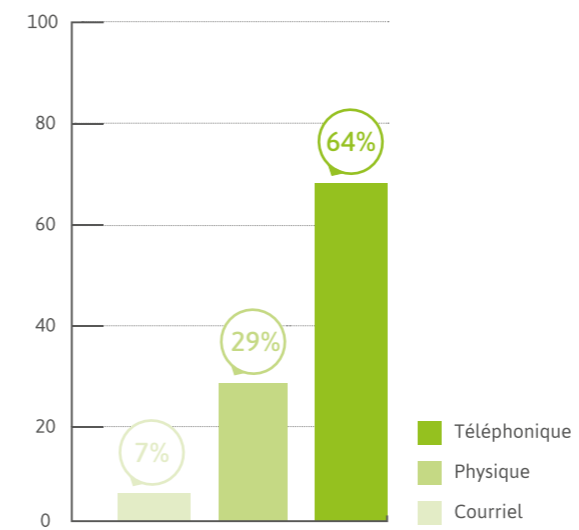
Au terme de cette journée, qui a réuni plus de 100 participants, de nombreuses rencontres entre organisations et associations de plusieurs pays des états membres du Conseil de L'Europe, et entre organismes et réseaux Européens. Cette journée séminaire a permis à tous les participants de se rendre compte des différentes modalités d'accueil des jeunes migrants arrivant soit seuls ou en famille, et de la nécessité de travailler encore dans le sens d'un cadre juridique cohérent voire commun aux États membres de l'Union Européenne, par exemple en matière de protection de l'enfance. Il en va de même, par conséquence, de l'utilisation des moyens financiers nationaux et européens qui sont encore très largement destinés à l'intégration des personnes reconnues réfugiés et aux aides aux retours, mais pas réellement à l'accueil. Les parcours d'obtention d'un statut restent toujours plus longs et complexes, l'accès à l'éducation, aux droits sociaux et à la santé sont souvent semés d'embûches alors même que les situations réelles des jeunes concernés sont plus inquiétantes. Leurs parcours migratoires ont souvent été émaillés d'expériences traumatisantes.

Deux projets ont cependant ajouté une note positive à cette rencontre :

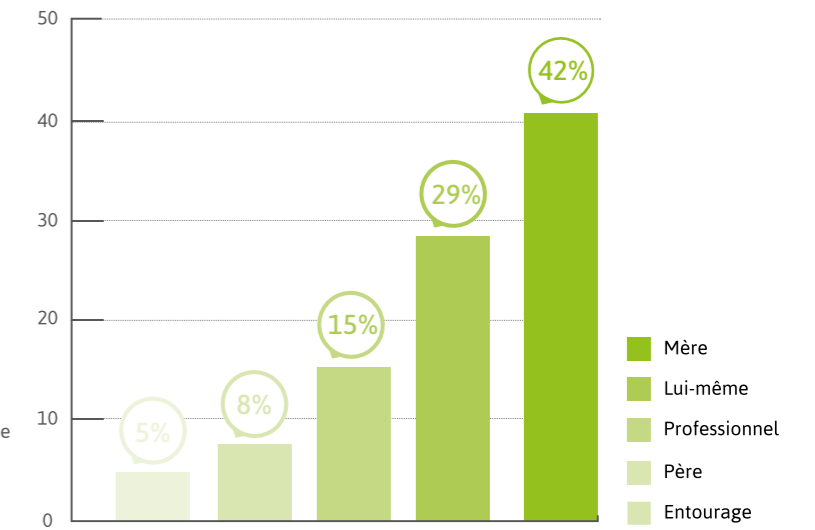
- la publication prochaine d'un manuel pour l'accueil des jeunes non accompagnés en Europe, avec des propositions concrètes concernant l'accueil de cette population,
- et un passeport de qualification ou certification pour réfugiés établi par le Conseil de l'Europe, la Commission Européenne et l'Unesco qui permettra à un réfugié de valider dans le pays d'arrivée sa formation ou son expérience professionnelle acquises dans son pays d'origine, et de pouvoir accéder à une formation universitaire, un stage, des formations qualifiantes ou un emploi.

STATISTIQUES , LA MAISON
DES ADOS EN CHIFFRES

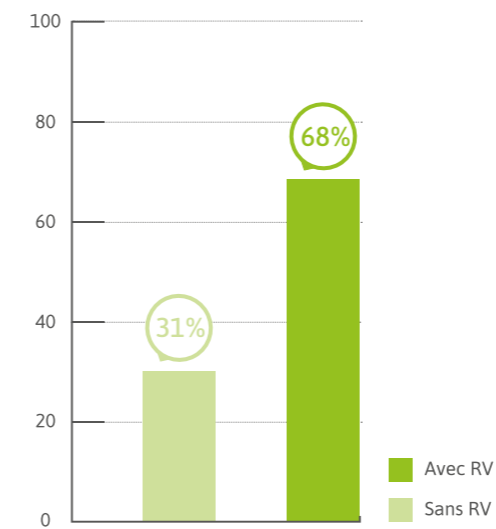
→ MODE DE CONTACT



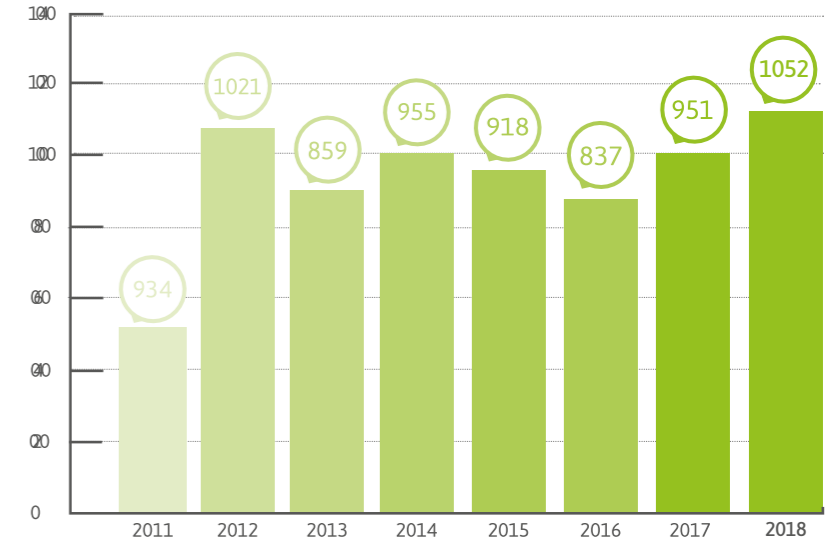
→ QUI PREND CONTACT ?



→ AVEC ou SANS RENDEZ-VOUS

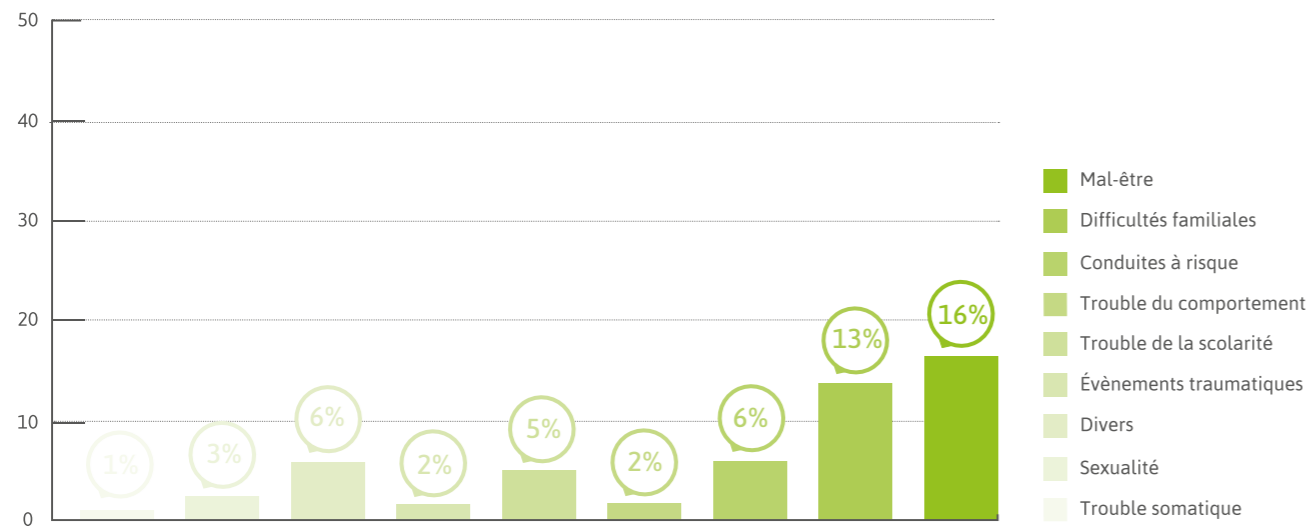


→ NOUVEAUX DOSSIERS CRÉÉS PAR ANNÉE

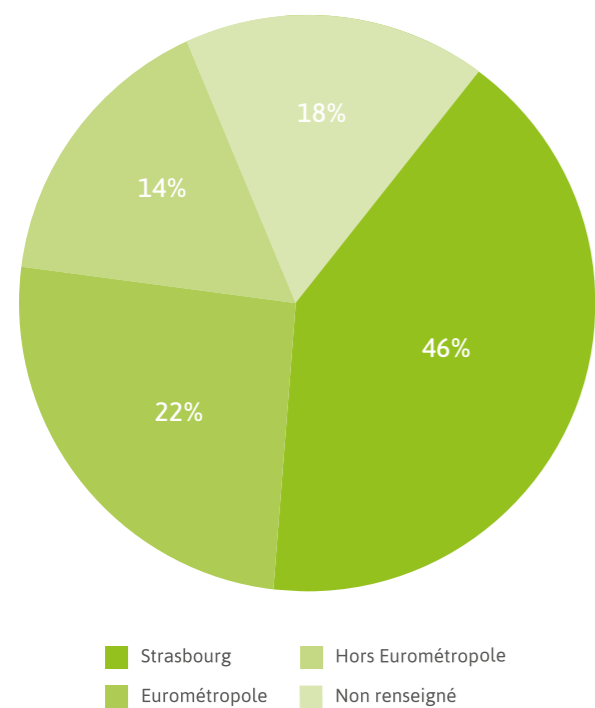


STATISTIQUES , LA MAISON DES ADOS EN CHIFFRES

→ MOTIFS GÉNÉRAUX (évoqués à la demande)

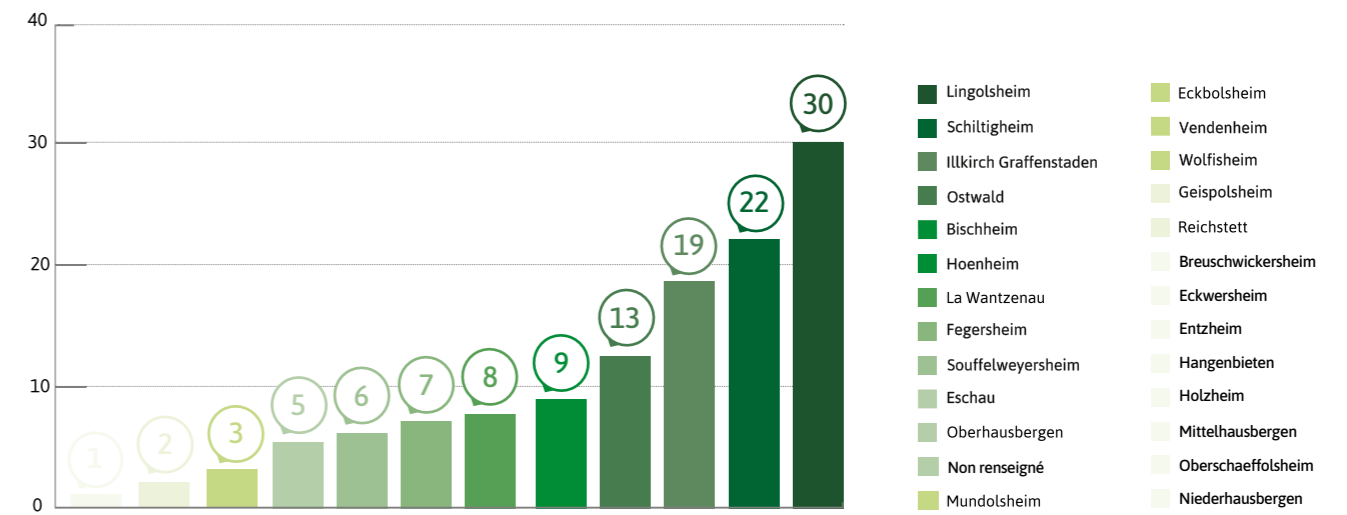


→ RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE

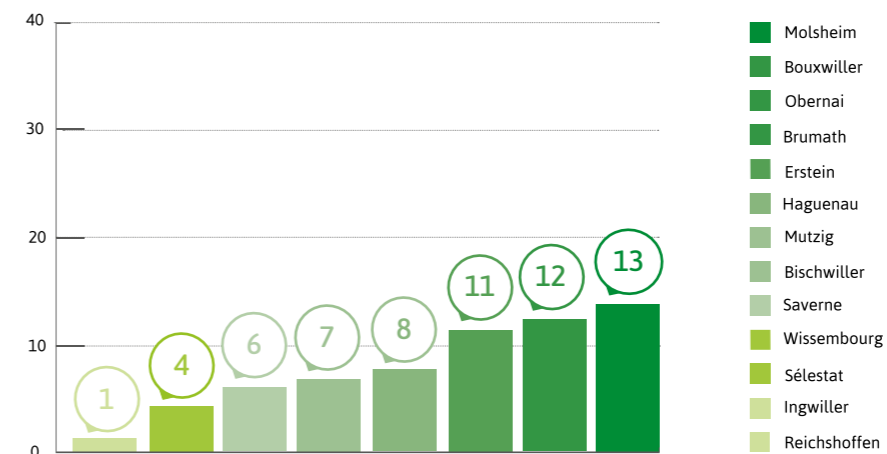


STATISTIQUES , LA MAISON DES ADOS EN CHIFFRES

→ RÉPARTITION SUR LES COMMUNES DE L'EUROMÉTROPOLE (autres que strasbourg)

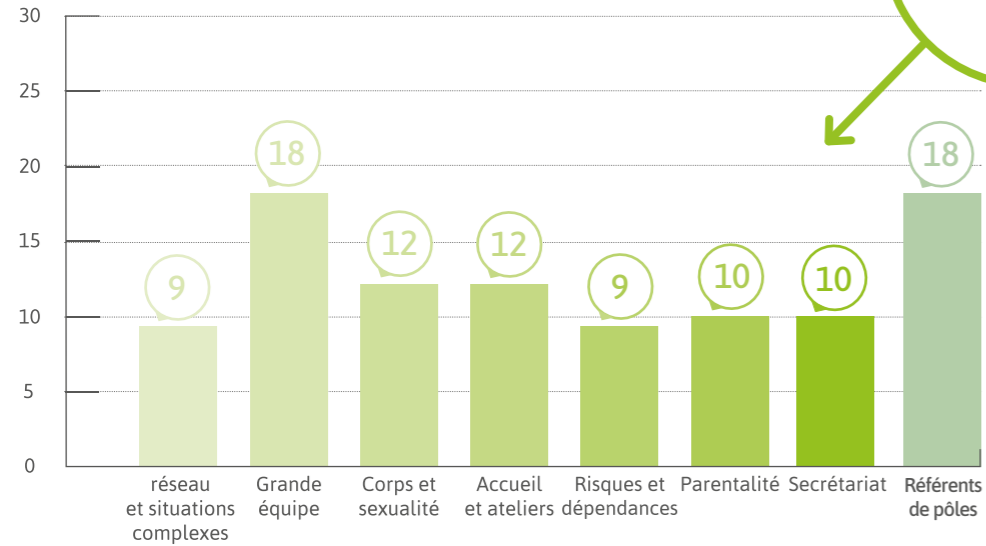


→ RÉPARTITION PAR CANTON (autres que Strasbourg)

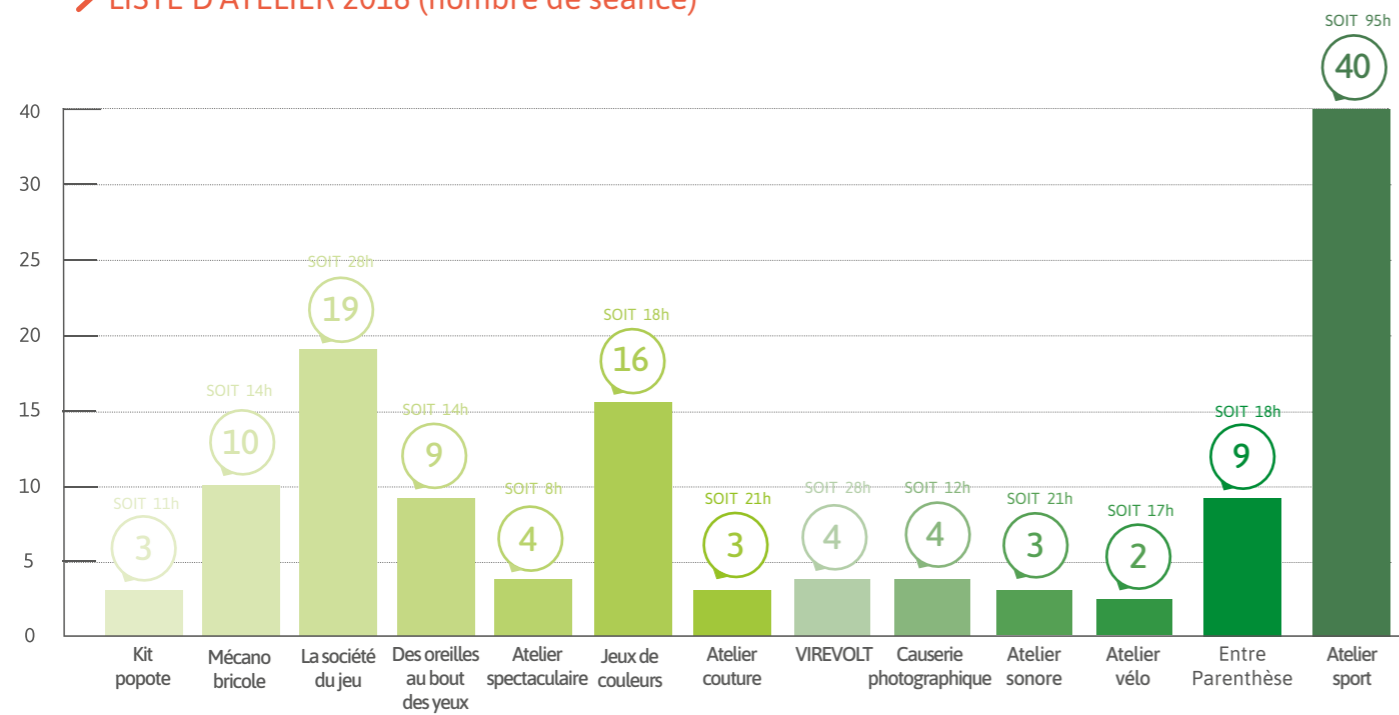


STATISTIQUES, LA MAISON DES ADOS EN CHIFFRE

→ RÉUNION D'ÉQUIPE 2018 (nombre d'heure)



→ LISTE D'ATELIER 2018 (nombre de séance)



PROJETS & PERSPECTIVES 2019

ARTICLE de Delphine RIDEAU,
Directrice de la Maison des Ados Strasbourg

Comme ce document le retrace, l'année 2018 a encore une fois été riche entre les murs de la Maison des Ados. De plus en plus, les missions initiales d'accueil, d'évaluation et d'accompagnement individuels maillés d'une large proposition d'ateliers à médiation culturelle et maintenant sportive se diversifient autour de la formation, de l'animation de réseaux, et de la prévention primaire.

L'ensemble de ces actions sont adressées à des adolescents et familles divers, à tous ceux qui en font la demande, le cas échéant orientés par un réseau de partenaires qui connaissent maintenant bien la structure. Elles s'adaptent aussi de plus en plus finement à des publics repérés comme étant particulièrement en besoin, comme les jeunes migrants, les jeunes concernés par des problématiques d'identité de genre, les jeunes festifs, etc. Elles intègrent aussi régulièrement des travaux d'approfondissement sur certaines problématiques psychiques ou sociétales, parfois très liées. Cela concerne notamment les discriminations, le harcèlement, le décrochage scolaire, les violences et abus, etc.

" **En 2019, nous veillerons à poursuivre dans cette voie aussi diverse que cohérente, engagés auprès de tous les jeunes de 12 à 25 ans, de leurs parents et des professionnels de l'adolescence.** "

À chaque fois, il s'agit de croiser les expertises internes et externes, de réduire les risques, de faire émerger les meilleures idées, de permettre les expérimentations, et de plus en plus, d'intégrer les jeunes et familles à la construction des actions qui leur sont dédiées, voire de soutenir leurs initiatives les plus pertinentes. Citons celles de ces étudiants qui s'engagent en prévention ou auprès des jeunes migrants. Ou encore les initiatives des jeunes talents de Haute-pierre! Dans cet esprit, en partenariat avec Unicité, nous avons engagé fin 2018 cinq jeunes en service civique. Cyrielle, Lauren, Romain, Oriane et Marie soutiennent l'ensemble des actions de la Maison des Ados de leurs jeunes énergies et propositions créatives. Merci à eux !

Merci aussi aux artistes Vincent VIAC et Dominique PICHARD qui permettent aux professionnels et publics d'exprimer leur créativité grâce à de solides projets vidéo et photo parfois reliés. Thomas HUARD nous permet aussi de développer des outils et jeux de prévention qui fonctionnent de mieux en mieux !

En 2019, nous veillerons à poursuivre dans cette voie aussi diverse que cohérente, engagés auprès de tous les jeunes de 11 à 25 ans, de leurs parents et des professionnels de l'adolescence. L'équipe de la Maison des Ados – toujours très en lien avec les autres Maisons des Ados de la région et fortement représentée dans les instances de l'ANMDA – s'installera enfin dans un nouveau lieu aussi atypique que relié à son identité.



**Restez informé, en vous
inscrivant à notre Newsletter !**

www.maisondesados-strasbourg.eu

